

DANIEL

LE PROPHETE

Sa vie



Ses prophéties

**Un commentaire exégétique, théologique et
pratique**

par

Roland Kleger

Kreuzlingen, juin 2019

**Copyright © Roland Kleger, Docteur en Théologie,
CH-8280 Kreuzlingen (Suisse)**

LE PROPHETE DANIEL

Sa vie Ses prophéties



Un commentaire exégétique, théologique et pratique

par

Roland Kleger

Kreuzlingen, juin 2019

Copyright © Roland Kleger, Docteur en Théologie, CH-8280 Kreuzlingen
(Suisse)

I. GENERALITES

A. Contexte historique

Daniel signifie: "*Dieu est mon Juge*" ou bien "*Mon Juge est Dieu*". Daniel était de famille noble ou même royale (cf. 1:3-6). Il naquit entre 630 et 625 av. J.C. en Israël. C'était au temps où Josias a réformé Juda et Jérusalem (cf. 2Ch 34:3). Il est possible que Daniel ait été influencé par la réforme de Josias et par les prophètes Jérémie et Sophonie, avant d'être déporté en exil.

À l'âge d'environ 20 ans,¹ Daniel fut emmené avec d'autres jeunes Israélites de sang noble par Nébucadnetsar à Babylone. En 1:4 nous apprenons qu'il a profité d'une très bonne formation et qu'il était doué et beau. Arrivé à Babylone, il fut initié pendant trois ans à la langue chaldéenne.² Dieu accorda à Daniel et ses trois amis beaucoup de sagesse (1:17); et à Daniel surtout le don d'interpréter des songes. Sous le règne de Nébucadnetsar (605-562 av. J.C.), Daniel occupait un poste important dans le royaume néo-babylonien; ceci en récompense pour avoir su interpréter le songe de Nébucadnetsar (cf. chap. 2).

Les rois après Nébucadnetsar, ne sont pas mentionnés dans le livre de Daniel, à l'exception de Belschatsar (chap. 5) qui était le fils et corégent du roi Nabonide. Il est fort possible que Daniel n'ait plus joué un rôle important sous les successeurs de Nébucadnetsar. En fait, Dan 5:10ss le suggère même: Belschatsar est averti par sa mère³ qu'il y a dans son royaume un homme sage qui pourrait interpréter les paroles mystérieusement écrites au mur. Ceci laisse supposer que Daniel n'était plus célèbre après Nébucadnetsar. En fait, cela ne saurait nous surprendre, puisque le fils de Nébucadnetsar, Evilmérodac, avait été assassiné par son beau-frère Nériglissor, qui, à son tour, avait aussi gouverné pendant seulement quatre ans. Son fils, Laborosoarcad, avait même été tué après seulement neuf mois de gouvernement. Ses assassins l'avaient remplacé par Nabonide, un petit-fils de Nébucadnetsar. Nabonide a régné de 556 à 539 av. J.C. Une inscription perse raconte que Nabonide aurait cédé, dans la troisième année de son gouvernement, sa place dans la capitale Babylone à son fils Belschatsar. Belschatsar fut donc corégent de son père Nabonide. Ce dernier allait résider dans la ville arabe Tema. Tema était une forteresse. Nabonide aurait été en guerre avec des nomades arabes, mais probablement aussi avec les Médo-Perses. Ainsi on comprendrait bien pourquoi Daniel a été le troisième dans le royaume néo-babylonien (Dan 5:16): le 1^{er} Nabonide, le 2^{ème} Belschatsar, le 3^{ème} Daniel (cf. 2:48; 5:7.16.29).

Sous le règne court de Darius le Mède, Daniel occupait toujours une place d'honneur. Il était un des premiers trois ministres du royaume (6:2). Il est fort possible que Daniel ait influencé la décision du roi Cyrus de permettre aux Juifs de rentrer dans leur pays pour y reconstruire le temple à Jérusalem et d'y ramener les ustensiles du temple que Nébucadnetsar avait emmenés à Babylone (1:2; 5:2ss) et qui avaient été souillés par Belschatsar (5:3). Le décret de Cyrus fut un exaucement de la prière de Daniel (cf. 9:1ss) et l'apogée de sa carrière. À cette époque-là, il doit avoir eu à peu près 90 à 95

¹ Il était peut-être même encore plus jeune.

² C'est la langue araméenne.

³ Il s'agissait probablement de *Nicrotis*, une fille de Nébucadnetsar.

ans. Daniel fut ministre à la cour royale à Babylone depuis le début du règne de Nébucadnetsar (605 à 562) jusqu'à la troisième année du roi perse Cyrus (10:1: c'est 536 av. J.C.), c'est-à-dire pendant environ 70 ans (de 605 à 536 av. J.C.).

B. L'auteur du livre

5 À propos de la rédaction et de l'auteur du livre, Young dit:

10 Ce livre fut écrit par Daniel lui-même au cours de l'exil. L'auteur parle à la première personne⁴ et affirme que les révélations lui ont été données personnellement (7. 2, 4 s. ; 8. 1 s., 15s ; 9. 2 s., etc.). Du moment que le livre forme un tout, on peut en déduire que l'auteur de la seconde partie (ch. 7-12) doit aussi avoir rédigé la première (ch. 1-6).⁵ Le deuxième chapitre, p. ex., est une introduction aux ch. 7 et 8 qui développent son contenu de manière plus complète et le présupposent clairement. Les idées exposées dans ce livre sont présentées dans une perspective identique; cette unité littéraire a été reconnue par des théologiens de tendances diverses.⁶

15 Le personnage Daniel est confirmé dans l'A.T. dans le livre Ezéchiel: Eze 14:14.20; 28:3. Ezéchiel était d'ailleurs un contemporain de Daniel. En outre on peut observer un parallèle frappant entre Daniel et l'apôtre Jean. Le livre de Daniel, pourrait-on dire, est l'Apocalypse de l'A.T. Ce qui est aussi intéressant, c'est que Daniel a eu ses visions apocalyptiques (ch. 7 à 11) lorsqu'il était déjà âgé d'environ 90 ans. De même l'apôtre Jean avait environ 90 ans lorsque Jésus-Christ s'est révélé à lui sur l'île de Patmos.

C. L'authenticité du livre

Le lecteur doit savoir que le livre du prophète Daniel fait partie des livres dont l'authenticité est la plus contestée par la théologie libérale. Pour être tout de suite précis, voici les deux positions opposées:

- 25
- Est-ce que ce livre a été écrit par Daniel lui-même au 6^{ème} siècle av. J.C. (et ainsi le livre contiendrait des prophéties authentiques)?
 - Ou bien a-t-il été écrit par un auteur inconnu dans le temps des Maccabées au 2^{ème} siècle av. J.C.?

30 La première position, bien sûr, est celle des évangéliques qui insistent sur l'intégrité et l'authenticité du livre Daniel. La deuxième hypothèse est celle de "*la critique biblique*". Pour les tenants de cette deuxième position, le livre de Daniel n'est qu'une "*pseudépigraphie*", une sorte d'écrit fictif par un auteur anonyme qui aurait voulu encourager ses contemporains juifs persécutés par le régime atroce d'Antiochus Epiphane. Ce dernier était roi du royaume des Séleucides (entre autres la Syrie).

35

⁴ Nous voudrions préciser que ce n'est toutefois le cas qu'à partir de 7:2.

⁵ Nous signalons que la première partie est rédigée à la troisième personne: cf. 1:8; 2:14.

⁶ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, publié sous dir. D. Guthrie et al. (Saint-Légier: Editions Emmaüs, 1978), pp. 717-718. Dans le reste de ce fascicule nous utiliserons l'abréviation *NCB* pour le Nouveau Commentaire Biblique.

Quant à la question de l'authenticité du livre de Daniel, la critique moderne adoptait l'argumentation critique du philosophe néoplatonicien Porphyre.⁷ Cet adversaire du christianisme avait a priori affirmé que la prophétie, c'est-à-dire la capacité de prédire les choses, n'existerait pas. Il a écrit toute une œuvre de 15 volumes contre la foi chrétienne, et ceci en commençant par... le prophète Daniel.

5 Pourquoi par Daniel? Eh bien parce qu'il savait que Jésus avait cité explicitement Daniel: voir Mat 24:15 (cf. Mar 13:14). Il s'agit d'une citation de Dan 9:27.

Cette question est très importante pour plusieurs raisons. Car si Porphyre, et ceux de la Haute-Critique qui le suivent, ont raison, alors:

- 10
- Le livre de Daniel n'aurait rien à nous dire au sujet de la monarchie et de la souveraineté de Dieu sur toutes les nations de la terre. Or, ceci est manifestement le thème central du livre: cf. 2:21; 3:31-33; 4:31-34; 6:25-27. De plus, toutes les visions des chapitres 7 à 11, où Dieu révèle à Daniel ce qui se passera avec les nations jusqu'au moment de l'avènement du Fils de l'homme (cf. 7:13) qui inaugurerait le royaume de Dieu (cf. 7:25-27), seraient douteuses.
- 15
- Le livre de Daniel serait "moralement souillé". Pourquoi? Parce que le livre, quand on le lit, déclare clairement être un message prophétique. Il est vrai, les chapitres 1 à 6 sont des récits historiques,⁸ mais les chapitres 7 à 11 sont prophétiques. Toutes ces visions parlent prophétiquement de ce qui se passera à partir du temps de Daniel (6^{ème} siècle) jusqu'à l'avènement du royaume messianique. Tous ces chapitres se terminent soit par la mention du royaume de Dieu (7:26-27), soit par des expressions telles que "*la fin des temps*", "*au temps de la fin*", "*des temps éloignés*": 8:17.19.26; 9:24-27; 10:14; 11:35.40. 12:1-2 parlent même de la résurrection à la fin des temps (cf. Jn 5:24-29).
- 20
- Si le livre de Daniel n'était pas authentiquement de Daniel du 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Jésus se serait trompé ou bien il nous aurait trompés. Pourquoi? Parce qu'il cite le livre de Daniel en témoignant clairement que les paroles de Daniel sont prophétiques et qu'elles s'accompliront: cf. Mat 24:15; Mar 13:14. Si Jésus s'était trompé, ce que prétendait donc déjà Porphyre, alors il ne serait pas Dieu. S'il nous a trompés en prétendant que ce serait une vraie prophétie tout en sachant que ce n'était pas une prophétie, alors Jésus serait un farceur. Ce qui ne serait pas acceptable pour une personne en qui il n'y a aucune fraude.
- 25
- 30

35 Voici quelques arguments avancés par les adeptes de la position critique, c'est-à-dire de ceux qui affirment une datation tardive du livre (c.-à-d. au 2^{ème} siècle av. J.C.) et ainsi que le livre Daniel serait une pseudépigraphie, qui prétend être prophétique, alors qu'il ne s'agirait que de "*vaticinia ex eventu*"⁹:

⁷ Nom officiel en latin: "*Porphyrus*"; au 3^{ème} siècle apr. J.C.

⁸ Toutefois, la vision de la statue au chapitre 2 (qui est tout à fait en parallèle avec les 4 bêtes au chapitre 7; voir ci-dessous) est aussi d'un caractère prophétique.

⁹ Expression technique en langue latine qui signifie: *Des prophéties prononcées au moment de l'événement même ou bien même après*. Cela veut dire qu'il ne s'agit pas vraiment d'une prophétie. L'auteur écrirait la chose comme s'il s'agissait d'une prophétie, alors que l'événement rapporté serait passé, ce qu'il écrit ne serait donc qu'une interprétation respective de ce qui vient de se passer.

1. La position du livre dans le canon hébraïque

Le livre Daniel se trouve dans le canon hébraïque parmi *les écrits* (*Kéthoubim*¹⁰) et non pas parmi les livres prophétiques (*Nébüim*¹¹). Voici le raisonnement de la Haute-Critique: le canon hébraïque des prophètes aurait déjà été clos avant le deuxième siècle av. J.C., mais pas celui des écrits, des *Kéthoubim*. Ce serait pour cette raison que Daniel n'aurait pas été rangé parmi les livres prophétiques, mais parmi les écrits (*Kéthoubim*: livres poétiques etc.) dont le canon aurait été clos plus tard. Daniel aurait donc été écrit au 2^{ème} siècle av. J.C.

Notre objection: Bien que Daniel ait eu le don d'un prophète, il était pourtant un homme d'état. C'est probablement pour cette raison que son livre se trouve parmi ceux des rois David et Salomon (*Kéthoubim*: Psaumes, Proverbes, Eccl., Cant. des Cant. etc., ensemble avec Esdras à Esther). En effet, nulle part dans la Bible nous ne lisons que Daniel se serait rendu auprès du peuple (juif), afin de lui annoncer la Parole de Dieu qui lui a été confiée. Or, c'est ce qui est typique pour un prophète: être porte-parole de Dieu auprès de son peuple. D'ailleurs dans les grottes de Qumrân on a aussi trouvé des manuscrits du livre de Daniel et des Psaumes datant du deuxième siècle av. J.C. L'âge des copies trouvées à Qumrân serait donc identique à la rédaction de l'original par le prétendu *auteur anonyme* du temps des Maccabées (164 av. J.C.). C'est quasiment inconcevable.

2. Des prétendues "inexactitudes historiques"

Il est vrai, le passage Dan 11:21-35 s'applique fort bien à Antiochus Epiphane, mais ce n'est pas le cas des versets suivants 36 à 45. C'est peut-être le cas des versets 36 à 39, mais en tout cas les versets 40 à 45 ne se laissent pas appliquer à Antiochus Epiphane. En fait, c'est surtout dans ce passage que la critique biblique croit trouver l'indice décisif pour une datation du livre Daniel. Les critiques partent de l'a priori que l'auteur du livre (qui pourtant prétend être Daniel lui-même) aurait été un contemporain d'Antiochus Epiphane et des Maccabées. Voici leur raisonnement erroné: L'auteur (ils l'appellent aussi *Pseudo-Daniel!*) rapporterait exactement **l'histoire**¹² depuis l'époque des rois Médo-Perses jusqu'au temps d'Antiochus Epiphane, le Séleucide. Et, disent-ils, bien sûr, il l'aurait fait en écrivant comme si c'était une prophétie, alors qu'il ne rapporterait que des événements déjà passés. Les événements rapportés en 11:21-35 se sont en effet accomplis jusqu'à 164 av. J.C. (Antiochus Epiphane). Les événements racontés dans les versets 11:36-45, par contre, ne se sont pas accomplis sous Antiochus Epiphane; en tout cas pas ceux annoncés dans les versets 40 à 45. Alors, les critiques en concluent que "*l'auteur anonyme*" aurait osé prophétiser à partir de 11:36 ou 11:40, c'est-à-dire vraiment prédire les choses qui devraient arriver après les événements rapportés jusqu'au verset 35. Mais puisque les événements décrits dans les versets 40 à 45 (ou même 36 à 45) ne se sont pas accomplis sous Antiochus Epiphane, et non plus après lui, même pas jusqu'à nos jours, les libéraux en concluent que le "*Pseudo-Daniel*" se serait alors trompé. Leur conclusion: un auteur anonyme a écrit ce livre en 164 av. J.C. en écrivant comme s'il s'agissait de la prophétie. Jusqu'à 11:35 son rapport est exact, historique. Mais les événements rapportés à partir de 11:36 (ou 11:40) ne s'étant pas accomplis, l'auteur devrait avoir osé prédire ce qui se passerait après

¹⁰ *Kéthoubim* = participe pluriel au *kal* passif du verbe *kathab*. La Bible hébraïque est divisée en trois parties: 1. La loi (*Thorah*: les 5 livres de Moïse), 2. Les prophètes (*Nébüim*: Josué à Malachie) et 3. Les écrits (*Kéthoubim*: Psaumes, Job, Proverbes, Ruth, Cant. des Cant., Ecclésiaste., Lamentation, Esther, **Daniel**, Esdras, Néhémie et Chroniques). Jésus confirmait cette division tripartite de l'A.T. de son temps: cf. Luc 24:27.44.

¹¹ *Nébüim* du mot *Nabi* = prophète.

¹² Pour la théologie libérale (cf. Porphyre) ce ne serait donc pas une prophétie authentique, mais seulement une prétendue prophétie: *vaticinium ex eventu* (pluriel: *vaticinia ex eventu*), c'est-à-dire une "prédiction" de choses qui est prononcée au moment même de l'événement ou bien même après que la chose "annoncée" se soit déjà passée.

le moment où il écrivait. Mais ces choses n'étant pas arrivées après lui, il se serait donc trompé. D'où les libéraux parlent "*d'inexactitudes historiques*" à partir de 11:36 ou du moins en 11:40-45.

Notre objection: Il nous faut d'abord faire une remarque générale: La conception rationaliste qui prétend que la prophétie (la prédiction des choses) ne serait pas possible, renie a priori le caractère divin et révélateur de l'Écriture Sainte. Cette pensée est vraiment celle des ennemis de la Bible, des ennemis de Dieu tout court. Car si Dieu existe, et s'il est souverain, pourquoi ne devrait-il pas pouvoir révéler à ses serviteurs humains certaines choses à l'avance? À ce sujet, les adhérents de la Haute-Critique nous doivent encore la preuve pour *leur* prétention. D'autres prétendues "*inexactitudes historiques*"¹³ seront traitées dans le commentaire du texte. Mais pour répondre à cette objection ridicule des libéraux, nous voudrions déjà anticiper en remarquant que l'auteur du livre de Daniel ne s'est pas trompé du tout en ce qu'il dit en Dan 11:36-45. Seulement, tandis que les événements de 11:21-35 se réfèrent à Antiochus Epiphane du 2^{ème} siècle av. J.C., ceux mentionnés en 11:36-45 se rapportent à l'Antichrist de la fin des temps, dont Antiochus Epiphane n'était qu'un précurseur. Nous essayerons de démontrer cela dans notre commentaire sur les chapitres 7 à 11 qui ressemblent à beaucoup d'égards aux énoncés d'Apo 13 et 17 qui, bien sûr, parlent justement de l'Antichrist de la fin des temps.

3. Le problème linguistique

Le livre de Daniel contient quelques expressions grecques et perses. Puisque le grec n'est devenu la langue mondiale qu'après les expéditions militaires d'Alexandre le Grand, dit-on, le livre de Daniel devrait, par conséquent, avoir été écrit après 330 av. J.C. Le fait qu'il y ait aussi quelques expressions perses dans le livre supposerait également une date bien postérieure au temps de Daniel (c.-à-d. après le 6^{ème} siècle av. J.C.). Bref, on veut nous faire croire que les mots perses supposent une datation bien plus tardive que la fondation du royaume perse (539 av. J.C.) et que les mots grecs exigeraient même une date de rédaction postérieure à la conquête de la Palestine par Alexandre le Grand en 332 av. J.C.

Notre objection: Il nous faut analyser la question des langues soigneusement et on constatera assez vite que ces affirmations de la critique libérale relèvent de la légèreté. Quant au texte araméen dans le livre (ch. 2:4 à 7:28), le grand savant Kitchen dit qu'il s'accorde bien à des écrits araméens du 5^{ème} et du 6^{ème} siècle av. J.C.¹⁴ En ce qui concerne les 19 mots perses dans le livre Daniel, il faut remarquer qu'il ne s'agit que d'expressions relatives à l'administration. Daniel ayant écrit après la fondation du royaume perse (cf. 10:1: → "*la troisième année de Cyrus, roi de Perse...*"), et ceci en tant qu'administrateur de la cour royale Médo-Perse (cf. 6:3ss), ces 19 mots perses ne sauraient plaider du tout en faveur d'une datation postérieure de ce livre. C'est tout normal qu'elles s'y trouvent en tant qu'ouvrage rédigé dans la période dite Médo-Perse. Et qu'en est-il alors des expressions grecques auxquelles font allusions les libéraux pour exiger une datation postérieure du livre? En fait, il ne s'agit que de trois expressions: des instruments de musique¹⁵ mentionnés dans le chapitre 3. Dans des écrits égyptiens, datant du 5^{ème} siècle av. J.C., on a aussi trouvé des expressions grecques. De nombreux exégètes ripostent avec raison que si le livre n'avait été écrit qu'en 165 av. J.C., on s'attendrait à beaucoup plus d'expressions grecques ou bien que même tout le texte fût en araméen ou en grec, mais surtout pas en hébreu. Bref: l'argument linguistique en faveur d'une datation postérieure (période maccabéenne) du livre est plus que fragile.

¹³ Notamment la mention de Belschatsar en 5:1ss et de Darius en 6:1ss.

¹⁴ K. A. Kitchen, 'The Aramaic of Daniel' in *Notes on some Problems in the Book of Daniel*, 1965, pp. 31-79. Aussi mentionné dans le NCB, p. 718. À ce sujet voir également Stefan Bombeck, 'Die Verwendung der Präformativkonjugation im Aramäischen des Buches Daniel' in *Biblische Notizen*. Heft 83 (1996): pp. 5-8.

¹⁵ Ceux qui sont traduits par *guitare*, *psaltérion* et *cornemuse* (cf. NCB., p. 721).

Comme nous l'avons déjà signalé *supra*, depuis les découvertes de Qumrân nous avons un argument encore bien plus convaincant pour notre position évangélique, c'est-à-dire pour une datation au 6^{ème} siècle av. J.C.: le fait qu'on y ait trouvé entre autres aussi des fragments de quelques Psaumes et du livre des Chroniques, avait engagé beaucoup de libéraux à abandonner une datation postérieure de ces textes (des Psaumes et du livre des Chroniques), c'est-à-dire dans la période maccabéenne. Leur argument pour ce faire est logique: un texte écrit aussi tard (c.-à-d. seulement environ en 165 av. J.C., comme prétendait la Haute-Critique) ne pourrait guère être déjà si répandu en 120 av. J.C. (date de rédaction suggérée pour ces manuscrits trouvés à Qumrân). Mais voilà le problème: si ces théologiens étaient conséquents, ils tireraient la même conclusion pour le livre de Daniel, car on a aussi trouvé au moins 17 fragments de Daniel à Qumrân. Hélas, ces théologiens critiques étant obsédés par leur "a priori rationaliste et incrédule", c'est-à-dire que la prophétie n'existe pas, sont obligés de ne pas admettre la même chose pour le livre de Daniel. Ce n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres qui révèle l'absence d'objectivité chez tant de théologiens qui adhèrent à la Haute-Critique.

D. Le message du livre Daniel

Tandis que les autres prophètes (Esaïe, Jérémie, Osée etc.) avaient surtout prêché, les révélations qu'avait reçues Daniel sont surtout en rapport avec l'histoire des nations du monde, et elles jettent une lumière particulière sur les événements mondiaux à venir. Il est donné à Daniel de prévoir l'apparition et la disparition de quatre royaumes mondiaux, et surtout que toutes les puissances mondiales seront finalement détruites par le triomphe d'un royaume divin et éternel (2:37-45; 7:17-27). Daniel prévoit non seulement l'avenir tout proche, mais il lui est aussi accordé de connaître les événements qui auront lieu à la fin des temps, puisqu'il annonce la victoire finale de celui qui viendra sur les nuées des cieus (7:13). **Le message central** du livre de Daniel est donc la glorification de Dieu à travers l'histoire du monde, sa souveraineté sur tout pouvoir humain et l'accomplissement de son plan de salut (cf. 2:21). En une seule phrase: **Le Dieu souverain délimite et révèle le cours de l'histoire mondiale.**¹⁶

E. La symbolique du livre

Les visions symboliques les plus importantes:

30

La grande statue de Dan 2:32-34:

- | | | |
|---------------------------------|---|--------------------------|
| • La tête d'or | → | Babylone |
| • La poitrine d'argent | → | Médo-Perses |
| 35 • Ventre et cuisses d'airain | → | Grèce |
| • Ses jambes de fer | → | Rome |
| • Ses pieds en fer et en argile | → | Rome divisée en 10 états |
| • La pierre détachée | → | Royaume messianique |

40 Les quatre bêtes et le Fils de l'Homme ch. 7:

¹⁶ Ainsi Ernst Aebi, *Kurze Einführung in die Bibel*, 4^{ème} édition (Winterthur/Wuppertal: Verlag Bibelsebund, 1973), p. 102. Identification de *la pierre détachée* en Dan 2:35 et du *Fils de l'homme* en Dan 7:13 voir dans le commentaire.

- | | | | |
|---|--|---|---|
| | • Le lion | → | Babylone |
| | • L'ours | → | Médo-Perses |
| | • Léopard (ou panthère) | → | Grèce |
| 5 | • Bête terrible avec dix cornes | → | Rome |
| | • La petite corne (vv 8.20-25) | → | Antichrist |
| | • Fils de l'Homme (v. 13) | → | Christ qui reviendra sur les nuées |

D'autres visions (p. ex. le bouc et le bélier au chapitre 8) voir notre interprétation du texte.

10 F. La langue du livre

Le livre a été écrit en deux langues:

1. Les passages suivants ont été écrits **en langue hébraïque**: (1:1 à 2:3 et 8:1 à 12:13).
2. Les passages suivants ont été écrits **en langue araméenne**: (2:4 à 7:28).

15

Cela a poussé quelques-uns à diviser le livre comme suit:

1. L'histoire personnelle de Daniel: ch. 1 (1:1 à 2:3 en hébreu, parce qu'il est question d'Israël).
2. L'histoire prophétique des nations: ch. 2-7 (2:4 à 7:28 en araméen, parce qu'il est question des nations païennes).
3. L'histoire prophétique d'Israël: ch. 8 à 12 (en hébreu, parce qu'il est question d'Israël).

20

Donc, là où Israël est au centre, l'auteur a écrit en hébreu, là où les nations sont au centre, l'auteur s'est servi de la langue araméenne qui était la langue officielle du royaume néo-babylonien.

25 G. Le plan du livre Daniel (commentaire)

I. Partie historique ch. 1-6

- A. L'histoire personnelle de Daniel (ch. 1)
- B. Le premier songe de Nébucadnetsar: la grande statue (ch. 2)
- 30 C. La fournaise ardente (ch. 3)
- D. Le deuxième songe de Nébucadnetsar: le grand arbre abattu (ch. 4)
- E. Le festin de Belschatsar (ch. 5)
- F. Daniel dans la fosse aux lions (ch. 6)

35 II. La partie prophétique ch. 7 à 12

- A. La vision des 4 animaux (ch. 7)
- B. La vision du bélier et du bouc (ch. 8)
- C. La prière de Daniel et la vision des 70 semaines (ch. 9)
- 40 D. La dernière vision: du royaume Médo-Perse jusqu'à l'Antichrist (ch. 10 à 12)

Le chapitre d'introduction "*Généralités*" étant le premier (I) chapitre, *la partie historique* sera donc le deuxième (II.) et *la partie prophétique* le troisième (III.) chapitre.

II. LA PARTIE HISTORIQUE: ch. 1 à 6

A. L'histoire personnelle de Daniel: ch. 1

1. La déportation de Daniel: vv. 1-3

- En 605 av. J.C. lors de la première déportation. En ce qui est de la date: Daniel dit → "*dans la troisième année du roi Jojakim*" – Jérémie (25:1; 46:2) dit → "*dans la quatrième année du roi Jojakim*". Comment expliquer cette différence? **Explication:** Jérémie comptait sans doute à la manière palestinienne, Daniel, par contre, à la manière babylonienne où on comptait seulement à partir de l'année qui suit celle du couronnement du roi. De ce fait, la première année selon Daniel correspondrait à la deuxième année pour les historiens de la Palestine. La troisième année selon le calcul babylonien correspondrait donc à la quatrième année selon le calcul palestinien. Il n'y a donc pas de contradiction entre Daniel et Jérémie.

- C'est ici que commence le temps des païens, c'est-à-dire des nations (cf. Luc 21:24; 2Ro 24:1-4; 2Ch 36:3-4. En 1967 (après la fameuse guerre de 6 jours), les Juifs ont reconquis toute la ville de Jérusalem.

V. 2: → "*Les ustensiles du temple*": cf. 5:3 où ils sont souillés par Belschatsar. Plus tard le peuple juif (cf. Esd 1:7-11) pourra les ramener à Jérusalem, suite au décret de Cyrus.

- "*Le pays Schinear*", c'est Babylone: cf. Gen 10:10 et Zac 5:11.
- "*La maison de ses dieux*", probablement de Bel et Mardouk.

V. 3: → "*De race royale ou de famille noble*": Daniel et ses trois amis étaient donc de familles nobles; Daniel était peut-être même de sang royal. Quoi qu'il en soit, ces versets représentent l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe à Ezéchias (cf. Esa 39:7 et 2Ro 20:18).

2. Le plan de Nébucadnetsar pour Daniel et ses amis: vv. 4-7

- Nébucadnetsar voulait les meilleurs de la jeunesse juive (nobles, intelligents et beaux). Il se peut qu'il ait eu l'intention de les éduquer à la manière chaldéenne, afin de les installer plus tard comme fonctionnaires en Israël. Leur rééducation consistait en:
 1. d'autres aliments,
 2. la littérature et la langue chaldéenne,
 3. d'autres noms.

En ce qui est des aliments, il s'agissait probablement de la nourriture qui n'était pas conforme aux prescriptions du livre du Lévitique (cf. Lévitique 11; Deu 14). Il s'agissait peut-être entre autres aussi de viandes sacrifiées aux idoles. Leurs noms changés:

5	Daniel:	<i>"Dieu est mon Juge"</i>	devient	Belschatsar: <i>"que Bel protège sa vie"</i> (en akkadien: Balati-shar-ousour)
	Hanania:	<i>"Yahvé est gracieux"</i>	devient	Schadrac: <i>"Ordre d'Akku"</i> (Akku était le dieu de la lune des Babyloniens)
10	Michaël:	<i>"Qui est comme Dieu"</i>	devient	Méschac: <i>"Qui est comme Akku"</i> (la signification du nom hébreu Michaël est appliquée au dieu babylonien Akku)
15	Azaria:	<i>"Yahvé aide"</i>	devient	Abed-Négo: <i>"serviteur de Négo"</i> (ou bien <i>serviteur de la lumière</i>)

3. L'abstinence de Daniel et de ses amis: vv. 8-16

Daniel et ses amis s'étaient décidés à ne pas se souiller avec des aliments (impurs). C'était une décision de foi remarquable, parce que le fait de refuser les mets du roi aurait pu entraîner la peine de mort. Que c'était un risque, est confirmé par le fait qu'Aschpenaz disait clairement qu'il risquerait lui-même sa tête (v. 10).

Application: On pouvait changer les noms de ces fidèles serviteurs de Dieu, mais non pas leur cœur ni leur caractère.

- Principe de Daniel (v. 8): Je ne me souille pas.
- Entreprise de foi de Daniel (v. 12): Proposition d'essai pendant 10 jours.
- Justification d'avoir pris ce risque (v.15): Ils avaient meilleur visage que tous les autres qui avaient mangé les mets et bu le vin du roi (👉😊🙌)!

Daniel et ses amis sont de bons exemples pour nous: Rester fidèle à la Parole de Dieu coûte que coûte (cf. Dan 3:17-18; Mat 5:11; Jn 15:18-21; 2Ti 3:12).

Leçon spirituelle de ce passage: Un chrétien n'accepte pas de compromis, pas de conformisme. Pour la gloire de Dieu il faut oser nager à contre-courant!

4. Daniel est appelé au service du roi: vv. 17-21

Dieu leur avait accordé une sagesse surnaturelle. Comme Moïse avait été éduqué pendant 40 années dans toute la sagesse des Egyptiens, de même Daniel et ses amis avaient été éduqués dans la sagesse des Babyloniens (vv. 17.21): Dans le paganisme, à l'époque, l'interprétation de songes et l'astrologie furent très importantes. Mais, bien sûr, la loi de Moïse interdit la pratique de l'astrologie, de l'enchantement etc. (cf. Deu 18:10-14).

Résumé du chapitre 1

1. Nous apprenons le contexte historique du ministère de Daniel.

2. Nous apprenons de quelle manière Daniel a obtenu cette haute position.
3. Nous voyons comment la foi de Daniel a été éprouvée.
4. Nous voyons comment la fidélité de Daniel a été récompensée.

5 **Quatre leçons spirituelles du chapitre 1**

1. Ce qui est une tragédie aux yeux de l'homme, peut faire partie du plan divin. L'exil est une tragédie aux yeux de l'homme, mais Dieu peut en faire une chose merveilleuse, afin que son nom soit glorifié.
- 10 2. L'éloignement de l'entourage des croyants ne justifie pas les compromis (pas de conformisme).
3. Celui qui est en nous (dans les croyants) est plus grand que celui qui est dans le monde (cf. 1Jn 4:4; 5:4; Jn 16:33).
4. Dieu récompense la fidélité (l'obéissance).

B. Le premier songe de Nébucadnetsar: ch. 2

15 **1. Nébucadnetsar cache le songe: vv. 1-16**

a.) **Le songe: vv. 1-3**

➔ "*La seconde année du règne de Nébucadnetsar*": À ce sujet Young dit:

20 Certains pensent que cette expression contredit la mention des trois ans pour la période de formation du ch. 1. Mais les « trois années » de l. 5 peuvent se référer aussi à des années incomplètes (cf. p. ex. 2 R. 18. 9, 10 ; Jér. 34. 14 ; Mc 8. 31). La première année de formation pouvait comprendre une partie seulement de l'année où Nébucadnetsar accéda au trône, et la troisième inclure une partie de la deuxième année de son règne (calcul babylonien).¹⁷

25 **V. 1:** littéralement: "*Nébucadnetsar songea des songes*".

V. 2: Nébucadnetsar appela les savants:

- 30 • Les **חַרְטֻמְמִים** (*khartummīm*): ce sont ceux qui savent lire ou écrire les hiéroglyphes. Ils étaient aussi connus en Égypte: cf. Gen 41:8 et Exo 7:11. La racine de cette expression signifie en hébreu (*khereṭ*) aussi "*style*", "*crayon*". On désignait avec ce mot des savants ou des scribes sacrés dont la fonction était d'écrire et d'interpréter les livres de magie.
- 35 • Les **אַשְׁפִּימִים** (*'aššāphīm*) en chaldéen et en hébreu sont les mages ou les astrologues. Cette expression ne se trouve qu'en Daniel, nulle part ailleurs dans l'A.T. En hébreu le pluriel *'aššāphīm* (Dan 1:20); en araméen **אַשְׁפִּין** (*'āšpīn*: cf. Dan 2:27).

¹⁷ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, pp. 719-720.

- Les מְכַשְׁפִּים (*m^ekaššpīm*) c'est le participe Piel, pluriel masculin du verbe כָּשַׁף (*kiššēph*) et qui signifie "s'adonner à la magie" (ou bien à la sorcellerie; cf. Exo 7:11; 22:18; Deu 18:10; Esa 47:9.12). On peut donc traduire par "magiciens" ou "enchanteurs".
- 5
- Les כְּשָׁדִים (*Kašdīm*): en soi, ce mot signifie "les Chaldéens". Mais il signifie aussi "les astrologues". En araméen, c'est la même racine qu'en hébreu.¹⁸ Voir Dan 2:10. On peut traduire là par *astrologues* ou *magies*. En fait, les *Kašdīm* furent des prêtres issus de la race la plus ancienne du pays (cf. 1:4). Ils étaient peut-être les chefs de tous les mages énumérés dans les passages respectifs. C'est peut-être pour cette raison qu'ils parlent au nom de tous: cf. 2:4.10.
- 10
- En 2:27 et 4:4, on trouve encore גְּזָרִין (*gāzrīn*). Ce sont ceux qui annonçaient l'avenir et tiraient l'horoscope d'après les mouvements des astres. D'autres traduisent par "augures", c'est-à-dire ceux qui lisaient l'avenir par le moyen des entrailles de victimes animales (surtout des oiseaux) ou bien du vol des oiseaux.

15 b.) L'incapacité des magiciens: vv. 4-11

V. 4: À partir de ce verset le texte change de l'hébreu en araméen; cela jusqu'à 7:28. La raison en est sans doute que les chapitres 1 et 8 à 12 concernent l'avenir d'Israël; c'est pour cela que le texte est en hébreu. La partie de 2:4 à 7:28, par contre, concerne l'avenir pour des nations païennes; c'est pourquoi le texte est en araméen.

20 V. 5: Ce texte pose un petit problème. En effet, certains traduisent par: → "la chose [le songe] m'a échappé", les autres proposent: → "La chose est par moi prononcée [ou arrêtée]", c'est-à-dire j'ai décidé irrévocablement que vous mourrez si vous ne pouvez pas me faire savoir ce dont j'ai rêvé. Il faut dire que même si Nébucadnetsar avait dit "la chose m'a échappé", il ne l'avait certainement pas oublié, dans ce cas il voulait plutôt mettre à l'épreuve les magiciens. Il y a un argument logique qui ne permet guère de concevoir que Nébucadnetsar avait vraiment oublié le songe: si Nébucadnetsar avait vraiment oublié le songe, pourquoi alors son esprit était-il agité (cf. 2:1)? Un proverbe dit: "Ce que j'ignore ne me fait pas de mal."

30 V. 11: Il semble qu'un homme, même s'il travaille avec des puissances magiques, n'est pas capable de savoir quelque chose qui n'a pas été prononcé auparavant. Cela pourrait suggérer que le diable et ses démons ne puissent pas savoir ce qui se passe seulement au niveau de notre pensée, mais qui n'a pas été extériorisée d'une manière ou d'une autre (par une parole, un geste ou un acte). Ceci, en fait, n'est possible qu'à Dieu.

35 c.) L'ordre sévère de Nébucadnetsar: vv. 12-13

Nébucadnetsar donne l'ordre que sa menace (cf. v. 5) soit appliquée. Une telle cruauté pourrait nous surprendre, mais il faut savoir que ce despotisme était courant à Babylone et aussi dans d'autres pays et cultures dans l'antiquité. Dans certaines dictatures de tels abus se rencontrent encore de nos jours.

40 d.) L'entreprise de foi de Daniel: vv. 14-16

Daniel avait confiance en Dieu et ainsi le courage nécessaire pour se rendre au-devant du roi, afin de lui demander qu'on lui accorde un délai pour lui fournir l'interprétation.

¹⁸ En hébreu: *Kašdīm*, en araméen: *Kašdā'in*. En hébreu, la terminaison du masculin pluriel en forme absolue est "im", en araméen c'est "in".

2. Dieu révèle le songe à Daniel: vv. 17-23

a.) La prière de Daniel, Hanania, Michaël et Azaria: vv. 17-18

Ils prient Dieu qu'il intervienne, en leur accordant la sagesse afin de pouvoir expliquer le songe. Voir à ce propos Jac 1:5.

5 b.) Daniel loue Dieu pour l'exaucement de leur prière: vv. 19-23

Ces versets nous apprennent surtout trois choses:

- N'oublions pas de rendre grâce à Dieu lorsqu'il nous a exaucés: cf. vv. 20.23.
- Dieu est souverain: il renverse et établit les rois: cf. Rom 13:1.
- 10 • Dieu sait tout, rien n'est caché devant lui: cf. Psa 139; Hébr 4:13.

3. Daniel raconte et interprète le songe devant Nébucadnetsar: vv. 24-45

a.) Daniel se présente devant le roi: vv. 24-26

b.) Daniel témoigne devant le roi: vv. 27-30

- 15 • Ce que le roi avait exigé ne peut pas être résolu par un simple être humain: v. 27.
- Seul le Dieu des cieux (pas les idoles!) peut révéler ces secrets: vv. 28-30. Ceci ne devrait pas nous surprendre puisque c'était bien Dieu qui avait envoyé ce songe à Nébucadnetsar.
- 20 • Ce que Nébucadnetsar avait rêvé, concerne l'avenir et la fin des temps: cf. v. 28a: → "*dans la suite des temps*": cf. 8:17; 10:14; 12:4. Les énoncés de 2:35.44-45 montrent clairement que la vision vise l'avenir jusqu'à la fin des temps.

c.) Daniel raconte le songe: vv. 31-36

La statue est immense, terrible et... humaine.

25 d.) L'interprétation du songe: vv. 37-45

La critique biblique ("moderne") interprète les différentes phases de la statue de la manière suivante:

- La tête d'or: → Babylone
- La poitrine et les bras en argent: → Mèdes
- 30 • Le ventre et reins en airain: → Perses
- Les jambes en fer → Grèce
- Les pieds en fer et en argile: → Maccabées

Evidemment, les libéraux ne peuvent pas aller au-delà de la période des Maccabées. Pourquoi? Parce que pour eux, comme nous l'avons dit dans l'introduction, tout ne peut être qu'histoire. La prophétie en tant que telle n'existe pas pour eux. Et puisqu'ils prétendent que le livre de Daniel aurait été rédigé du temps des Maccabées, leur interprétation doit se terminer avec les Maccabées.

5 Pour eux, aucune des phases de la statue ne peut concerner un royaume qui serait **postérieur** à l'époque maccabéenne, bien sûr, autrement il s'agirait d'une vraie prophétie, et non seulement d'une *vaticinium ex eventu*.

10 En effet, l'interprétation de cette vision fournit un exemple excellent qui illustre l'influence néfaste du rationalisme sur l'objectivité des théologiens de tendance libérale: Cette interprétation de la critique moderne est tout simplement ridicule. La liaison entre les visions des chapitres 2 et 8 exige une autre interprétation que celle proposée par les libéraux. C'est complètement artificiel de faire des Mèdes et des Perses deux phases distinctes. Il va de soi que les Mèdes et les Perses forment un

15 seul royaume dans les visions de Daniel. Voir le bélier au chapitre 8 qui symbolise le royaume Médo-Perse: En Dan 8:20, l'interprétation est explicitement fournie: les deux cornes du bélier représentent *les rois des Mèdes et des Perses*. La même chose se voit en Dan 7:5: la deuxième bête, l'ours (Médo-Perses), la troisième bête représente indubitablement la Grèce: ses 4 têtes représentant les quatre généraux d'Alexandre le Grand qui furent ses successeurs après sa mort.

20 Ce qui est intéressant, le texte même n'identifie que le premier royaume représenté par la tête en or: c'est le royaume de Nébuchadnetsar lui-même, c'est-à-dire Babylone: cf. v. 38. L'ordre des royaumes étant clairement chronologique, l'interprétation suivante s'impose:¹⁹

1. **Babylone (la tête en or)**
- 25 2. **Médo-Perses (la poitrine et les bras en argent)**
3. **Grèce (le ventre en airain ou cuivre)**
4. **Rome (les deux jambes en fer)**

30 Voici les arguments qui justifient l'interprétation que les jambes en fer représentent le Royaume Romain:

- La chronologie historique: Dans l'histoire, Rome succédait à la Grèce.
- Le quatrième royaume détruira tout. Cela s'applique bien à Rome.

35 Royaume: Babylone → Médo-Perses → Grèce → Rome → Royaume de Dieu

Depuis: 605 av. J.C. 538 331 168 av. J.C. ?

40 Si nous croyons que 2:44 n'avait pas encore été accompli, c'est-à-dire que le 5^{ème} royaume, le royaume de Dieu, n'est pas encore venu, alors nous devrions, par conséquent, admettre que nous nous trouvons actuellement encore dans le quatrième royaume (ou bien dans la deuxième phase du 4^{ème} royaume: les pieds en fer et en argile?).

45 De nombreux théologiens prétendent que le 5^{ème} royaume, le royaume de Dieu, aurait été inauguré par la première venue de Jésus-Christ.²⁰ À cela nous objectons ceci: à l'époque de Jésus, le 4^{ème} royaume, celui de Rome, n'était pas encore à sa fin, au contraire, à ce moment-là il se trouvait à son apogée. Le Royaume Romain n'a pris officiellement fin qu'en 476 apr. J.C. À ce moment-là, l'Eglise existait donc déjà depuis quatre siècles. On ne peut donc pas dire que l'Eglise aurait remplacé Rome.

¹⁹ Nous ne connaissons pas d'évangéliques qui n'adhèrent pas à cette interprétation!

²⁰ Surtout les amilléaristes qui suivent Saint-Augustin qui identifiait l'Eglise au royaume millénaire.

Mais la question qui s'impose est la suivante: lorsque Rome est tombée en 476 apr. J.C., il n'y a pas vraiment eu une relève par un autre royaume. À ce moment-là, il n'y avait que plusieurs petits royaumes individuels. Comme nous venons de le dire, l'Eglise ne commença non plus en 476 apr. J.C. Celle-ci a pris naissance après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, lors de l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte, donc environ en 33 apr. J.C. Appliquer ce 5^{ème} royaume à l'Eglise serait donc inconséquent. D'un autre côté, il faut avouer que le texte ne parle pas d'une rupture entre le 4^{ème} et le 5^{ème} royaume. C'est un autre "problème". Mais nous croyons qu'il y a des réponses qui correspondent même bien à la vision de Daniel:

10 En 476 apr. J.C., Rome tombait et il n'y avait pas d'autre puissance qui aurait manifestement pris la relève du gouvernement mondial. Il n'y a, jusqu'à nos jours, plus de superpuissance, comme le représentaient les quatre royaumes précédents.

15 Mais la puissance de Rome continue tout simplement dans les pays individuels qui avaient auparavant constitué le royaume romain. Et cela s'explique bien par le fait que Daniel indique en 2:41-43 une division de ce royaume en plusieurs petits royaumes: cf. v. 41: les pieds avec ses orteils. Deux pieds à 5 orteils = 10 orteils = 10 états individuels. Ceci doit être comparé avec les 10 cornes de la bête en Dan 7:7 (et en Apo 13:1ss et 17:9-14). En Dan 7:23-25, cette interprétation est explicitement confirmée. D'ailleurs, cette interprétation est soutenue par deux autres faits:

- 20
- 2:33: "*ses jambes*", c'est-à-dire deux jambes. L'histoire nous confirme que le royaume romain était, à un moment donné, divisée en deux royaumes: (1) Le royaume de l'occident avec la capitale Rome et (2) Le royaume de l'orient avec la capitale Constantinople (Byzance: aujourd'hui Istanbul). Nous pouvons donc interpréter les 10 orteils des deux pieds de la même manière: 10 orteils = 10 rois = 10 royaumes. Les 10 orteils sont à comparer aux 10 cornes de la bête (cf. Dan 7:23-24).
 - 7:6: Les quatre têtes de la troisième bête s'expliquent historiquement aussi très bien: après la mort d'Alexandre le Grand, le royaume grec fut partagé entre les mains des quatre généraux d'Alexandre le Grand: Ptolémée, Séleucos, Cassandre et Lysimaque (cf. Dan 8:5.8-9.20-22).
- 30

Les 10 orteils représentent donc 10 nations!

Application à l'histoire actuelle: Après la chute de Rome en 476, on a souvent parlé de la renaissance du Royaume Romain. Cela était le rêve de beaucoup d'hommes d'état: par exemple Charlemagne, Napoléon, Mussolini et Hitler. Encore aujourd'hui cela est actuel. Dans la communauté européenne, on parle souvent de cela. Seulement il n'y a jamais accord. Ceux qui connaissent la Bible suivent avec un œil critique l'évolution de la nouvelle union monétaire européenne ("*l'Euro*"). Quoi qu'il en soit, le désaccord continu entre ces pays individuels de nos jours rappelle bel et bien l'expression "*fer et argile*" en Dan 2:41-43 et la petite corne qui arrache trois autres cornes (qui représentent trois royaumes) en Dan 7:20.24.

40

Voici un schéma qui représente ces événements historiques et eschatologiques:

45 La statue de Daniel 2 // Rome continue en forme de // Réunification de Rome // 5^{ème} royaume
 Les 2 jambes en fer // petits royaumes individuels // en forme de 10 états // royaume de Dieu
 _____ ↓ _____ //..... ↓// _____ ↓ _____ // _____ ↓ _____
 Le royaume ↑ romain // c'est la période actuelle // dont le chef ↑ sera l' // inauguré ↑ par
 jusqu'à 476 apr. J.C. // date de limite inconnue ?// Antichrist, le "*Néo-* // le Messie lors de
 50 avec les Césars // // // *césar* de la fin // sa parousie glorieuse

Il se peut que dans les jours à venir le monde verra se former une nouvelle puissance mondiale qui représentera une sorte de **Roma renata**: le royaume néoromain de la fin des temps, dont l'Antichrist sera le dernier César. Dan 7:20-25 suggère bel et bien que l'Antichrist sorte du quatrième animal qu'est Rome, dont les 10 cornes représentent la phase finale de ce royaume à la fin des temps: cf. l'expression "*un temps, des temps et la moitié d'un temps!*"

- 5
- V. 44:** Le 5^{ème} royaume sera mondial et éternel, et il écrasera tous les royaumes précédents. C'est le royaume de Dieu, le royaume messianique: le royaume qui sera inauguré par le Fils venant sur les nuées. Quand on compare ce passage de Daniel 2 avec Dan 7:13; Zac 14:3ss; Mat 24:30; Apo 1:7; 19:11ss, on parvient à la conclusion que ce royaume de **la pierre détachée qui remplit toute la terre** est le royaume du Christ, le royaume millénaire qui débouchera dans l'éternité.
- 10

4. Nébucadnetsar élève Daniel: vv. 46-49

- Vv. 46-47:** Malgré le témoignage de Daniel et l'intervention miraculeuse de Dieu par la révélation surnaturelle du songe, Nébucadnetsar reste polythéiste. Il considère le Dieu de Daniel tout simplement comme étant le Dieu le plus puissant parmi d'autres dieux.
- 15

V. 48: Daniel est élevé. Daniel ne s'était certainement pas compromis avec la magie des Chaldéens. On a déjà vu au ch. 1 qu'il refusait tout compromis, coûte que coûte.

- 20 **V. 49:** Les trois amis de Daniel deviennent, sur demande de Daniel, des intendants (c.-à-d. des ministres).

C. La fournaise ardente: ch. 3

La statue de Nébucadnetsar (3:1) est un exemple pour la persécution et la préservation d'Israël (et des chrétiens²¹) pendant le temps des nations (païens).

25

1. L'installation de la statue: vv. 1-7
2. L'accusation contre les trois Juifs: vv. 8-12
3. L'ordre de Nébucadnetsar: vv. 13-18
4. Le sauvetage des trois Juifs par une intervention divine: vv. 19-30

30

1. Le rapport avec le chapitre 2

L'installation de cette statue était la réaction regrettable de Nébucadnetsar après avoir reçu l'interprétation au sujet du songe de la statue qu'il avait eu précédemment (cf. 2:31ss). Au lieu de donner gloire au seul Dieu, il veut lui-même être adoré comme Dieu.

²¹ Cf. Apo 12: la femme persécutée par le dragon aux vv. 13-16 c'est Israël dans le temps de l'Antichrist. Ceux qui gardent le témoignage de Jésus au v. 17 sont des chrétiens (les martyrs) qui vivront pendant la grande tribulation, du temps de l'Antichrist. Si ceux-là représentent l'Eglise ou des hommes qui se convertiront au Christ pendant la grande tribulation (dans ce cas on les appellerait les martyrs de la grande tribulation: cf. Apo 7:13-14; 13:7), dépend de la question du moment de l'enlèvement de l'Eglise. À ce propos voir le chapitre sur l'enlèvement de l'Eglise (pré-, mi- ou posttribulationisme) dans notre fascicule sur *l'Eschatologie*.

2. La forme de la statue 3:1

- Sa hauteur: 26,25 m
- Sa largeur: 2,62 m

5 Dans l'antiquité, il arrivait souvent qu'un souverain installe un monument (par exemple une stèle) en exigeant qu'on s'incline devant lui en révérence. Comparer avec Dan 6:7: l'exigence de la seule vénération du roi médo-perse. Les empereurs romains exigèrent aussi l'adoration. Il y a quelques années encore, les Albanais étaient obligés de rendre hommage au monument de Lénine. Enver Hodja, un athée communiste déclaré, fut le secrétaire général du parti communiste albanais depuis 10 1948, et il gouverna le pays en dictateur despotique jusqu'à sa mort en 1985. Il avait officiellement interdit la pratique de toute religion. Avec fierté il a affirmé que l'Albanie serait le seul pays du monde sans religion. Soit dit en passant: Hodja est mort, le communisme ne règne plus en Albanie, et la statue de Lénine n'y est plus vénérée. Dans une grande salle où, il y a quelques années encore, Hodja proclamait que Dieu n'existe pas, des centaines de chrétiens se sont réunis en culte. Hodja, le 15 blasphémateur est mort, il ne persécute plus personne, et Dieu est toujours là, il n'a pas changé. Alléluia: cf. Psa 14 et 53; 2Th 1:4-10.

3. Le quatrième homme dans la fournaise: vv. 24-25

- Il se peut qu'il n'ait été identifié que par Nébucadnetsar. Ce n'est pas un secret qu'un ange (ou bien l'Ange de l'Eternel, c.-à-d. Christ apparu aux hommes dans l'A.T., avant son incarnation) 20 peut se rendre visible pour les uns tout en restant invisible aux autres (cf. par exemple 2Ro 6:15-20).
- Nébucadnetsar le décrit comme étant → "*semblable à un fils des dieux*". Le texte ne nous précise pas s'il s'agissait d'une Christophanie ou bien simplement d'un ange. Il ne faut pas oublier que celui qui parlait (Nébucadnetsar) était un païen et non pas un Juif. En 3:28, 25 Nébucadnetsar dit que Dieu aurait envoyé son ange (en araméen: מַלְאָכָה (*mal'akēh*) = "*son messenger*"). Le disait-il peut-être parce que les trois amis de Daniel le lui ont expliqué? Peu importe. En 6:22(23), nous lisons que Daniel avait été gardé dans la fosse aux lions par un ange de Dieu. En 9:21, il est dit que l'ange Gabriel apparut à Daniel pour lui apporter une réponse de la part de Dieu à sa prière.

30 4. Le bon exemple des trois hommes

- Ils furent au service d'un païen idolâtre: v. 12; cf. 2:49.
- Mais ils obéirent à Dieu plutôt qu'aux hommes: vv 12.18; cf. Act 5:29.
- Tout d'abord Nébucadnetsar avait pensé que les trois hommes n'auraient pas adoré la statue par ignorance (cf. v. 14).
- 35 • Avec une "*sainte indifférence*" ils remirent les conséquences de leur obéissance à Dieu lui-même. Les paroles des trois hommes aux vv. 16 à 18 sont remarquables: "...Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée."

40 Quelle confiance en Dieu! Que nous importe s'il nous fallait mourir... notre patrie n'est pas ici-bas, nous cherchons celle qui durera pour toujours: cf. Rom 5:2; 2Co 4:16 à 5:10; Phi 1:21; 3:7-8; Hébr 10:32-39; 11:24-26; 13:14. Les trois amis de Daniel étaient déjà conscients de ce que Jésus allait

dire plus tard à ses disciples: "*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.*" (Mat 10:28; cf. Luc 12:4-5). Soyons courageux, suivons leur exemple dans notre vie de foi, coûte que coûte. Cette vie et cette terre passeront, mais l'autre vie durera pour toujours. Il est donc bien de consacrer cette courte vie au Seigneur, afin que nous soyons prêts lorsqu'il apparaîtra (cf. 2Pi 3:11-14; 1Jn 2:28 à 3:3).

5. Une interprétation prophétique de cet événement

On peut discerner trois parallèles avec la grande tribulation de la fin des temps:

- 10 1. Une religion mondiale: tous doivent adorer la statue: cf. Apo 13:7-8.15-17.
2. On essaye de forcer tout le monde à se conformer, toute résistance sera sanctionnée par la mort: cf. Apo 13:15.
3. Schadrac, Méschac et Abed-Négo représentent le reste fidèle préservé par Dieu: cf. Apo 7:3ss; 9:4ss; 12:17; 13:7.

15

Trois apogées de Babylone:

1. La tour de Babylone (Gen 11)
2. Le temps de Nébucadnetsar (Dan 3)
- 20 3. Ce qui est dit sur Babylone en Apo 13; 16–19. Le temps des païens a commencé et s'achèvera par l'installation d'un "*faux dieu*": cf. Dan 3; 2Th 2:4ss; Apo 13; 19:19-20; 20:10.

Les parallèles entre Daniel 3 et Apocalypse 13:

- 25 1. La vie est en jeu: Dan 3:11 et Apo 13:15.
2. La statue doit être adorée: Dan 3:10-11 et Apo 13:15.
3. Il y a une minorité qui ose résister au conformisme: Dan 3:12 et Apo 7:9.14; 13:16-18; 15:2.
4. Dieu intervient afin de sauver les siens: Dan 3:26-27 et Apo 7:14; 12:11.
5. C'est l'état, le gouvernement qui impose la religion: Dan 3:2-4 et Apo 13:14-15.

30 D. Le deuxième songe de Nébucadnetsar: le grand arbre: ch. 4

Un exemple qui illustre l'orgueil des grands du temps des nations païennes: tout le règne de Nébucadnetsar se situe entre les chapitres 2 et 4: donc entre 605 à 562 av. J.C.

35 1. Nébucadnetsar adresse ses salutations à toutes les nations: vv 1-3

D'autres traductions comptent 3:31-33, en rattachant cette louange (4:1-3) à l'événement de la fournaise ardente. Mais avec la Bible Annotée²² nous pensons plutôt que ces trois versets se réfèrent à l'événement du ch. 4, puisqu'en 4:2 il est dit que Dieu avait opéré des signes dans sa vie. En ch. 3,

²² Frédéric Godet, *La Bible Annotée*, A.T. 8: Ézéchiel, Daniel, sous dir. Frédéric Godet, 2^e éd. (St-Légier, Suisse: P.E.R.L.E.; Librairie-Éditions Emmaüs, 1985), p. 266.

le signe concernait plutôt les trois amis de Daniel. Il est donc plus logique de considérer 4:1-3 comme étant une louange de Nébucadnetsar en vue de ce qu'il a vécu, dont il est question à partir de 4:4.

5 **V. 1:** C'est une introduction typique à un décret.

V. 2: Il témoigne de ce que Dieu avait opéré dans sa vie.

10 **V. 3:** Cette louange est à comprendre en relation avec son songe en ch. 2: le 5^{ème} royaume = le royaume éternel de Dieu.

2. Le songe: vv. 4-18

V. 4: Il vivait tranquillement en étant tout heureux! Evidemment, il ne manquait de rien.

15 **V. 5:** Un songe l'a effrayé.

Vv. 6-7: Tous les mages ne pouvaient pas lui donner l'explication. On se demande pourquoi il n'a pas tout de suite appelé Daniel, puisque déjà son premier songe (chapitre 2) n'a pu être interprété que par Daniel. Peut-être que Young a raison en supposant qu'il se peut que Nébucadnetsar ait craint que l'arbre abattu puisse le concerner lui-même, et parce qu'il craignait le Dieu de Daniel. Est-ce qu'il n'est pas vrai que si la vérité est désagréable on préfère de ne pas l'entendre? Voir par exemple l'histoire du roi profane Achab qui ne voulait pas écouter la voix du prophète Michée (1Ro 22:8ss).

20 **Vv. 8-9:** Enfin, Nébucadnetsar appelle Daniel. Ce verset montre que Nébucadnetsar était toujours polythéiste: *"qui a en lui l'esprit des dieux saints..."*

25 **Vv. 10-14:** Les détails du songe: l'arbre abattu.

Vv. 15-16: Le tronc de l'arbre devra manger de l'herbe . . . son cœur d'homme lui sera ôté . . . c'est-à-dire l'intelligence humaine sera remplacée par celle d'une bête.

30 **Vv. 17-18:** Le but de cette expérience de Nébucadnetsar était: que les hommes (aussi Nébucadnetsar) sachent que l'Eternel est le Souverain en toutes choses.

3. Daniel explique le songe: vv. 19-27

35 C'était certainement un choc pour Daniel d'apprendre que l'homme le plus puissant sur la terre devrait désormais mener une vie de bête. Mais, on se réjouit de voir que:

- Daniel est courageux: il dit la vérité, et il est sage: v. 19.
- L'arbre, c'est Nébucadnetsar lui-même: vv. 20-22.
- ➔ *"Liez-le avec des chaînes"*: v. 23: les chaînes symbolisent probablement la maladie par laquelle il sera frappé.
- 40 • ➔ *"Que son partage soit avec les bêtes des champs"*: v. 23: voir l'explication de cette maladie plus loin.
- ➔ *"sept temps"*: probablement sept années: cp. v. 23 avec Dan 7:25.
- Cette humiliation sera donc limitée à une certaine durée.
- 45 • Daniel explique ouvertement que Nébucadnetsar en sera frappé ainsi: vv. 24-25.

- En cas de repentance, le royaume lui restera (c.-à-d. lui reviendra): v. 26.
- C'est pourquoi Daniel implore Nébucadnetsar de se repentir de ses péchés: v. 27.

4. L'accomplissement du songe: vv. 28-37

- 5 • Une année après le songe, Nébucadnetsar s'enorgueillit en s'attribuant tout ce qu'il avait bâti (le royaume de Babylone): vv. 28-30. Nébucadnetsar ne s'était donc pas repenti.
- Une voix du ciel lui annonça que le royaume lui était enlevé: vv. 31-32.
- Nébucadnetsar vécut parmi les bêtes: v. 33.
- Après le temps marqué (7 temps cf. 4:23.32), la raison lui revint: v. 34a.
- Enfin, Nébucadnetsar s'humilia et donna gloire au Dieu Très-Haut. vv. 34b-35.
- 10 • Nébucadnetsar fut rétabli comme roi: vv. 36-37.

La maladie de Nébucadnetsar:

15 Cette maladie s'appelle: "*Insania zoanthropica*" = c'est-à-dire la lycanthropie.²³ Le roi Nébucadnetsar a été temporairement puni pour son orgueil par une maladie mentale. Il s'imaginait être une bête sauvage, ce qui est une sorte de maladie d'égarement qui a existé à toutes les époques. Berossus,²⁴ un prêtre babylonien du 3^{ème} siècle av. J.C., avait écrit que Nébucadnetsar aurait d'un coup été atteint d'une maladie après avoir déjà régné pendant 43 années. Il avait, par-là, sans doute

20 indiqué une maladie étrange. Eusèbe cite dans sa "*praeparatio evangelica*" (9:41) des citations d'Abydenus, dans lesquelles il est dit que Nébucadnetsar aurait été après bien des années possédé par un des dieux (démons), mais qui serait reparti après avoir prononcé une prophétie sur la venue d'un conquérant perse. C'est donc à tort que la critique biblique a pendant longtemps discrédité la Bible en taxant ce récit de Dan 4 de fabuleux. D'ailleurs, le texte d'un document trouvé à Qumrân

25 parle d'une même maladie du roi Nabonide. Young²⁵ suggère que l'auteur de ce manuscrit de Qumrân a probablement confondu Nabonide avec Nébucadnetsar. Cela ne devrait guère surprendre vu que ce commentaire de Qumrân a été rédigé quelques 3 ou 4 siècles après l'événement du temps de Daniel.

E. Le festin de Belschatsar: ch. 5

30 Cette histoire révèle le vrai caractère de la cour royale du royaume néo-babylonien juste avant sa chute.

Remarques préalables: dans les chapitres 5 et 6 nous devons répondre à des "*problèmes historiques*". Ces deux chapitres contiennent des leçons pratiques pour notre vie de foi personnelle.

1. Le festin: vv. 1-4

35 Le problème historique de ce chapitre 5:

²³ Métamorphose supposée d'un homme en loup-garou (Le Petit Larousse).

²⁴ Contre Apionem 1:20. En français on écrit aussi Bérose.

²⁵ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 722.

La mention du roi **Belschatsar**. Quel est le problème historique? Pendant des décennies la Haute Critique affirmait que le récit sur Belschatsar en Daniel 5 serait une fable, étant donné que l'histoire profane ne connaîtrait pas de roi babylonien de nom Belschatsar après Nébucadnetsar. Leurs noms furent plutôt: Evilmérodac, Nériglissor, Laborosoarcad et Nabonide – mais pas Belschatsar! Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres dont les libéraux se sont servis pendant des décennies pour discréditer l'authenticité et l'inspiration de la Bible. Mais les résultats de l'archéologie moderne ont démenti les calomnies des adversaires de la Bible: on a trouvé des inscriptions qui confirment que Belschatsar a été le fils et corégent du roi Nabonide. Deux textes juridiques, datés de la 12^{ème} et de la 13^{ème} année du gouvernement de Nabonide, témoignent de serments qui ont été prêtés aux noms du roi Nabonide et du prince héritier Belschatsar. Nabonide était le dernier roi de Babylone (556-539 av. J.C.). Un récit perse dit que dans la troisième année de son règne Nabonide aurait cédé le trône de Babylone à son fils Belschatsar, tandis qu'il faisait lui-même résidence à Tema, une ville forteresse en Arabie. La mention de Belschatsar en Dan 5 est donc tout à fait historique. D'ailleurs, ce n'est qu'un autre exemple qui montre que ceux qui connaissent la Bible ont souvent une avance sur l'histoire profane, car celle-ci ignore ce fait historique pendant des siècles.

V. 1: De tels festins étaient normaux à l'époque. Ils symbolisaient la puissance d'un roi.

Vv. 2-4: À l'occasion de la fête (beuverie, glotonnerie et débauche), Belschatsar faisait venir les ustensiles du temple des Juifs (cf. 1:2) qui avaient été emmenés par Nébucadnetsar à Babylone. Ce geste devait symboliser que les dieux de Babylone avaient vaincu "le dieu d'Israël"! Evidemment, c'était un blasphème contre Dieu (cf. Gal 6:7).

D'ailleurs, à ce moment-là, Nabonide, le père de Belschatsar, avait déjà été tué en guerre par les Perses.

2. L'écriture au mur: vv. 5-8

- L'effet de l'écriture sur le roi: Belschatsar est effrayé (v. 6). Il n'ignorait peut-être pas ce qui était arrivé avant lui à Nébucadnetsar.
- La récompense pour celui qui saura interpréter l'écriture. Il sera le troisième du royaume: v. 7 (cf. 2:48). Cela s'explique bien à la lumière des faits historiques: Le numéro 1 fut le roi titulaire Nabonide, le numéro 2 son fils corégent Belschatsar et le numéro 3 donc Daniel.
- Les mages de Babylone sont perplexes: v. 8.

3. L'interprétation par Daniel: vv. 9-28

- Daniel est proposé par la reine mère du roi (vv. 9-12): Ce n'était certainement pas une des femmes du roi qui assistaient au banquet (cf. v. 2), puisqu'elle parle avec une autorité que n'avaient et que n'ont pas en Orient les épouses des souverains et qui n'appartient qu'aux reines, veuves d'un souverain défunt et aux mères de souverains régnants. C'était donc soit la mère de Belschatsar, femme de Nabonide ou bien plus probablement encore la fille de Nébucadnetsar ou bien même une veuve de celui-ci. Il ne faut pas oublier qu'il n'y avait que 25 ans qui séparait l'événement de Belschatsar (en Dan 5) de la mort de Nébucadnetsar. Et l'on sait combien les femmes se marient jeunes en Orient.²⁶

²⁶ Cf. Bible Annotée, AT vol. 8, p. 276.

- Daniel ne cherche pas à recevoir de cadeaux: vv. 13-17. C'est une des choses qui distinguent un vrai homme de Dieu des serviteurs du prince de ce monde. Le monde cherche partout le profit; l'homme de Dieu, par contre, fait preuve de désintéressement: cf. la Parole de Jésus: "**Vous l'avez reçu gratuitement, donnez gratuitement...**" (Mat 10:8).

5

- Daniel remet Belschatsar à sa place: vv. 18-24: **(a)** Il savait ce qui était arrivé à Nébuchadnetsar lorsqu'il s'était enorgueilli (vv. 18-22). **(b)** Mais Belschatsar menait quand même une mauvaise vie (vv. 23-24): beuveries, orgies, profanation des ustensiles du temple de Jérusalem et vénération des idoles.

10

- Daniel interprète l'écriture: vv. 25-28: Daniel était ici plus qu'un simple interprète de l'écriture au mur, mais il était en plus l'envoyé de Dieu qui devait annoncer le jugement sur le royaume babylonien:

15 **L'écriture est en araméen: *M^enē' m^enē' th^eqēl oūpharsīn* (מנא מנא תקל ופרסין).**

M^enē' = **compté!** Que le mot soit répété, signifie que c'est bien compté!

th^eqēl = **pesé!**

oūpharsīn = **et divisés!**

20

Il y a un jeu de mot dans cet oracle: Le verbe araméen "*paras*" signifie "*diviser*" (cf. 5:28). Le pluriel "*Pharsin*" en 5:25 fait sans doute allusion à la division du royaume et à la Perse par qui le royaume babylonien sera détruit (Cyrus, le Perse!). En effet, *Paras* signifie à la fois *la Perse* et *partager* ou *diviser* (et ceci en hébreu²⁷ et en araméen). *Pharsin* est le participe pluriel masculin de la forme verbale du *Peal* araméen. Le sens du jeu de mots est donc celui-ci: *Babylone, tu as été bien pesée et trouvée trop légère, c'est ainsi que tu es divisée*. Le pluriel du participe *divisé* (*pharsin*) indique justement aussi que Babylone sera livrée aux Mèdes et aux Perses.

25

L'expression: "*peser sur la balance*" cf. Job 31:6; Psa 62:9-10.

30

- Daniel récompensé et Belschatsar mort: vv. 29-31.

V. 29: Belschatsar tient sa parole: Daniel est honoré. Il devient le troisième dans le royaume.

35 **V. 30:** Dans la même nuit, Belschatsar a été tué. Cyrus, le Perse, avait dérivé le fleuve en faisant un barrage. Ainsi il pouvait mettre à sec en quelques heures tout le fleuve qui traversait la ville de Babylone. Les travaux terminés, il attendit pour faire écouler l'eau le moment où les Babyloniens célébraient une de leurs grandes fêtes, engagea son armée dans le lit (du fleuve) à moitié vide, et se glissa le long des quais à la tombée de la nuit. Si les assiégés avaient veillé, tant soit peu, ils auraient pu prendre l'armée perse d'un coup de filet et la détruire sans qu'il en échappe un seul homme: Cyrus avait compté sur leur négligence et l'événement donna raison à sa témérité. Il trouva les murs déserts, les portes ouvertes et sans gardes: les sentinelles avaient abandonné leur poste pour se joindre à la fête. Le cri de guerre des Perses éclata soudain au milieu des chants de fête; la foule affolée se laissa massacrer sans se défendre. Belschatsar périt dans le barrage, le palais royal prit feu. Au point du jour, Cyrus était maître de la ville.²⁸

45

V. 31: Le personnage de Darius voir commentaire sur 6:1.

²⁷ En hébreu soit avec la consonne *Samekh* (פָּרַס) soit avec *Sin* (פָּרַשׁ).

²⁸ D'après Maspero, *Histoire ancienne de l'Orient*, qui raconte l'événement d'après les historiens Hérodote et Xénophon, cité par Frédéric Godet, op. cit., p. 278.

F. Daniel dans la fosse aux lions: ch. 6

Ce chapitre fait aussi penser au temps de l'Antichrist de la fin des temps. On peut faire l'analogie avec l'Apocalypse: cf. Apo 13 et 2Th 2:4.

- 5 Le "**problème historique**" de la mention de *Darius le Mède* en 5:31 (cf. 6:1): Le problème est le suivant: l'histoire profane de l'antiquité (Hérodote, Bérose et le Canon de Ptolémée) ne mentionne pas Darius et fait succéder Cyrus au dernier monarque chaldéen. Qui est alors ce Darius dont parle le livre de Daniel?
- 10 Bien sûr, la critique biblique ne manque pas de parler aussi à ce propos d'une "**inexactitude historique**" dans le livre de Daniel. Au moins quatre solutions ont été proposées par des savants. Voici quelques remarques et propositions:
1. Il ne faut pas le confondre avec Darius le Grand, mentionné dans le livre d'Esdras (Esd 4:5ss).
15 Le Darius dont il est question en Esdras était perse (cf. Esd 4:5), tandis que le Darius dont il est question en Dan 5:31 et 6:1 était d'origine mède.
 2. Le savant D. J. Wiseman²⁹ prétend que Darius ne serait autre que Cyrus le Grand. Mais Dan 6:28 suggère plutôt que Darius et Cyrus étaient deux personnages différents. Ceux qui suggèrent cette solution proposent de traduire le texte araméen de 6:28 de la manière suivante: "*Et Daniel prospéra sous le règne de Darius, c'est-à-dire sous le règne de Cyrus, le Perse.*" Mais cette
20 traduction nous semble être peu probable. Dans le texte araméen les deux sont liés par le "waw": littéralement: "*pendant [ou sous] le règne de Darius et pendant [ou sous] le règne de Cyrus, le Perse.*"
 3. D'autres encore proposent qu'il ait été identique au général Ougbarou, le gouverneur de Gutium, qui avait conquis Babylone. Cyrus lui aurait par la suite accordé le titre de roi sur la province de
25 Babylone. Mais quelques jours après, Ougbarou, âgé de 62 ans, était décédé. Ougbarou serait une autre manière de prononcer le nom de Goubarou (en grec Gobryas).³⁰
 4. Une autre hypothèse: Cyrus, le Perse, aurait confié à Darius, le Mède, de régner sur la province
30 Babylone (qui n'était d'ailleurs qu'une assez petite portion du grand empire médo-perse). Darius serait le deuxième nom de Goubarou. C'est la proposition faite par Whitcomb.³¹ Il a été suivi par Unger et beaucoup d'autres. Il faut savoir qu'à l'époque c'était très fréquent que quelqu'un porte plusieurs noms. La Bible Annotée remarque que Josèphe aurait dit que Darius, le Mède, était connu sous un autre nom chez les Grecs. Cette différence ne serait pas grande, car Darius signifie dominateur et Cyaxare (un autre nom pour Goubarou) veut dire "potentat"; et les deux
35 noms paraissent être des titres royaux.

40 Quoi qu'il en soit, nous constatons que le reproche "*d'inexactitude historique*" dans le livre de Daniel à propos de ce passage, prétendue par certains critiques, n'est guère justifié, étant donné qu'il y a des solutions valables qui ont été proposées. Nous supposons que la proposition 3 ou 4 est la plus probable.

²⁹ Cité par Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 723 et par J. Dwight Pentecost, "Daniel" in *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures by Dallas Seminary Faculty*. Old Testament, éd. John F. Walvoord et Roy B. Zuck, 6^{ème} éd. ([Wheaton, Ill.]: Victor Books; Scripture Press Publications, 1985), p. 1347.

³⁰ J. Dwight Pentecost, op. cit., (p. 1347) semble pencher vers cette solution et il cite W. H. Shea qui a proposé cette hypothèse.

³¹ John C. Whitcomb, *Darius the Mede* (Nutley, N. J.: Presbyterian & Reformed Publishing Company, 1974) cité par Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 723 et par J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1347.

1. La position de Daniel dans le royaume des Médo-Perses: vv. 1-4

Entre-temps Daniel était âgé d'environ 90 ans.

5 **V. 1:** 120 satrapes: Ils étaient "*des protecteurs du royaume*" (NCB). "*Satrapes*"³² est une de ces quelques expressions de l'administration perse dans le livre de Daniel.

V. 2: Trois chefs au-dessus des 120 satrapes, dont Daniel.

10 **V. 3:** Comme sous Nébucadnetsar, aussi sous Darius Daniel reçoit de la sagesse par Dieu au point que celui-là veut le placer au-dessus de tous: Darius avait bien ses raisons: voir v. 4b!

V. 4: Daniel était fidèle et irréprochable. Celui qui jouit de la bénédiction de Dieu, doit toujours s'attendre à ce que d'autres en soient jaloux! Attention aux calomnies ☹ !

15 **Application:** Bien qu'il ait servi dans un gouvernement païen, Daniel refusait tout compromis. Qu'est-ce qui se passerait si dans nos pays et dans nos églises tous les chrétiens vivaient de manière conséquente, comme Daniel le faisait?

2. Le plan des ennemis de Daniel: vv. 5-9

20 Daniel était irréprochable. Ses ennemis, furieux de jalousie et cherchant un prétexte pour le discréditer auprès du roi, se virent obligés d'inventer d'abord une nouvelle loi, afin de trouver un moyen de l'accuser (cf. 3:1ss).

3. La prière de Daniel: vv. 10-11

25 • Il priait trois fois par jour. La régularité est une bonne chose. Toutefois: attention à la routine...
 • Sa fenêtre restait ouverte, comme toujours. Il n'avait manifestement pas peur de la loi abominable qui venait d'être promulguée. Quel exemple ce Daniel! Oui: "*Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes!*" (cf. Act 5:29). Daniel nous donne un bon exemple d'une vie de prière. Bien qu'il ait été un homme d'état, sans doute avec beaucoup de responsabilités et travail, il trouvait (ou: il se prenait!) du temps pour la prière. D'ailleurs, cette expérience de Daniel
 30 représente un exaucement de la prière de Salomon en 2Ch 6:38-39!

4. L'embarras de Darius: vv. 12-19

V. 12: → "*la loi des Mèdes et des Perses*", c'est encore aujourd'hui une expression proverbiale qui veut dire: Il est écrit, et cela restera ainsi, il n'y a pas moyen d'y échapper... même le roi ne peut pas s'y dérober: cf. v. 15.

35 **Vv. 13-14:** Le roi essaye d'épargner Daniel, mais il ne peut pas agir contre la loi des Mèdes et des Perses... qu'il avait (en plus) lui-même signée!

³² Seulement au pluriel; en araméen forme constr. אַחְשַׁדְרָפְנַיָּא (*ʾkhšdarp^enayyā*; cf. Dan 3:2; Est 3:12).

Vv. 15-19: Le roi ne peut pas faire autrement, il doit livrer Daniel en jugement. Il s'est lié en s'étant fait avoir par ses mauvais conseillers aiguillonnés par la jalousie. Il n'y a que Dieu qui peut intervenir en faveur de Daniel. Au v. 16, on reçoit l'impression que même Darius avait au moins un peu espéré que le Dieu de Daniel pourrait le délivrer. Son attachement à Daniel se voit dans le fait qu'il ne pouvait pas dormir, qu'il jeûnait et qu'il ne recevait pas de femmes: v. 18.

Application: Darius devenait prisonnier de ses propres paroles irréfléchies. Réfléchissons bien avant de nous engager. Si possible demandons d'abord à Dieu ce qu'il en pense. Agir de manière précipitée peut entraîner des conséquences fatales: cf. par exemple Josué 9 (v. 14!).

10 **5. La protection divine de Daniel: vv. 20-23**

V. 20: L'espoir de Darius que Daniel a été protégé par son Dieu. La foi de Daniel doit avoir impressionné Darius.

Vv. 21-23: Daniel fut protégé par un ange. **Application:** Dieu bénit celui qui ne fait pas de compromis. S'il le veut, il peut même intervenir d'une manière miraculeuse.

6. L'ordre du roi: vv. 24-28

V. 24: Ceux qui voulaient faire périr Daniel, périssent eux-mêmes avec toutes leurs familles (coutume à l'époque: cf. Achan en Jos 7). Comparer avec Est 7:9-10: Haman est pendu au bois qu'il avait fait dresser pour que Mardochée, le Juif, y meure: ☞ Pro 26:27; Ecc 10:8; Gal 6:7!

Vv. 25-27: Le décret de Darius, que le Dieu de Daniel soit honoré, ressemble à celui de Nébucadnetsar en 3:28-33!

Trois leçons dans ce chapitre:

1. Un croyant ne devrait pas s'attendre à être épargné des complots du monde (des impies). Est-ce qu'étant accusés à tort nous pouvons rester tranquilles et nous confier en Dieu?
2. Quand nous devons choisir entre le péché (le compromis) et l'épreuve, choisissons toujours l'épreuve. Dieu s'occupera du reste. N'oublions pas la promesse merveilleuse en 1Co 10:13: *"...Dieu, qui est fidèle, ne permettra jamais que vous soyez tentés au-delà de vos forces..."*
3. Rien dans le monde ne devrait nous empêcher de prier: cf. Act 5:29; 1Th 5:17.

III. LA PARTIE PROPHETIQUE: ch. 7 à 12

A. La vision des quatre animaux: ch. 7

5 Ce chapitre est le pendant du chapitre 2: les 4 bêtes de 7:3-7 correspondent aux quatre parties de la statue et doivent être interprétées de la même manière. Une observation intéressante: le chapitre 2 est une vision vue par un païen: c'est pourquoi il voit les 4 royaumes dans leur gloire (terrestre). Au ch. 7, par contre, c'est Daniel, l'homme de Dieu, qui reçoit la vision sur ces quatre mêmes royaumes terrestres, mais Daniel, l'homme de Dieu, les voit dans toute leur atrocité!

Voici les rapports entre les ch. 2 et 7: les deux parlent de 5 royaumes successifs:

10

Chapitre 2

Chapitre 7

- | | | |
|----|--|--|
| 15 | <ul style="list-style-type: none"> • Nébuchadnetsar a un songe • Daniel interprète d'une manière générale • Une statue splendide se composant de quatre différents métaux et d'argile | <p>Daniel a un songe</p> <p>un ange interprète (v. 16) d'une manière détaillée</p> <p>quatre bêtes féroces</p> |
|----|--|--|

20

Ce chapitre représente la prophétie la plus vaste de tout l'A.T.: elle concerne l'histoire mondiale depuis 600 av. J.C. jusqu'à l'éternité!

1. La vision Vv. 1-14

25 **V. 1:** → "*Dans la première année (du gouvernement) de Belschatsar*", c'est-à-dire en 541 ou 540 av. J.C. Il avait probablement régné pendant 3 ans, puisqu'en 538 (cf. 5:30 et 8:1) il a péri lors de l'attaque des Médo-Perses.

30 **Vv. 2-3:** → "*Les quatre vents des cieux*": dans la Bible c'est souvent une expression pour les quatre points cardinaux: cf. Jér 49:36; Eze 37:9; Dan 8:8; 11:4; Zac 2:6; Apo 7:1 etc.

Keil³³ pense aux puissances célestes qui mettent en marche les nations de la terre: cf. Dan 10:13; Eph 6:12.

35 → "*La grande mer*": le texte ne dit pas de quelle mer il s'agit. Mais il ne faut guère penser à la Méditerranée. Il est plus probable que la vision envisage "*la mer des nations*": cf. Apo 17:1-2.15.

³³ C. F. Keil, 'The Book of Daniel' in *Commentary on the Old Testament in 10 volumes*, traduit de l'allemand, réimpression (Grand Rapids: W. B. Eerdmans Publishing, 1986), vol. 9: p. 222.

Vv. 3-8: Les 4 bêtes représentent 4 rois, respectivement 4 nations: cf. vv. 17.23.

a.) La première bête: Babylone (v. 4)

Le lion avec des ailes d'aigle. En Jér 4:7, Babylone est illustrée par un lion, en Eze 17:3 par un aigle.³⁴ Ces choses s'appliquent bien à Nébucadnetsar. Le fait que ses ailes furent arrachées, qu'il fut enlevé de la terre et mis debout sur ses pieds, comme un homme, et qu'un cœur d'homme lui fut donné, s'applique bien à Nébucadnetsar qui fut malade pendant sept ans et ensuite rétabli: cf. ch. 4.

b.) La deuxième bête: Médo-Perse (v. 5)

L'ours qui se tenait sur un côté: cette image indique le fait que ce royaume consistait en fait en deux royaumes: les Mèdes et les Perses. Cf. Dan 2:32: la poitrine avec les deux bras, donc aussi deux parties. Qu'il se tenait sur un côté, indique le fait que la Perse était supérieure à la Médie; ce fait est confirmé par l'histoire profane: cf. également ch. 8:3: les deux cornes du bélier dont une était plus longue que l'autre! Toutes ces visions s'harmonisent et se complètent.

- **Les 3 côtes dans sa gueule entre les dents:** La Bible Annotée affirme que cela indique le fait que les Médo-Perses avaient dirigé leurs conquêtes (1) vers l'occident, (2) vers le nord et (3) vers le sud, mais pas vers l'orient (cf. 8:4). D'autres interprètes pensent que cela indiquerait trois grandes victoires de guerre remportées:

1. 539-538: contre les Babyloniens
2. 539: contre l'Égypte
3. un peu plus tard contre la Lydie (Asie Mineure: aujourd'hui Turquie)

c.) La troisième bête: la Grèce (v. 6)

Le Léopard (ou la panthère) correspond au ventre et aux hanches en airain en 2:32.39. C'est le royaume grec. La Bible Annotée commente que le léopard a pour caractère l'agilité et la soudaineté des bonds (cf. Hab 1:8). Cet emblème convient admirablement à la rapidité des conquêtes du Grec Alexandre le Grand (cf. 8:5).

- Avec **quatre ailes d'oiseau:** cela renforce encore sa rapidité. En effet, en quelques peu d'années (13) Alexandre a conquis avec l'Asie Mineure et l'Égypte tout le continent asiatique jusqu'à *l'Indus* en Inde!

- **Quatre têtes:** cela se rapporte certainement au fait qu'après la mort subite d'Alexandre le Grand son royaume fut gouverné par quatre rois. En fait, son grand royaume fut divisé en quatre royaumes différents. Ses successeurs furent quatre généraux de son armée qui se donnaient le titre de roi: cf. 8:8: lorsque la grande corne s'est cassée, quatre autres cornes sortirent de la tête du bouc. Dan 8:21-22 confirme explicitement que ces quatre cornes représentent quatre rois, c'est-à-dire quatre royaumes. Les quatre rois avec leur royaume étaient:

- | | |
|---------------|--|
| 1. Cassandre: | La Macédoine et la Grèce |
| 2. Lysimaque: | La Thrace et la Bithynie |
| 3. Séleucos: | La Syrie, la Babylonie, la Perse |
| 4. Ptolémée: | L'Égypte, Israël et l'Arabie ³⁵ |

³⁴ Eze 17:3 vise Nébucadnetsar qui représente son royaume néochaldéen.

³⁵ Voir davantage là-dessus chapitre 8.

d.) La quatrième bête: Rome (vv. 7-8.19-26)

- Cette bête n'a pas de nom, mais elle est plus féroce que les trois bêtes précédentes. Elle correspond aux deux jambes en fer et aux pieds de la statue (2:40-43). Indices à l'appui: 1. la bête a des dents en fer (cf. les jambes en fer) 2. La bête a 10 cornes (cf. les deux pieds avec 10 orteils au total). Davantage voir *infra*.
 - Son atrocité (v. 7) correspond bien à la description de la partie en fer de la statue en 2:40.
 - Comparer le parallèle d'Apo 13:2-3 où il est dit que cette quatrième bête possède l'atrocité de toutes les autres qui l'ont précédée.
 - La tête de cette bête: 10 cornes et une autre petite corne qui parle avec arrogance. Interprétation de cette quatrième bête voir dans la deuxième partie.
- Vv. 9.13.22:** → "*l'Ancien des jours*": c'est le Dieu de l'éternité, Dieu le Père: cf. Deu 33:27. La description cf. Eze 1:26. Dans les versets 18.22.25.27, il est appelé "*le Très-Haut*" (en araméen: ܥܠܝܘܢ [Elyōnīn]: c'est la forme emphatique du pluriel). On peut traduire soit par "*le Dieu Très-Haut*", soit par "*le Dieu suprême*".
- → "*des trônes*" (v. 9); → "*les juges s'assirent*" (v. 10): probablement les croyants glorifiés qui jugeront: cf. Mat 19:28; 1Co 6:2-3; Apo 20:4.
 - "*Mille milliers, une myriade de myriades*" (v. 10): une myriade représente normalement 10 mille. La version révisée de Louis Segond (1975) traduit par *mille milliers et dix millions*. Sander et Trenel³⁶ proposent 100 millions. La TOB donne dix mille myriades. En fait, la racine hébraïque ou araméenne "*ribbō*" peut être traduite soit par dix mille, soit par myriade. Quand on les multiplie, on arrive à 10 millions. Mais le texte porte רבב רבב (ribbō ribwān; év. ribbān [Qere]): comme "*myriade de myriades*". Au moment où on interprète la deuxième forme comme un pluriel, on pourrait en effet considérer 100 millions, comme le proposent Sander et Trenel. Voir aussi Apo 5:11: "*leur nombre était des myriades de myriades...*" Une myriade vaut déjà 10 mille. Or, en grec le mot myriade est les deux fois au pluriel. Faut-il en conclure qu'il s'agit donc non seulement de 10'000 fois 10'000, mais de 10'000 fois 10'000 multipliés par 10'000 fois 10'000, c.-à-d. de 10 millions fois 10 millions? La Bible de Zurich traduit Dan 7:10 de manière bien exacte: "*zehntausendmal Zehntausende*": ça veut dire "*dix mille fois des dix milliers*": la première expression "*ribbō*" est donc au singulier, tandis que la deuxième ("*ribwān*") est au pluriel: donc 10'000 fois des dix milliers. Mais "*dix milliers*" au pluriel c'est combien? Peu importe, dans des passages parallèles il est simplement dit que *leur nombre ne peut pas être compté* (cf. Gen 13:16; Apo 7:9). Ces chiffres sont parfois utilisés pour l'armée du ciel (les anges), tantôt pour les croyants glorifiés. Ici, en Dan 7:10, on pourrait envisager les saints, car, selon d'autres passages, ce sont eux qui jugeront ensemble avec le Seigneur (cf. Apo 20:4³⁷). Mais le fait qu'on s'assoie pour juger, fait aussi penser aux saints glorifiés, puisque ce sont bien eux qui jugeront et non pas les anges.

³⁶ N. Ph. Sander et I. Trenel, *Dictionnaire Hébreu-Français* (Genève: Slatkine Reprints, 1987), p. 667. Dans le *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, édité par Willem A. Van Gemeren (Carlisle, GB: Paternoster Press, 1997), vol. III, p. 1036 (article sur "*rebabāh*" = 10'000 par P. P. Jensen) on dit, en mentionnant Dan 7:10; 1En 1:9; 14:22 [il s'agit du livre extra-canonique Hénoc], que la double multiplication et l'augmentation (de milliers de milliers à 10 mille de 10 milliers [myriades de myriades]) tendraient vers l'infini [un nombre infini] des serviteurs de Dieu dans les lieux célestes.

³⁷ Le monde et les anges déchus: cf. 1Co 6:2-3.

Vv. 11-12: La petite corne (Antichrist), la bête et les autres bêtes (royaumes terrestres) sont détruites: cf. explication pour les versets 24-26.

Le Fils de l'Homme venant sur les nuées (v. 13):

5

Cf. Apo 1:7; Mat 24:30.

- Ce n'est pas "*l'Ancien de jours*", puisqu'il vient chez ce dernier.
- Il recevra le règne sur toute la terre (v. 14): c'est le millénium dans le livre de Daniel (cf. la pierre qui remplit **toute la terre** en 2:35 (cf. Zac 14:9).
- C'est certainement Jésus-Christ qui revient. Le contexte le montre clairement. Jésus s'est lui-même appelé "Fils de l'Homme": cf. Mar 8:20 et 10:45; Mat 24:30. Voir également Apo 1:7 qui est comme une sorte d'amalgame de Zac 12:10 et Dan 7:13. C'est à lui que le Père a remis le jugement: Jn 5:24-29.

15

Les saints du Très-Haut:

- Cf. les vv. 13.21.22.25.27.
- Ce sont ceux qui hériteront le royaume: v. 27 (cf. Mat 25:34; Apo 5:10; 20:4-6; 22:5).

20 **2. L'interprétation de la vision: vv. 15-28**

a.) Explication générale de la vision: vv. 15-18

Vv. 15-16: Daniel était effrayé. Peut-être, parce qu'il voyait que les saints devraient souffrir (v. 21). Il interrogeait → "*un de ceux qui se trouvaient debout*": probablement un ange.

25 **V. 17:** Les quatre bêtes représentent quatre rois. Au v. 23, on apprend que ces quatre rois représentent en même temps quatre royaumes. → "*Qui s'élèveront de la terre*": cf. v. 2, c'est-à-dire de la masse de l'humanité et ses puissances.

30 **V. 18:** → "*Les Saints du Très-Haut*": cf. vv. 18.22.25.27: Le dispensationaliste Unger³⁸ pense que ceux-ci représenteraient le reste des Juifs (le reste d'Israël qui survivra à la grande tribulation). La Bible Annotée dit que ce terme désigne tout le peuple messianique à ce moment-là, tel qu'il est décrit dans les prophètes antérieurs, comme comprenant Israël fidèle et ceux des Gentils que l'Éternel aura appelés à se joindre à lui. Étant donné que ces saints ont manifestement déjà atteint l'état de perfection (car ils jugent: v. 10, et ils règnent: v. 27), il faudrait probablement envisager les croyants de tous les temps (qu'ils soient d'origine juive ou païenne: cf. Rom 9 à 11; Gal 3:28; Eph 2:11-16). Le Juif n'hériterait pas le royaume parce qu'il est juif; non, il ne l'hériterait que par appartenance au Fils de l'homme, au Messie. Un Juif qui n'aura pas cru en Jésus-Christ, le Messie, n'hériterait pas le royaume de Dieu: cf. Rom 9:1-5. Les vv. 13 et 14 montrent que leur domination s'exercera sous le sceptre de leur roi, le Fils de l'homme.

40 **b.) Explication particulière au sujet de la quatrième bête et du règne du Fils de l'homme: vv. 19-28**

Vv. 19-20: Daniel aimerait avoir plus de renseignements au sujet de la quatrième bête qui

³⁸ Merrill F. Unger, *Bibel Aktuell*, vol. 3: Die Propheten, 2^e éd. (Wetzlar: Verlag Hermann Schulte, 1970), p. 150.

- est différente des autres bêtes et qui était féroce: cf. v. 7.
- elle avait 10 cornes: cf. v. 10.
- et une onzième corne, qui est petite, sortit du milieu des 10 cornes: vv. 8.20. Cette corne avait des yeux et elle parlait avec arrogance. En plus, elle faisait tomber trois des 10 cornes: cf. Apo 13:3ss.

Qui est donc cette quatrième bête (royaume)?

10 La chronologie de l'histoire fait penser à Rome. Mais il n'y a pas que l'histoire profane qui implique Rome, non, la description dans les versets respectifs parle aussi en faveur de Rome. C'est d'ailleurs l'opinion de tous les interprètes évangéliques.

Qui sont les dix cornes des versets 20 et 24?

15 Cf. le parallèle de ch. 2:33.40-41 (les 10 orteils des deux pieds) où nous avons affirmé qu'il s'agit du royaume romain qui sera plus tard divisé en 10 royaumes individuels. 7:24 confirme que ces 10 cornes représentent 10 rois. En ce qui concerne les 3 cornes (rois, royaumes) qui sont ôtées: cf. 2:41-43: fer et argile, symbolisant le manque d'unité, donc des rivalités internes!

Voici les interprétations qui ont été proposées pour l'identification des 10 rois (cornes)

25 **Calvin:** il pensait à 10 royaumes qui formaient à l'époque l'Empire Romain. La petite (onzième) corne aurait été Jules César.

D'autres: Il s'agirait de 10 parties du Royaume Romain après la chute de Rome, c'est-à-dire le Royaume Romain se serait divisé en 10 royaumes individuels.

30 **L'interprétation dite anglo-saxon:** C'est celle qui est maintenue par la plupart des théologiens évangéliques de nos jours:³⁹

Ces 10 cornes représentent 10 rois (royaumes) qui sont encore à venir, et qui sortiront de l'ancien royaume romain pour former une confédération de 10 états. Ils représenteront ainsi l'empire romain de la fin des temps (***Roma renata***). La petite corne sera l'Antichrist qui est la tête de l'empire. Voici quelques arguments en faveur de cette interprétation:

1. Le contexte du chapitre 7 (au ch. 8 c'est la même chose avec le bouc qui élimine le bélier) montre que chaque bête éliminait son prédécesseur (voir v. 7). L'histoire le confirme: Les Médo-Perses ont éliminé les Babyloniens. Les Grecs ont éliminé les Médo-Perses et les Romains ont écrasé tout le reste. Il en sera de même avec le 5^{ème} royaume qui devrait suivre le 4^{ème}, à Rome. Mais voilà, le cinquième royaume qui doit remplacer le 4^{ème} royaume n'a manifestement pas encore été établi. Car le règne du Christ sur la terre (qui sera le 5^{ème} royaume) n'a pas encore commencé: cf. Act 1:6-7; 3:20-21; Hébr 2:8; 1Co 15:24-28 et Apo 20:1-6. Il n'y a pas encore de paix sur la terre, ce qui sera une des caractéristiques du royaume du Christ (cf. Esa 11:1-10). Le royaume du Fils de l'homme sera mondial (cf. 2:35; Zac 14:9), et il régnera avec une verge de fer (Psa 2:9; Apo 12:5) et les siens (les croyants) avec lui. Mais ceux-ci n'ont pas encore été glorifiés. Ils ne sont pas encore ressuscités. Or, ils ne régneront avec leur Seigneur que lorsqu'ils auront achevé leur course, lorsqu'ils auront surmonté: cf. 1Co 4:8ss; Apo 2:26-27. 1Co 15:23 dit clairement que la résurrection des croyants n'aura lieu que lors de l'avènement du Christ. Et Apo

³⁹ C'est aussi la position préférée par l'auteur de ce fascicule.

19:15 est explicite: le règne du Messie coïncide avec sa parousie à la fin des temps. Bref: le cinquième royaume n'a pas encore commencé dans toute sa plénitude.

2. Certains théologiens (surtout l'Eglise catholique, en suivant Saint Augustin) affirment que l'Eglise représenterait ce cinquième royaume qui se répandrait petit à petit sur toute la terre, grâce à l'évangélisation et à la mission. Mais un regard dans le monde ne semble guère encourager une telle interprétation. En tout cas, l'Eglise ne peut pas être le cinquième royaume, parce que:
 - L'Eglise est née environ en 33 apr. J.C., au jour de la Pentecôte: cf. Act 2. Mais à ce moment-là Rome n'était pas encore arrivée à son terme; au contraire, Rome avait alors atteint son apogée.
 - Rome tomba seulement en 476 apr. J.C. Mais l'Eglise n'a pas seulement commencé à ce moment-là, elle a plutôt commencé en 33 apr. J.C. Alors que le texte de Daniel avec les bêtes et l'histoire profane montrent que chaque royaume était immédiatement suivi du prochain en ce que le nouveau éliminait son prédécesseur. Mais l'Eglise n'a jamais éliminé le Royaume Romain. C'est plutôt les césars de Rome qui ont persécuté l'Eglise pendant presque trois siècles (jusqu'à Constantin le Grand).
3. Les 10 rois régneront en même temps: cf. Dan 7:24-25 et Apo 17:13-14. Ils ne sont pas 10 rois qui se suivent l'un l'autre (cf. les 4 cornes du bouc en 8:8.22). La 11^{ème} corne (la petite corne) vaincra 3 des 10 (7:8.20.24); ceux qui restent collaboreront avec la petite corne, qui sera le chef de tous (cf. Apo 17:11-14).
4. Les parallèles d'Apo 13:1 et 17:7.11-12 confirment que ces royaumes sont encore à venir.

Rome existe donc toujours. Ses influences sont visibles. Le caractère de Rome a survécu jusqu'aujourd'hui. En voici un exemple: la *lex romana* (la loi romaine). D'ailleurs, le fait que le royaume de Rome ait été et qu'il doive revenir à la fin des temps, est clairement confirmé par les parallèles suivants: Apo 17:8 → **"La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre . . . s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra."** De même Apo 13:3: Une tête de la bête était mortellement blessée, mais elle est miraculeusement guérie, c'est-à-dire elle revient à la vie. En fait, la vision de la statue en Dan 2 confirme ce fait. La quatrième phase, Rome, est aussi divisée en deux étapes: d'abord les deux jambes en fer (l'ancien royaume romain: partie occidentale avec la capitale Rome et la partie orientale avec la capitale Constantinople) et ensuite les deux pieds avec les 10 orteils en fer et en argile. La phase fer-argile est la phase finale de ce quatrième royaume, la phase de 10 royaumes individuels comme les 10 cornes de Dan 7; Apo 13 et 17. Que ce bloc de 10 se réfère à la fin des temps est manifeste surtout pour la raison suivante: en Dan 7:25, il est dit que le règne de la petite corne (et des autres avec elle) durera pour **un temps, des temps et la moitié d'un temps**. Cette expression revient en Dan 12:7 où les versets précédents et les versets suivants disent clairement qu'il s'agit de la fin des temps. En effet, l'expression **un temps, des temps et la moitié d'un temps**, revient aussi en Apo 12:14. Là il n'y a aucun doute, c'est le temps de la fin, c'est le temps de l'Antichrist, cf. les 1260 jours en Apo 12:6. 1260 jours = 3 ½ années, cela correspond exactement à **un temps, des temps et la moitié d'un temps** = 3 ½ années. Cela de nouveau correspond aux 42 mois d'Apo 11:2. Apo 11:3 mentionne aussi les 1260 jours. Le cinquième royaume, le royaume messianique, n'a pas encore commencé; le royaume romain continue en de petits royaumes individuels qui, un jour, reconstitueront l'empire néoromain revenu à la vie (cf. Apo 17:8).

Qui est la petite corne des vv. 8.20.21.24-25?

Comme nous l'avons déjà suggéré, c'est certainement l'Antichrist: cf. 2Th 2:3-8; Apo 13:1-8. Ces parallèles sont une bonne preuve, puisqu'en Dan 7:25 il est dit qu'il agira pendant 3 ½ années⁴⁰ ce qui est confirmé par Apo 13:5: 42 mois = 3 ½ années. Une autre preuve est le fait qu'il persécute les saints: vv. 21.25; cf. Apo 13:7.15.

5

Dan 7; 2Th 2 et Apo 13 permettent une bonne description du caractère de l'Antichrist.

L'évolution de ce quatrième royaume:

10	Le 3 ^{ème} royaume: le 4 ^{ème} : en 476 ⁴¹	Rome a disparu: → [?] ⁴² Roma renata:	5 ^{ème} royaume
	La Grèce ☠ Rome tombée ☠	Rome se regroupe ☠	1000 ans
	Le léopard Dan 7	Apo 17:8: Apo 17:8:	Apo 17:8: millénium
	Le bouc Dan 8	qui était	qui réapparaîtra Dan 2:35; 7:
15		la Rome des Césars	la situation actuelle la petite corne est l'Antichrist (Apo 13: 3-5); la 70 ^{ème} semaine de Dan 9:27; 7:25: 3 ½ années, cf. Apo 11:2-3; 12:6; 13:5
20			Apo 20:4-6; 5:10;

Remarque: Toutes les visions eschatologiques des chapitres 7, 8, 9 et 11 terminent et culminent avec l'Antichrist: cf. 7:25; 8:23-25; 9:27; 11:36-45. C'est d'ailleurs aussi le cas de la conclusion: voir Dan 12:7.11. Comparer "*l'abomination du dévastateur*" de Dan 9:27 et 12:11 avec l'importante prophétie de Jésus en Mat 24:15. Cela concerne donc bien la fin des temps: le temps de l'Antichrist.

25

V. 25: → "*un temps, des [deux] temps, et la moitié d'un temps*": cf. Dan 9:27; 12:7.11-12; Apo 12:6.14; 13:5: c'est la deuxième moitié de la grande tribulation: le temps où l'Antichrist persécutera Israël et les chrétiens de la grande tribulation.

30 **Vv. 26-27:** Voilà le 5^{ème} royaume qui commence après la destruction de l'Antichrist: cf. Dan 2:34-35.45; 11:45 et Apo 19:11-21 qui donne les détails sur la fin de l'Antichrist par l'intervention du Christ lors de son retour (cf. 2Th 2:8). Le 5^{ème} royaume de Dan 2 et 7 correspond tout à fait à la chronologie de l'Apocalypse: la parousie du Christ (19:11-21) sera suivie par le millénium (20:1-6).

35 **V. 28:** Daniel est effrayé: cf. v. 15. C'est ici que se termine le texte en araméen. À partir de 8:1, le texte est de nouveau en hébreu, puisqu'il sera question en particulier de l'avenir d'Israël.

B. La vision du bélier et du bouc: ch. 8

Israël sous les Médo-Perses et les Grecs!

On distingue entre 3 interprétations:

1. **Il serait question de l'histoire d'Antiochus Epiphane:** C'est surtout l'hypothèse de la Haute Critique qui prétend que le livre de Daniel aurait été rédigé par un auteur anonyme au temps

⁴⁰ Pendant "*un temps, des temps* [c.-à-d. deux temps: c'est la forme duale] et la moitié d'un temps".

⁴¹ En 476 apr. J.C. la capitale Rome a été vaincue par les Germains.

⁴² Nous ne savons pas quand commencera le règne de l'Antichrist. Nous ne pouvons qu'observer les signes de temps.

d'Antiochus Epiphane comme s'il s'agissait de la prophétie, alors qu'en vérité il n'aurait écrit que ce qui se serait déjà passé. Donc: l'auteur serait contemporain des choses rapportées.

2. Daniel aurait bien prophétisé, mais maintenant cela serait déjà passé, **ce ne serait que de l'histoire passée**. On prétend que la prophétie ne viserait pas un événement au-delà de l'époque d'Antiochus Epiphane. Donc, cela ne concernerait plus notre avenir.

3. Daniel aurait prophétisé **à la fois sur Antiochus Epiphane et sur la fin des temps, c'est-à-dire sur l'Antichrist**. C'est l'opinion de la plupart des évangéliques: comparer ch. 7:8.20.24-25: la petite corne qui sortira du royaume romain (de la 4^{ème} bête) avec ch. 8:9-12.23-25: la petite corne qui sortira du royaume grec (la 3^{ème} bête de Dan 7 correspond au bouc de Dan 8).

L'Antichrist: cf. 1Jn 4:3: "*dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde!*" (cf. Mat 24:24: il y a toujours eu des "*antichrists*" (pluriel), mais le vrai *Antichrist* (singulier) est encore à venir; ce sera l'Antichrist de la fin des temps, la bête d'Apo 13; le fils de la perdition, l'homme de l'illégalité de 2Th 2:3-4.7-8.

Un schéma qui illustre cette succession des royaumes:

2 ^{ème} royaume	3 ^{ème} royaume qui termine → avec <i>Antiochus Epiphane</i> →	4 ^{ème} royaume qui terminera par <i>l'Antichrist</i>	5 ^{ème} royaume → 1000 ans
Médo-Perse <i>L'ours</i>	Grèce <i>le léopard</i>	Rome <i>la bête féroce</i>	du Christ <i>l'Agneau</i> <i>le Lion de Juda</i> Apo 5:5-6.10

1. La vision: vv. 1-14

V. 1: Cf. 7:1. Daniel a eu cette vision (de Dan 8) deux ans après celle des 4 bêtes (de Dan 7).

V. 2: → "*il me sembla que j'étais à Suse, la capitale dans la province d'Elam*": c'était une forteresse, environ à 400 km de Babylone; ce fut plus tard la capitale du royaume médo-perse.

V. 3: Le bélier avec les deux cornes représente le royaume **médo-perse** (cf. v. 20)! Histoire: il y eut d'abord les Mèdes, après s'y joignirent les Perses qui furent finalement plus forts que les Mèdes. Ceci s'accorde bien avec 8:3: une corne était plus haute que l'autre. On observe un parallèle avec l'ours de 7:5 qui se tenait sur un côté, c'est-à-dire sur le côté qui était plus fort. Comparer notre interprétation aux chapitres 2 et 7 où nous avons identifié le deuxième royaume aux Médo-Perses.

V. 4: Intéressant: *les 3 points cardinaux* mentionnés (l'occident, le septentrion et le sud) sont confirmés par l'histoire profane: les conquêtes des Médo-Perses étaient dirigées contre le nord, le sud et l'occident, mais pas contre l'orient. Comparer avec les trois côtes dans la gueule de l'ours en 7:5.

V. 5: Le bouc avec la grande corne: cf. v. 21: le roi de Javan, c'est-à-dire de la Grèce.

- **La corne**, c'est Alexandre le Grand, le grand conquérant.
- Il venait → **de l'occident**: la Grèce est bien à l'occident, la Médo-Perse à l'orient.
- **Sans toucher la terre**: c'est-à-dire à grande vitesse: cp. la troisième bête en 7:6: le léopard qui est très rapide. Alexandre le Grand conquiert en 13 ans tous les pays depuis la Grèce jusqu'en Inde (le fleuve *Indus* était la limite). Ses grandes batailles:

Granique (Granikos):	en 334 av. J.C.	en Asie Mineure (Turquie) (contre Darius III)
Issos:	en 333 av. J.C.	à la frontière de la Turquie et de la Syrie
Tyr et Égypte:	en 332 av. J.C.	et il fonda la ville d'Alexandrie
Gaugamèles:	en 331 av. J.C.	anciennement l'Assyrie

5

Ensuite il s'empara de Babylone, Suse, Persépolis et jusqu'à l'Indus. Epuisé, il revint avec son armée à Babylone où il mourut à l'âge de seulement 33 ans.

10 **Vv. 6-7:** Le bouc détruisit le bélier: Alexandre le Grand a vaincu l'armée des Médo-Perses dans plusieurs grandes batailles.

15 **V. 8:** → "*Sa grande corne se brisait*": Arrivé à son apogée, Alexandre le Grand mourut subitement, immédiatement après ses rapides conquêtes. → "*Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer*": après sa mort, son royaume fut partagé en quatre monarchies. Son fils étant encore trop jeune pour régner, ses quatre généraux se sont partagés le territoire conquis (cf. v. 22).

20 **V. 9:** → "*de l'une d'elles sortit une petite corne*": Tout le monde est d'accord qu'il s'agit d'Antiochus Epiphane (175-164 av. J.C.). Ce fut le premier roi païen qui ne se proposa pas seulement de conquérir Canaan et d'anéantir la puissance politique des Juifs (d'Israël), mais encore et surtout d'anéantir ce qui distinguait Israël de tous les autres peuples: le culte de l'Éternel. C'est pourquoi il est appelé en 1Ma 1:10: un rejeton impie. À partir d'Antioche, sa capitale, il fit des expéditions vers le midi (Égypte) et vers l'orient (Babylone et la Perse).⁴³ Il était le 8^{ème} roi de la dynastie syrienne. En ce qui concerne ses conquêtes contre le sud et l'orient et vers le plus beau des pays (Israël), il en sera de même de l'Antichrist à la fin des temps: cf. 11:40-41.

25

D'ailleurs, pour Israël seulement deux de ces quatre royaumes étaient d'une grande importance: au Sud l'Égypte (les Ptolémées) et au Nord la Syrie (les Séleucides).

30 **V. 10:** → "*L'armée des cieux*": parallèle voir 2Ro 6:17: les anges qui combattent pour Israël. En Exo 12:41, Israël est appelé l'armée de l'Éternel. Ici l'armée des cieux s'applique surtout à Israël: cf. vv. 24-25. Toutefois, certains pensent que l'expression → "*cette armée et des étoiles*" pourrait inclure des anges qui furent des protecteurs d'Israël (cf. Dan 10:13.21). Mais nous ne le pensons pas. Les "*étoiles*" peuvent être les chefs du peuple d'Israël: cf. vv. 11-12. Cf. Apo 2 à 3 où (ce sont probablement) les responsables des églises sont appelés "*anges*".

35

40 **Vv. 11-12:** Si "*le chef de l'armée*" vise Yahvé ou le Souverain Sacrificateur de Jérusalem, c'est discuté. De toute façon, puisque Antiochus Epiphane mit sa main sur le culte du temple, il attaqua finalement Dieu. Christ est le chef de l'armée de l'Éternel: cf. Jos 5:15. L'Antichrist de la fin des temps s'opposera aussi au Christ (cf. 2Th 2:4.8; Apo 19:19). → "*Lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire*": en 170 av. J.C., Antiochus Epiphane monta à Jérusalem et enleva l'autel doré, le chandelier etc. En 168, il y installa un autel idolâtre en honneur du dieu Zeus olympien. → "*La corne jeta la vérité par terre*" [le culte et loi de Moïse], *et réussit dans ses entreprises*: malheureusement, beaucoup de Juifs ont apostasié en devenant infidèles à la loi de Moïse et en acceptant le paganisme, ce qu'Antiochus Epiphane accepta avec joie. Ce n'est pas un secret: c'est dans des temps d'épreuves et de persécutions que les vrais croyants seront connus (cf. Mat 13:20-22; 1Jn 2:19).

45

Vv. 13-14: Le sacrifice sera aboli pour la période de 2300 jours et nuits, cela correspond à environ 6 ans et 4 mois. Probablement cette période s'était écoulée depuis le moment où la persécution

⁴³ Cf. Bible Annotée *ad loc.*

commença (meurtre du souverain sacrificateur Onias III: cf. 2Ma 4:33ss) jusqu'à la purification du temple (cf. 1Ma 4:53: donc de 171 à 165 ou bien 164 av. J.C.). En 164, Antiochus Epiphane mourut d'une maladie terrible. La mort de ce tyran signifiait la libération pour le peuple juif. Puisque Antiochus Epiphane empêchait le peuple de Dieu de pratiquer son culte, il était un vrai type de l'Antichrist dans le temps de l'Ancienne Alliance. Il était le prototype de l'Antichrist de la fin des temps.

2. L'interprétation de la vision: vv. 15-27

Vv. 15-16: L'homme devant Daniel était l'ange Gabriel (cf. Dan 9:21; Luc 1:19.26). Celui qui parlait du milieu du fleuve était probablement supérieur à Gabriel (cf. 10:5-6 et 12:6), car il lui donne un ordre. Il est bien possible que cela ait été le Christ préexistant (donc une Christophanie)!

Vv. 17-18: Daniel est frappé d'étourdissement. La même chose était arrivée à Jean lorsque Christ lui était apparu sur l'île de Patmos: cf. Apo 1:17. **V. 17:** "*...la vision concerne un temps qui sera la fin*": voir également les versets suivants qui montrent aussi que cette prophétie ne concerne non seulement l'époque d'Antiochus Epiphane (et des Maccabées), mais surtout aussi la fin des temps: cf. vv. 19.26.

Interprétation:

V. 19: L'information que la vision concerne surtout la fin des temps.

V. 20: Le bélier représente la Médo-Perse: cf. v. 3.

V. 21: Le bouc symbolise la Grèce, sa corne Alexandre le Grand.

V. 22: Les quatre successeurs d'Alexandre le Grand (qui n'étaient pas aussi forts que lui) étaient:

1. Lysimaque qui possédait la Thrace et la Bithynie.
2. Cassandre qui possédait la Macédoine et la Grèce.
- 30 3. Séleucos qui possédait la Syrie, la Babylonie et la Perse (Antiochus Epiphane était un de ses descendants).
4. Ptolémée qui possédait l'Égypte, la Palestine et l'Arabie.

Vv. 23-25: Antiochus Epiphane: toutes les indications dans ces versets se sont accomplies en la personne d'Antiochus Epiphane. Antiochus Epiphane était vraiment un type de l'Antichrist:

- Il fut impudent et artificieux: v. 23b.
- Il fut très puissant: v. 24a.
- Il fit des ravages: v. 24b (il détruisit, pillait et souilla Israël, surtout Jérusalem, et il tenta de tuer tous ceux qui restèrent fidèles à la loi).
- 40 • Il réussit dans ses entreprises: v. 24c (il gagna des guerres et des Juifs infidèles se rangèrent de son côté).
- Il détruisit les puissants et le peuple des saints: v. 24a (il conquiert d'autres pays, et extermina beaucoup de Juifs fidèles).
- 45 • Il fut rusé: v. 25a (d'abord il se montra amical avec les Juifs, et d'un coup il se jeta sur Jérusalem pour l'anéantir).
- Il fut arrogant: v. 25b.
- Il fit périr beaucoup d'hommes. v. 25c.

- Il s'éleva contre le chef des chefs: v. 25d (cf. Apo 19:19).
- Mais il fut brisé sans l'effort d'aucune main: v. 25e (il fut victime d'une maladie terrible: cf. 1Ma 6:10-16; 2Ma 9:5ss⁴⁴).

- 5 **V. 26:** Il est clair: la vision sur Antiochus Epiphane est en même temps une prophétie qui concerne la fin des temps, la période de la grande tribulation, le temps de l'Antichrist: cf. vv. 17.19. → "*Mais toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à un temps éloigné [littéralement à beaucoup de jours]*": La vision est particulièrement importante en ce qui concerne la fin des temps, c'est pourquoi Daniel est exhorté à la serrer (conserver) ou garder secrète (cf. Dan 12:4).
- 10 **V. 27:** → "*...et personne ne s'en aperçut*", c'est-à-dire de l'impression profonde que lui avait causée la vision, au point qu'il en était tombé malade.

C. Prière de Daniel et la vision des 70 semaines: ch. 9

Cette vision concerne la chronologie des futurs événements du peuple d'Israël.

15 1. Le motif de la prière: vv. 1-2

- V. 1:** → "*La première année*": c'était en 538 av. J.C., au moment où le second empire venait de renverser le premier: Babylone détruite par les Médo-Perses. → "*Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes*": cf. nos remarques au sujet de 6:1. → "*...lequel était devenu roi*": ni par héritage ni par une conquête personnelle, non il avait reçu ce pouvoir de la part de Cyrus qui avait conquis
- 20 Babylone en tant que général responsable de l'armée des Médo-Perses.

- V. 2:** L'étude du prophète Jérémie l'incite à la prière. **70 années** prédites par **Jérémie**: cf. Jér 25:11-12; 29:10 (cf. 2Ch 36:21). Daniel croyait que la promesse de Dieu s'accomplirait! Voyant que ces 70 années prédites par Jérémie s'approchaient de leur terme, Daniel se mit à prier, afin de demander
- 25 à l'Eternel d'intervenir en faveur d'Israël.

2. La prière de Daniel: vv. 3-19

V. 3: En jeûnant, portant un sac et en se couvrant de cendre, Daniel exprime son attitude intérieure: l'humilité.

- 30 **Vv. 4-14:** Comme le dit Young: "Daniel reconnaît la responsabilité d'Israël, à laquelle il s'associe."⁴⁵ Bien que lui-même ait été un serviteur fidèle de Dieu, il s'identifia à tout Israël. C'est vraiment un fruit de l'humilité! Voici sa confession:

V. 4: Il admet que Dieu est miséricordieux.

⁴⁴ Nous recommandons chaleureusement la lecture de ces deux passages des livres apocryphes des Maccabées. Le lecteur doit savoir que les livres des Maccabées sont parmi les témoignages les plus importants de l'histoire d'Israël pendant la période dite intertestamentaire (entre Malachie et les Evangiles). Les informations historiques sont très précieuses et complètent certains passages de la Bible (p. ex. Dan 8 et 11:21-35). Par contre, en ce qui concerne la doctrine, les livres des Maccabées devraient être lus avec réserve. Rappelons-nous qu'il y est question de la prière pour les morts etc. Suivons donc l'ordre de Paul en 1Th 5:21.

⁴⁵ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 726.

V. 5: Il confesse tous les péchés d'Israël et son infidélité.

V. 6: Ils n'ont pas écouté les prophètes que Dieu leur avait envoyés.

Vv. 7-8: Dieu reste juste et fidèle, mais c'est Israël qui a mal agi. Le but du jugement est que son peuple reconnaisse sa faute et qu'il change d'attitude.

5 **Vv. 9-14:** Il admet de nouveau que le jugement survenu sur eux n'est dû qu'à leur infidélité. En vv. 11-13 il dit que ce jugement serait l'accomplissement de la malédiction prononcée par Moïse sur Israël en cas d'apostasie: cf. Lévi 26:14-39; Deu 27:15-26; 28:15-68. Sans confession et repentance il n'y a ni pardon ni rétablissement (cf. Pro 28:13; Act 2:38; 1Jn 1:9).

10 **Vv. 15-19:** Ici Daniel adresse une plaidoirie à Dieu, afin d'obtenir la grâce et le pardon de Dieu. Ces paroles sont exemplaires. Voilà comment nous devrions prier:

V. 15: En confessant de nouveau le péché de son peuple, Daniel témoigne de ce que l'Éternel est toujours le même qui, à l'époque, avait fait sortir Israël de l'Égypte (cf. Hébr 13:8)! C'est comme si
15 Daniel disait: "*Seigneur, comme tu étais puissant pour faire sortir Israël de l'esclavage en Égypte, tu peux aussi nous libérer de l'exil actuel.*"

V. 16: À cause du péché, Israël et Jérusalem sont devenus un sujet de honte parmi les peuples.

20 **V. 17:** Daniel supplie Dieu d'intervenir à cause de SON nom, c'est-à-dire à cause du saint nom de Yahvé. L'honneur de l'Éternel est en jeu. Bien sûr, Israël a discrédité l'honneur de Yahvé aux yeux des nations. Dieu devait alors le châtier, le péché doit être puni. C'était alors comme si Dieu n'était même pas maître de son propre peuple. Par une intervention de Dieu, les nations sauront à nouveau que Yahvé est toujours sur le plan (cf. Psa 79:10; Psa 115:1-2). C'est de cette manière, d'ailleurs,
25 qu'il faut comprendre la phrase caractéristique suivante qui se répète à tout moment dans le livre Ezéchiel (Ezéchiel écrivit aussi pendant l'exil babylonien!): "*Et vous saurez que je suis l'Éternel*" (Eze 6:7.10.13.14; 7:4.9; 11:10.12; 12:15.16; 13:9.14.21.23 etc.: Israël devrait reconnaître son Dieu). Mais les nations devront aussi le reconnaître lorsque Yahvé interviendra: Eze 28:22.23; 29:6.9.16; 30:8.19.25.26; **36:23; 37:28; 38:16.23; 39:6.7** etc. En même temps Israël rétabli le
30 reconnaîtra à cause de ses interventions merveilleuses: Eze 39:22.28. Dieu intervient surtout à cause de l'honneur de son nom que son peuple a exposé à la raillerie devant les nations: cf. Jér 14:7; **Eze 20:9.14.22; 36:22; 39:25** etc. (cf. le verset 19 qui suit).

V. 18: Daniel ne se confie pas en leurs mérites, mais en la miséricorde de Dieu.

35 **V. 19:** Que l'Éternel intervienne en faveur de Jérusalem (et Israël), puisqu'ils portent le nom de l'Éternel. Et si eux ils sont dévastés, l'honneur de l'Éternel parmi les nations est outragé (voir commentaire sur le verset 17 ci-dessus).

3. La réponse de Dieu à la prière: vv. 20-23

40 **Vv. 20-21:** Daniel était encore en train de prier, lorsque Gabriel, l'envoyé de Dieu, arriva auprès de lui pour lui apporter la réponse divine à sa prière. → "*Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision*": cf. 8:16, lors de la vision du bouc et du bélier.

45 **Vv. 22-23:** Gabriel explique bien que son message est la réponse de Dieu à sa prière. La réponse est la promesse du salut dans les versets 24 à 27.

4. La prophétie des soixante-dix semaines: vv. 24-27

Ces quatre versets représentent un des passages les plus importants (surtout en matière d'Eschatologie) dans la Bible. C'est peut-être aussi une des raisons pour laquelle il est l'objet de nombreuses controverses. Que le lecteur de ce fascicule ne nous accuse donc pas de déséquilibre s'il voit que notre commentaire sur ces versets constituera environ un quart de cette brochure. Le lecteur comprendra vite les rapports étroits qui existent entre ces quatre versets et Daniel 7 (cf. v. 25); 12 (cf. vv. 7-13) et Apocalypse 11 (cf. vv. 2-3); 12 (cf. vv. 6.14) et 13 (cf. v. 5) et Mat 24:15.

On compte au moins cinq interprétations différentes pour ces 70 semaines:

1. **Accomplissement dans le temps des Maccabées:** la persécution par Antiochus Epiphane. Pour les adhérents à cette position Dan 11:31 constitue l'accomplissement de cette prophétie! **Notre objection:** En fait, elle s'impose: selon Dan 12:11 "*l'abomination du dévastateur*" mentionnée en Dan 9:27, ne s'accomplira qu'à la fin des temps. Jésus le confirme en précisant bien que cet événement s'accomplira à la fin des temps (Mat 24:15). L'événement sous Antiochus Epiphane n'était donc qu'un premier accomplissement ou bien un type de l'accomplissement final sous l'Antichrist de la fin des temps.
2. **L'accomplissement lors de la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.C. sous Titus, le romain:** On appelle cette position aussi "*l'interprétation juive*". **Notre objection:** Le calcul des 70 semaines à partir de 444 av. J.C. (ou bien 445: voir commentaire ci-dessous) n'aboutit manifestement pas à cette date: 444 av. J.C. plus 490 ans, cela nous amène dans les années 40 après Jésus-Christ, mais non pas jusqu'à l'année 70 apr. J.C., année où Jérusalem et le temple ont été ravagés par le romain Titus et son armée.
3. La 70^{ème} semaine (de Dan 9:27) serait **une période indéterminée depuis Christ jusqu'à la fin des temps.** **Notre objection:** Nos arguments en faveur de la position 5 constituent notre réponse à cette position n° 3!
4. La 70^{ème} semaine irait **depuis le début du ministère de Jésus (son baptême) jusqu'à trois années et demie après sa mort.** Ceux qui soutiennent cette hypothèse interprètent donc la 70^e semaine aussi littéralement. Nous nous en réjouissons. Mais voici **notre objection** à cette position: les déclarations de Dan 9:27 ne s'appliquent pas du tout à l'époque du ministère de Jésus et celle juste après sa mort. Il s'y ajoute que Jésus lui-même a situé (cf. Mat 24:15) cet événement dans un contexte qui parle de la fin des temps. Cette hypothèse est donc aussi à écarter. En fait, nous sommes convaincus que seule la cinquième interprétation peut être harmonisée avec tous les textes respectifs:
5. **La 70^{ème} semaine représente le temps de la grande tribulation à venir, c'est-à-dire la période du règne de l'Antichrist de la fin des temps qui précède immédiatement la parousie du Christ:** C'est sans doute la position de la majorité des évangéliques. Voici quelques noms de ceux qui adhèrent à cette position: René Pache, M. F. Unger, John F. Walvoord, J. D. Pentecost, H. C. Thiessen etc. Il est vrai, c'est la position de tous les dispensationalistes. Mais elle est aussi maintenue par beaucoup d'adhérents au prémillénarisme historico-classique.

L'auteur de ce fascicule a rédigé un commentaire exégétique et théologique sur 2Th 2:1-12 et l'a présenté comme son mémoire en vue de l'obtention de la maîtrise en théologie à la Faculté Libre de Théologie Evangélique à Vaux-sur-Seine (France). 2Th 2 est un des textes centraux qui parlent de l'Antichrist. En travaillant ce texte, nous avons constaté qu'il est inévitable de faire une étude minutieuse de Dan 9:24-27 (et 12:7-13) et des textes parallèles en Apo 11 à 13. Dans notre mémoire sur 2Th 2, nous avons inclus, par conséquent, un excursus de plus que 20 pages sur les 70 semaines (d'années) de Dan 9:24-27. Nous croyons que cet excursus sera profitable aussi pour celui qui étudie

notre commentaire sur Daniel. Pour simplifier la lecture, nous omettons dans ce commentaire certaines citations (de notre excursus dans le mémoire) dont nous jugeons qu'elles ne sont pas indispensables à l'argumentation. Cet excursus a pour but de prouver que seule la cinquième interprétation (c.-à-d. celle qui affirme que la 70^{ème} semaine de Dan 9:27 se réfère au temps de l'Antichrist de la fin des temps: voir ci-dessus), est concevable. Pour faciliter la lecture pour ceux qui ne connaissent pas bien l'allemand et l'anglais, nous avons traduit toutes les citations respectives en français.

a.) Voici pourquoi nous croyons que la 70^{ème} semaine de Daniel 9:24-27 est identique à la période de l'Antichrist de la fin des temps

10 Nous adoptons l'interprétation selon laquelle chacune des 70 semaines (en hébreu: שבעים, "*chābou'īm* [šābou'īm]", cf. Dan 9:24) représente une période de sept ans, la dernière (cf. Dan. 9:27) correspondant au règne de l'Antichrist eschatologique qui précédera la parousie de Jésus-Christ. Cet excursus a pour but d'expliquer et de justifier cette interprétation.

15 Il est clair que nous ne pouvons pas évaluer en détail toutes les interprétations des 70 "*semaines*" de Dan 9:24-27 qui ont été avancées au cours de l'histoire.⁴⁶ Nous proposons toutefois d'en mentionner les plus importantes afin de discuter le pour et le contre de notre position:

20 Dieu avait révélé à Jérémie qu'Israël subirait 70 ans de captivité à Babylone (cf. Jér 25:11-12; 29:10ss et 2Ch 36:19-21) à cause de ses infidélités. Selon Dan 9:1-2, en étudiant l'Écriture, Daniel découvre donc que la durée de l'exil babylonien serait de 70 ans. Il se met alors à prier le Dieu d'Israël (Dan 9:3-19) pour qu'il intervienne. Dieu répond à sa prière par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Dan 9:20-23). Nous trouvons sa réponse en Dan 9:24-27: → "*Soixante-dix 'semaines' ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte...*"

25 Les mots "*chābou'īm chib'īm*" (שבעים שבועים) signifient en clair: 70 semaines. La racine hébraïque "*cheba*" (שב) signifie *sept*; c'est d'elle qu'est dérivée "*chāboū*" (שבוע), la forme pleine ou absolue, qui donne "*chebou*" (שבוע) à l'état construit, qui signifie *semaine*. Le même mot apparaît en Dan 10:2-3. Il est intéressant de voir que dans ces deux versets les mots "*ch^elochā^h chābou'īm*" (שלושה שבועים = *trois semaines*) au verset 2, ou bien "*ch^elochet chābou'īm*" (שלושה שבועים: *trois semaines*) au verset 3, sont suivis de l'expression "*yāmīm*" (ימים = *jours*). Young⁴⁷ prétend que l'ajout du mot *jours* (en 10:2-3) n'aurait pas pour but d'indiquer qu'il s'agissait de semaines de jours ordinaires par opposition aux semaines de Dan 9:24-27, mais de faire ressortir l'idée de durée: *trois semaines d'affilée* ou *trois semaines entières*. Ne serait-il cependant pas préférable d'y voir avec Pentecost⁴⁸ un indice que si en Dan 10:2-3 il est question de trois semaines = 21 jours, en Dan 9:24 il ne s'agit pas de semaines de sept jours, mais d'une autre durée? Du reste, si l'on calcule la période de Daniel 9 avec des semaines de 7 jours, on n'obtient que 490 jours. Il est clair que les énoncés de Dan 9:24-27 n'ont pas pu être accomplis en si peu de temps. Il est à notre avis beaucoup plus naturel d'envisager (avec tous les interprètes que nous avons étudiés) des *semaines d'années*

30

35

40

⁴⁶ Un résumé des différentes hypothèses peut être trouvé dans les commentaires d'Edward J. Young, 'Daniel' in *The Geneva series of commentaries*, 2^e édition britannique (Edimbourg: The Banner of Truth, 1978), pp. 191ss et de Joyce G. Baldwin, 'Daniel' in *Tyndale Old Testament Commentaries*, sous dir. D. J. Wiseman (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1978), pp. 172ss.

⁴⁷Edward J. Young, 'Daniel' in *The Geneva series of commentaries*, p. 224.

⁴⁸ J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1361.

les années par sept, cela n'a rien de nouveau: cf. Lévitique 25:1-8ss où il est question de l'année sabbatique et Lévitique 25:8ss concernant l'année jubilaire.⁴⁹

5 Dans la Septante (la traduction grecque de l'A.T.) les deux mots "*chābou ʿīm chib ʿīm*" sont traduits par "*hebdomēkonta hebdomádes*" (ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες = 70 semaines).⁵⁰ La Vulgate⁵¹ traduit par "*septuaginta ebdomades*", transcrivant simplement le mot grec "*hebdomádes*". Quant aux versions et aux commentateurs modernes de la Bible, ils proposent différentes traductions pour "*chābou ʿīm*" en Dan 9:24: *septaines* (La Bible Annotée), *sevens* (E. J. Young, Pentecost), *septénaires* (la TOB), *Jahrwoche* (= *semaine d'années*, Zürcher-Bibel, J. C. Lebram) ou tout
10 simplement *semaines* (Louis Segond, G. L. Archer⁵²). Dans la suite nous utiliserons l'expression *semaine*.

Pentecost fait une remarque très intéressante:

15 Puisque Israël et la Judée ont manqué tout au long de leur histoire d'observer les années sabbatiques . . . le Seigneur a imposé au pays 70 "sabbats" (cf. Lévitique 26:34-35). Ainsi il faudrait 490 ans pour accomplir 70 années sabbatiques à raison d'une tous les sept ans.⁵³

Le fait que Daniel, dans sa prière, se réfère à Moïse (Dan 9:11-13), pourrait en effet le suggérer.

20 Il est donc question de 70 x 7 ans = 490 années fixées sur le peuple de Daniel et sa ville sainte, Jérusalem. Ces 70 semaines sont réparties en trois périodes inégales: (1) 7 x 7 ans = 49 ans, (2) 62 x 7 ans = 434 ans et (3) 1 x 7 ans = 7 ans.

Mais voici la première question controversée:

25 **b.) À partir de quelle date faut-il calculer les 70 semaines?**

➔ "*Depuis la sortie de (la) parole (ordonnant) de rétablir et de rebâtir Jérusalem...*" (v. 25a). Mais de quelle "*parole*" s'agit-il? Plusieurs dates sont avancées par les commentateurs: 606 (l'année où Jérémie a annoncé l'exil babylonien: cf. Jérémie 25:11-12; 29:10); 588 (l'année où Jérusalem a été détruite). Ces deux propositions peuvent être facilement écartées parce qu'il est
30 évident qu'à ces dates-là aucun édit n'a été promulgué au sujet de la reconstruction de la ville de Jérusalem. De plus, il faut dire que quand on compte 69 x 7 ans à partir de ces deux dates, on arrive à l'an 123 ou 105 avant J.C. Qui serait alors le *messie-prince* retranché à la fin de la 69^{ème} semaine (v. 26a)? Avec ce calcul on n'aboutit même pas à l'époque d'Antiochus Epiphane, vers 170 avant J.C., malgré le souhait d'un grand nombre de critiques⁵⁴ qui identifient le *messie-prince* retranché

⁴⁹ Le critique Louis F. Hartman, 'The Book of Daniel' in *The Anchor Bible*, vol. 23 [ch. 1-9 par L. F. Hartman et ch. 10-12 par Alexander A. di Lella] (New York: Doubleday, 1978), p. 244, adopte aussi cette explication. Fait intéressant, il suggère un rapprochement avec Lévitique 26:18: effectivement, en multipliant par 7 les 70 ans prédits par Jérémie (cf. 2Ch 36:21, c'est par erreur qu'il écrit 37:21), on arrive bien à la période qui nous intéresse.

⁵⁰ Nous signalons que Flavius Josèphe a utilisé ce mot grec pour "sabbat" (cf. Walter Bauer, *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur*, reproduction corr. de la 5^{ème} édition révisée et augmentée (Berlin: Walter de Gruyter, 1971), col. 421.

⁵¹ La traduction latine de la Bible.

⁵² Gleason L. Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties* (Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1982), p. 289. Quand nous citons G. L. Archer dans cet excursus, nous nous référons toujours à cet ouvrage et non pas à son *Introduction à l'Ancien Testament*.

⁵³ J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1361 (Nous avons traduit de l'anglais). Joyce G. Baldwin, op. cit., p. 170, mentionne aussi l'année jubilaire de Lévitique 25:8-24 et utilise l'expression "*seven sevens*".

⁵⁴ Par exemple M. Delcor, 'Le Livre de Daniel' in *Sources Bibliques* (Paris: J. Gabalda, 1971), p. 198; Norman W. Porteous, 'Daniel' in *The Old Testament Library* (Londres: SCM Press, 1965), p. 141 et L. F. Hartman, op. cit., p. 252.

au souverain sacrificateur Onias III et le dévastateur à Antiochus Epiphane. Nous écartons donc ces propositions sans hésitation.

5 Young, Baldwin et La Bible Annotée, entre autres, proposent 538, l'année de l'édit de Cyrus. Archer,⁵⁵ invoquant Esd 7:6ss, propose 457. Les dispensationalistes en général, d'après Néh 2:1ss, adoptent 445/444. Archer et ceux qui proposent 445/444 objectent à la date de 538/537 que selon 2Ch 36:23 et Esd 1:1-3 Cyrus avait seulement ordonné la reconstruction du temple et pas celle de la ville, ce qui est juste. Néanmoins, Young défend son hypothèse en citant Esa 45:1.13 et 44:28 où Cyrus est mis en rapport non seulement avec la reconstruction du temple, mais aussi avec celle de la ville. Pour renforcer l'argument de Young on pourrait avancer encore un autre indice: En Dan 9:25, il est dit: → "Depuis la sortie de (la) parole (ordonnant) de *rétablir* [ou *de ramener*] et de *bâtir* [ou *de rebâtir*] Jérusalem." Celui qui voit dans le verbe hébreu "*choūb*" (שׁוּב) une allusion au retour des exilés⁵⁶ pourrait dire que cela convient mieux à 538 qu'à 445. Néanmoins, ce verbe peut aussi être traduit dans le sens de *rétablir*, c'est-à-dire *ramener dans la première condition*. Gesenius propose en effet pour ce passage le sens de "*rétablir (une ville)*".⁵⁷ Il est donc difficile de trancher d'après ces seuls textes bibliques. Toutefois, l'histoire atteste que la reconstruction de la ville n'a pas commencé en 538: à cette époque-là on avait seulement posé les fondations du deuxième temple. Avec le roi Cyrus le rétablissement du peuple juif a commencé, mais ce rétablissement a été mené à bien en plusieurs étapes (même la reconstruction du temple a été interrompue à cause des intrigues des adversaires du peuple juif: cf. Esdras, Néhémie et Aggée). Il est vrai que dans leurs calomnies les ennemis évoquent la reconstruction de la ville (Esd 4:12ss), mais cela ne prouve pas que les Juifs y aient effectivement travaillé. Témoin le fait qu'en Esd 4:3 les adversaires proposent aux Juifs de reconstruire le temple avec eux, sans mentionner la ville. Celle-ci est aussi absente de la réponse du roi perse, ce qui est également significatif (Esd 4:24). Mais il y a pour nous une autre raison d'exclure 538: Quand on compte 483 ans à partir de 538, on aboutit à 55 avant J.C. Quel devrait alors être le *messie-prince* retranché à la fin des 69 semaines? Young, qui préfère 538, est obligé de dire que les 7 x 7 ans doivent recouvrir toute la période qui s'étend de la première année de Cyrus à l'époque d'Esdras et de Néhémie. Il reconnaît bien la valeur de notre objection, à laquelle il ne peut répondre que ceci:

30 Sans doute, mais le fardeau de la preuve incombe à ceux qui affirment qu'il s'agit de périodes de sept ans. Cela ne me convainc pas. Si les septénaires sont à considérer simplement comme des chiffres symboliques, la difficulté disparaît.⁵⁸

35 Que dire alors des 70 ans d'exil mentionnés en Dan 9:2, des trois semaines en 10:2-3, des 1290 jours en 12:11, etc.? Ne faut-il pas non plus les prendre littéralement? Quant à nous, tout comme nous tenons les 70 ans d'exil babylonien pour de vraies années, nous croyons aussi qu'il faut comprendre les 490 années de Dan 9:24-27 comme de vraies années et non comme une période symbolique quelconque. Nous préférons donc écarter cette hypothèse.

40 Pour Archer, Néh 1:1-4 suggère qu'auparavant déjà un édit de reconstruction de la ville a été promulgué. Pour notre part, nous n'en sommes pas convaincus. Archer fait ensuite appel à Esd 7:6 qu'il met en parallèle avec Néh 2:8. Mais cet argument ne s'impose guère, car depuis Esd 7:6 jusqu'à la fin du chapitre il n'est question que du seul temple, jamais de la muraille ni de la ville en

⁵⁵ Gleason L. Archer, op. cit., p. 290.

⁵⁶ Ainsi par exemple M. Delcor, op. cit., p. 197: "*Pour faire revenir*", *'pour le retour'*, ce qui constitue une allusion au retour de l'exil."

⁵⁷ Wilhelm Gesenius, *Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*, réimpression de la 17^{ème} édition de 1915 (Berlin: Springer-Verlag, 1962), p. 812 ("wiederherstellen, eine Stadt"). De même Gerhard Maier, 'Der Prophet Daniel' in *Wuppertaler Studienbibel*, Reihe: Altes Testament, sous dir. Gerhard Maier et Adolf Pohl (Wuppertal: R. Brockhaus Verlag, 1982), p. 345.

⁵⁸ Edward J. Young, 'Daniel' in *The Geneva series of commentaries*, p. 206. (Nous avons traduit de l'anglais.)

général. En prenant 457 comme *terminus a quo*,⁵⁹ Archer aboutit à 27 apr. J.C.; l'expression **jusqu'à un messie-prince** au v. 25a désignerait alors le début du ministère public de Jésus (son baptême) et non sa mort. Etant donné qu'au v. 25a la mort du Messie n'est pas explicitement mentionnée, cette hypothèse ne peut pas être exclue a priori.

5 Le dictionnaire biblique des Témoins de Jéhovah⁶⁰ propose aussi la date du baptême de Jésus (le moment où il a été oint par le Saint-Esprit) comme *terminus ad quem*⁶¹ pour le v. 26a; seulement il s'agirait de l'an 29 apr. J.C. et non de l'an 27, comme le suppose Archer. Cet ouvrage se distingue par une hypothèse originale: Pour lui le *terminus a quo* serait bien l'édit promulgué par le roi
10 Artaxerxés Longimanus dans la 20^{ème} année de son règne; toutefois cet événement n'aurait pas eu lieu en l'an 445 (date qui apparaît généralement dans les chronologies), mais en 455. Le dictionnaire précité⁶² s'appuie⁶³ sur plusieurs historiens importants de l'Antiquité (Thucydide, Nepos et Plutarque) selon lesquels, lorsque le général athénien Thémistocle s'est enfui en Perse vers 473 av. J.C., il a été reçu non par Xerxès, mais par son fils Artaxerxés Longimanus. Il s'ensuivrait que
15 celui-ci avait déjà commencé son règne en 474 (au lieu de 464). Sa 20^{ème} année de règne aurait alors été l'an 455 et non 445. C'est ainsi qu'on peut aboutir à l'an 29 apr. J.C. comme *terminus ad quem* des 483 ans (69 semaines x 7 ans). Au milieu de la 70^{ème} semaine Christ est mort et ainsi l'alliance faite avec Abraham se serait aussi étendue aux païens. La fin de la 70^{ème} semaine coïnciderait avec l'entrée des non-Juifs (Corneille: cf. Act 10 et 11) dans l'Eglise, située en 36 apr. J.C.

20 Ce calcul nous paraît très intéressant, à ceci près que les énoncés des versets 26b-27 concernant le temps après et pendant la 70^{ème} semaine (guerre, dévastation etc.) ne nous font vraiment pas penser à un achèvement de la 70^{ème} semaine en 36 apr. J.C. Il va donc de soi que cette hypothèse est aussi à écarter.

25 Les dispensationalistes en général proposent comme *terminus a quo* 445/444. Mais il n'y a pas qu'eux pour avancer cette date. Même les commentateurs très critiques Lebram⁶⁴ et Hartman⁶⁵ pensent qu'il ne peut être question que du temps de Néhémie, et Lebram indique la date de 445 av. J.C. C'est aussi la date qu'adoptent McCall/Levitt,⁶⁶ Tatford,⁶⁷ Thiessen,⁶⁸ Pentecost et Unger, pour
30 n'en citer que quelques-uns.

⁵⁹ Terme technique en latin qui signifie "la date à partir de laquelle il faut compter". Nous nous servons dans la suite de ce terme pour ne pas être obligé de donner chaque fois une explication.

⁶⁰ *Aid to Bible Understanding*, 2^e édition (New York: Watchtower Bible and Tract Society & International Bible Students Association, 1971), pp. 1473-1474.

⁶¹ Date jusqu'où il faut compter (la date limite).

⁶² Donc des Témoins de Jéhovah.

⁶³ Ibid., p. 137.

⁶⁴ Jürgen-Christian Lebram, *Das Buch Daniel* in Zürcher Bibelkommentar, AT 23 (Zurich: Theologischer Verlag, 1984), p. 109. Mais pour lui, le livre de Daniel a été rédigé au temps d'Antiochus IV Epiphane. Il parle même de rédacteurs différents (cf. p. 110: pour lui 9:27 est un ajout d'un "Red. II" [rédacteur II], cf. pp. 22ss de l'introduction à son commentaire).

⁶⁵ Louis F. Hartman, op. cit., p. 251. Parce qu'il voit bien qu'avec cette date comme *terminus a quo* on n'aboutit pas au temps d'Antiochus Epiphane, il se sent poussé à dire: "Mais il faut douter si notre auteur savait quelque chose de plus au sujet de cette phase obscure de l'histoire de Jérusalem que les historiens modernes." (Nous avons traduit de l'anglais.) C'est une "échappatoire" si ridicule, que nous jugeons tout commentaire superflu.

⁶⁶ Thomas McCall et Zola Levitt, *Le troisième temple sera-t-il construit?*, trad. par Marie-Hélène Assier de l'anglais *Satan in the Sanctuary* (Strasbourg: Echos de la joie, 1982), p. 51.

⁶⁷ Frederick A Tatford, *Prophétie und die Zukunft der Welt*, trad. de l'américain *God's Program of the Ages*, 2^{ème} édition (Wetzlar: Verlag Hermann Schulte, 1972), p. 55.

⁶⁸ Henry C. Thiessen, *Guide de Doctrine Biblique*, traduit de l'américain par Marc Routhier, 2^{ème} édition (Lennoxville: Editions Béthel, 1995), p. 414.

C'est apparemment le savant Sir Robert Anderson⁶⁹ qui aurait le premier proposé le calcul suivant qui a ensuite été repris par des savants tels qu'Harold Hoehner⁷⁰ ou Alva J. McClain.⁷¹

5 69 semaines x 7 ans = 483 ans; 483 ans x 360 jours (selon le système de calcul juif: cf. Gen. 7:11.24; 8:4; Apo 11:3; 12:6) = 173'880 jours. Cela correspondrait grosso modo à 476 années solaires ou grégoriennes: 476 x 365,24219879 = 173'855 jours. On prend alors le premier Nisan, c'est-à-dire le 5 mars 444 av. J.C., comme *terminus a quo* et on aboutit au 30 mars 33 apr. J.C. pour le nombre de jours correspondant aux 483 années juives, ou bien au 5 mars 33 apr. J.C. avec les 476 années solaires qui correspondent à 173'855 jours. À ces derniers on ajoute encore les 25 jours de différence (pour arriver aux 173'880 jours des 483 années juives) et on aboutit ainsi aussi au 30 mars 33 apr. J.C.⁷² Or, selon les tenants de cette hypothèse, cela correspondrait au jour de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

15 Nous avouons que nous n'avons pas la formation nécessaire en chronologie pour pouvoir nous-mêmes vérifier tous les détails de ce calcul. Nous ne cachons pas notre fascination pour le calcul de Sir Robert Anderson. Il nous semble toutefois difficile d'être aussi précis, d'autant que le système de calcul exposé ci-dessus paraît à tout le moins contestable. En particulier, la conversion des années en jours destinée à modifier le nombre des années couvertes par les soixante-dix semaines prête le flanc à la critique (malgré les passages qui parlent d'années de 360 jours et de mois de 30 jours⁷³). Pour ce motif, ainsi qu'en raison de l'incertitude qui pèse sur le *terminus a quo* des 70 semaines, nous ne pensons pas être en mesure d'avancer une date précise. Par ailleurs, comme les dates de la naissance et de la mort de Jésus-Christ sont aussi controversées, il est tout aussi difficile de situer exactement le *terminus ad quem* des 69 semaines au verset 26a. Néanmoins la correspondance qui subsiste en tout état de cause entre les 69 semaines interprétées comme des périodes de 7 ans et le temps qui sépare la reconstruction de la ville de Jérusalem et la mort du Messie (en tout cas autour de l'an 30 apr. J.C.), nous autorise à conclure qu'il est tout à fait conforme aux énoncés bibliques de dire que les 69 semaines d'années de Daniel 9:24-26a sont à comprendre comme de vraies semaines d'années et non comme un chiffre symbolique. Par voie de conséquence, nous comprenons aussi la 70^{ème} semaine du verset 27 comme une période de 7 années réelles.

Toutefois, le verset 27 où il est question de la 70^{ème} semaine est aussi l'objet de nombreuses controverses:

⁶⁹ Robert Anderson, *Daniel in the Critics' Den: An Investigation as to the Accuracy of the Book of Daniel. A Reply to Professor Driver of Oxford and the Late Dean Farrar*, 4th edition (Glasgow et Edimbourg: Pickering & Inglis, s. d.), pp. 124-134.

⁷⁰ Dans "*Chronological Aspects of the Life of Christ*", cité par Stanley A. Ellisen, in *Von Adam bis Maleachi-Das Alte Testament verstehen*, traduit de l'américain (Dillenburg: Christliche Verlagsgesellschaft, 1988), p. 204, de même J. D. Pentecost, op. cit., p. 1363.

⁷¹ Alva J. McClain, *Daniel's Prophecy of the Seventy Weeks*, cité par E. J. Young, 'Daniel' in *The Geneva series of commentaries*, pp. 210-214 (plusieurs fois) et J. D. Pentecost, op. cit., p. 1363.

⁷² J. D. Pentecost, op. cit., p. 1363, calcule les années grégoriennes de la manière suivante: 476 x 365 = 173'740 jours et il y ajoute 116 jours en expliquant: "Un total de 476 années divisées par quatre (une année bissextile toutes les quatre années) donne 119 jours additionnels. Mais il faut déduire 3 jours de ces 119 jours, parce que les années centennales ne sont pas des années bissextiles, toutefois chaque 400^{ème} est une année bissextile." (Nous avons traduit de l'américain.) En plus de cela il ajoute encore 24 jours pour la période du 5 au 30 mars et aboutit ainsi aussi au total de 173'880 jours.

⁷³ Cf. les passages avec les 1260 jours, ce qui correspond à 42 mois x 30 jours: cf. Apo 11:2-3; 12:6; 13:5.

c.) Qui fera une alliance ferme, et quand?

Nous venons de montrer que la 69^{ème} semaine s'est achevée par la mort du *messie-prince*. Par conséquent nous ne jugeons pas nécessaire de répondre aussi à l'hypothèse dite maccabéenne⁷⁴ qui prétend qu'il est question ici de l'alliance conclue par Antiochus Epiphane avec les renégats juifs (cf. 1Ma 1:11ss). Pour nous, le débat consiste seulement à savoir si cette prophétie s'est accomplie au moment de la mort expiatoire de Jésus-Christ à la croix (*explication messianique*) ou s'il s'agit d'un événement à venir (*explication futuriste*).

En ce qui concerne **les tenants de l'explication messianique**, leurs explications du verset 27 comportent des nuances. Cependant ils s'accordent à voir en celui qui fera alliance avec plusieurs le Christ qui, par sa mort expiatoire, aurait à la fois fait cesser les sacrifices juifs et inauguré la nouvelle alliance. **Les futuristes**, notamment les dispensationalistes, l'identifient plutôt à l'Antichrist qui, à la fin des temps, fera pour sept ans une alliance ferme avec le peuple juif et la rompra après trois ans et demi. Voici pourquoi nous croyons qu'en dernière analyse le texte n'autorise que la seconde explication:

Quel est le sujet de l'expression "*il fera une alliance ferme*" ou "*il affermira une alliance*" au v. 27a? Il est manifeste que l'antécédent le plus proche est le "*nāgīd*" (נָגִיד = *le prince*) du v. 26b et non le "*māchīkh*" (מַשִּׁיחַ = *l'Oint*, c.-à-d. le *Messie*) du v. 26a. Or il s'agit du prince d'un peuple destructeur (cf. le verbe "*yachkhūt*" [יַשְׁחִית] au v. 26b, = *il détruira*), et cela s'accorde bien avec les énoncés du v. 27b où il est aussi question de la destruction qui suit l'annulation de l'alliance au milieu de la (70^{ème}) semaine.⁷⁵ L'objection selon laquelle il ne pourrait être question du prince du v. 26b parce que là il s'agit en fait d'un sujet collectif "*'am nāgīd*" (עַם נָגִיד = *peuple d'un prince*) ne nous trouble pas.⁷⁶ D'ailleurs, si celui qui fait une alliance (v. 27a) était le Messie (du v. 26a), pourquoi au v. 26b, donc entre la mention du retranchement du Messie et celle de son alliance, serait-il question du peuple d'un chef qui détruira la ville et le sanctuaire? Pourquoi la destruction serait-elle à nouveau évoquée au v. 27c, après le récit de l'alliance (prétendument salvatrice) au v. 27a? Cela ne nous paraît avoir guère de sens. Il nous semble beaucoup plus naturel de dire que la mort du Messie est suivie de guerres et de destructions, et que celles-ci parviendront à leur paroxysme lorsqu'un prince rompra l'alliance qu'il aura conclue avec le grand nombre. On objectera peut-être que normalement dans le livre de Daniel c'est Dieu qui fait alliance avec son peuple, et qu'il ne serait donc pas logique d'envisager soudain ici un autre type d'alliance. Mais cette remarque vaudrait également pour le livre d'Ésaïe, où il est pourtant aussi question d'une alliance du peuple d'Israël avec la mort (cf. Esa 28:14-15). Certains interprètes⁷⁷ pensent qu'il s'agirait d'une alliance avec l'Égypte contre l'agression assyrienne. Comme nous l'avons dit ci-dessus, l'histoire nous informe qu'Antiochus Epiphane aurait proposé une alliance aux Juifs, et que ceux qui l'acceptèrent furent récompensés. Quand on considère Antiochus Epiphane comme un précurseur ou un archétype de l'Antichrist eschatologique, il est tout naturel d'interpréter le v. 27 comme suit: L'Antichrist fera une alliance avec un grand nombre de Juifs et il la rompra au milieu

⁷⁴D'ailleurs l'histoire nous rapporte que l'abomination causée par Antiochus Epiphane n'a pas duré trois ans et demi, mais seulement trois ans et une dizaine de jours (cf. 1Ma 1:54 et 4:52). A ce propos cf. la bonne objection de la Bible Annotée, AT 8, pp. 310-312. Qui plus est, la fin du prince décrite aux vv. 26b et 27 ne correspond guère à celle d'Antiochus Epiphane, que l'on croit généralement mort d'une maladie mystérieuse.

⁷⁵Voir aussi J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1364 et Gleason L. Archer, op. cit., p. 291.

⁷⁶Cf. l'identification du quatrième royaume avec son chef en Dan 7:23-26; Apo 13:1; 17:12-13.17.

⁷⁷Par exemple Merrill F. Unger, *Ungers Grosses Bibelhandbuch*, trad. de l'Américain *The New Unger's Bible Handbook* et adapté par Samuel Külling et Joachim Hoene (Asslar: Schulte + Gerth, 1987), p. 253.

de la semaine.⁷⁸ Mais revenons à l'expression "*le peuple d'un prince*" au v. 26b: La Bible Annotée dit à ce sujet:

5 Ce serait le peuple du quatrième empire, dominant alors sur la terre. Si l'on traduit . .
 . le peuple d'un chef qui viendra, ce chef est le dominateur de cet empire, qui doit
 venir un jour pour accomplir ce jugement.⁷⁹

10 Le peuple serait donc celui de Rome. Mais s'agit-il là de Rome au temps de l'empereur Titus en 70
 apr. J.C., ou bien de la "*Roma renata*" (Rome revenue à la vie) dont l'Antichrist sera la tête à la fin
 des temps? Compte tenu du déroulement de l'histoire jusqu'à nos jours, il nous semble préférable
 de dire qu'il doit être question de l'Antichrist et de l'empire romain ressuscité à la fin des temps
 plutôt que de la Rome du temps de Titus. En effet, la ville de Jérusalem a été reconstruite (cf.
 l'expression "*w^e 'ad qēš*" (וְעַד קֵץ = *jusqu'à la fin* au v. 26b). Mais nous pourrions admettre que les
 dévastations d'Antiochus Epiphane et de Titus ont été en quelque sorte des types préfigurant ce qui
 se passera sous le règne de l'Antichrist, juste avant le retour de Jésus-Christ. On sait que Josèphe a
 parlé d'un double accomplissement de cette prophétie: d'abord au temps d'Antiochus Epiphane,
 15 ensuite au temps des Romains sous Titus.⁸⁰ Quant à nous, nous y ajoutons encore un troisième et
 dernier accomplissement sous la Rome de l'Antichrist, de sorte que l'expression *jusqu'à la fin* au
 verset 26b convient très bien. À notre avis, Apo 13:3.12; 17:8; Dan 7:24 et 2:32-34.41-43 (le
 passage des jambes de fer aux pieds à la fois de fer et d'argile) indiquent que l'empire romain de
 jadis doit revenir à la fin des temps sous la férule de l'Antichrist, la petite corne.⁸¹

20 D'ailleurs, le v. 26a dit clairement que le Messie sera retranché *après* (אַחֲרַיִם: [*'akh^arê*]) les 62
 semaines (plus les 7 qui sont déjà passées), sans dire que cela aura lieu pendant la 70^{ème} semaine. Il
 n'est question de celle-ci qu'au v. 27. Il est donc difficile d'affirmer que l'alliance du milieu de la
 70^{ème} semaine (v. 27) est celle que le Christ a conclue avec plusieurs lors de sa mort à la croix. Nous
 25 admettons que le texte hébreu permet de traduire *pour une semaine* aussi bien que *pendant une*
semaine, étant donné qu'il n'y a aucune préposition avant *une semaine* (כְּחֹמֵם אֶחָד: [*chāboū^a 'ekhād*];
 v. 27a). Mais quel sens y aurait-il à dire: *Le Christ fera pour plusieurs une alliance pendant une*
semaine et au milieu de la semaine il fera cesser sacrifice et oblation? Si les trois ans et demi du
 début de la semaine devaient se rapporter à son ministère public, qu'en serait-il des trois ans et demi
 30 qui suivent? Cette interprétation nous paraît dépourvue de sens.⁸² La destruction de Jérusalem par

⁷⁸ Le mot "*chēteph*" (חֲתַפֵּף = *inondation, débordement* etc.; verbe חֲתַפֵּף [*chātaph*] = *inonder*), qui décrit l'invasion de l'adversaire du peuple d'Israël en Dan 11:22.26 (v. 22 substantif; v. 26 verbe), est aussi utilisé pour la guerre dont il est question en 9:26b. Ce verbe (*chātaph*) est aussi employé pour raconter l'invasion de la terre sainte par l'Antichrist à la fin des temps en Dan 11:40. Il est pour nous hors de doute que Dan. 11:40-45 est la description de la bataille finale en Israël (cf. Zac 14:1ss; Apo 16:12-16; 19:11ss; Joë 4:1ss). L'invasion d'Antiochus Epiphane et des siens a donc été comme un type ou un avant-goût de celle de l'Antichrist à la fin des temps; ce sont à la fois les destructions causées par l'Antichrist et sa propre destruction qui sont mentionnées en Dan 9:26b et 27: comparer le jeu de mots entre "*chomēmōt*" (חֲמוֹמֹת: de la racine "*chāmēm*" [חָמַם] = *être détruit ou dévasté*) au v. 26b et "*me'chomēm*" (מְחֹמֵם = participe *poel* = *dévastateur*) au v. 27c d'une part, et "*chomēm*" (חָמַם = participe *kal* = *dévastateur*) au v. 27d d'autre part (voir aussi les notes intéressantes dans la TOB, A.T., pages 1707-1708 à ce propos). Nous pourrions suggérer les trois accomplissements suivants: (1) Alliance des Juifs apostats avec Antiochus Epiphane; (2) Accord des Juifs incrédules avec l'empereur romain au moment du rejet du Christ: cf. Jn 19:14-16; Act 4:25-27; (3) Alliance des Juifs incrédules et apostats avec l'Antichrist eschatologique: cf. Dan 9:27; Jn 5:43.

⁷⁹ Frédéric Godet, Bible Annotée 8, op. cit., p. 311.

⁸⁰ Cf. Gerhard Maier, op. cit., p. 338.

⁸¹ Frederick A. Tatford, op. cit., p. 61 fait allusion aux quatre mêmes chapitres en parlant du "royaume mondial romain ressuscité" ("wiedererstandenen Römischen Weltreiches"). J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1364, va encore plus loin en parlant de "la tête de la confédération de 10 nations européennes (romaines)". (Nous avons traduit de l'américain.)

⁸² Frederick A. Tatford, op. cit., p. 57, a raison de remarquer à ce propos: "De toute façon, l'alliance messianique ne sera pas limitée à sept ans, elle durera plutôt éternellement." (Nous avons traduit de l'allemand.)

les Romains n'a pas eu lieu trois ans et demi après la mort de Jésus-Christ, mais seulement en 70 apr. J.C.; donc presque 40 ans plus tard!

En revanche, si au v. 27 c'est l'Antichrist qui fait alliance avec un grand nombre de Juifs, l'ensemble du verset s'explique fort bien. En outre, cela s'accorde avec les énoncés parallèles de la Parole de Dieu: "*l'abomination du désolateur*" est citée par Jésus en Mat 24:15 et en Mar 13:14.⁸³ En Mat 24:15 Jésus dit: "*Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, se tenant dans le lieu saint...*" Comment ceux qui prétendent qu'en Dan 9:27 il est question de l'alliance du Christ interprètent-ils ces paroles de Jésus et l'expression de Dan 9:27, "*sur l'aile des abominations un désolateur*"? La Bible Annotée propose: "Sur le temple de Jérusalem, privé de la présence de Dieu et réduit ainsi à n'être plus qu'un temple idolâtre, fond le désolateur."⁸⁴ Cela ne nous satisfait pas. Il nous semble beaucoup plus naturel de rapporter ces textes à un événement analogue à ceux qui se sont déroulés au temps d'Antiochus Epiphane. En 168 av. J.C., celui-ci avait fait ériger un autel à Zeus olympien (cf. 2Ma 6:2) sur l'autel des holocaustes, dans le temple de Jérusalem. En Apo 13:14-15, l'image de la bête n'est-elle pas une allusion à cet événement? Cette interprétation expliquerait aussi parfaitement l'expression de Jésus en Mat 24:15: "*hestos en tōpō hagīō*" (ἑστὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ = *installé* [ou bien: *se tenant*] *en lieu saint*). Nous ne pensons pas qu'il convienne d'appliquer cette expression à la déchirure du rideau du sanctuaire ou à la profanation du temple par les Romains en 70 apr. J.C. Cette parole de Jésus fait plutôt penser à une idole dressée ou érigée. Or, tout comme Antiochus a érigé l'autel de Zeus olympien (cf. l'abomination du dévastateur en Dan 11:31), à la fin des temps, l'Antichrist se dressera lui-même pour se faire adorer comme Dieu (cf. 2Th 2:4; Apo 13:14-15). Cela nous amène à notre dernier point:

d.) Y a-t-il un laps de temps entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine?

Si celui qui fait une alliance avec le grand nombre au v. 27 est l'Antichrist de la fin des temps et non pas Jésus-Christ, il s'ensuit qu'il y a nécessairement un grand laps de temps entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine. Etant donné que nous affirmons nous-mêmes qu'il y a continuité entre les 7 semaines et les 62 semaines, est-ce qu'il n'est pas inconséquent de dire qu'entre la 69^{ème} et la 70^{ème} il y aurait un écart? C'est en effet ce que nous objectent les tenants de l'interprétation messianique du v. 27. Ainsi Henri Blocher, dans son évaluation du dispensationalisme, demande: "Est-il naturel de séparer la soixante-dixième semaine de Daniel des 69 autres?"⁸⁵ Nous répondons oui! Pourquoi? Parce que le texte lui-même le suggère: en Dan. 9:25 les 7 semaines et les 62 se succèdent sans interruption, sans qu'il soit question d'un événement quelconque entre ces deux périodes. Mais il n'en est pas ainsi du passage de la 69^{ème} à la 70^{ème} semaine. Au début du v. 26, il nous est dit qu'après les 69 semaines le Messie sera retranché. Il n'est cependant pas encore question de la 70^{ème} semaine: celle-ci n'est désignée qu'au verset 27. Or, après la mention de la mort du Messie au v. 26a, au v. 26b les événements suivants sont décrits comme précédant la 70^{ème} semaine du v. 27: "*Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera en débordement, et jusqu'à la fin il y aura la guerre; les désolations sont décrétées.*" Même si cette destruction était seulement celle de Jérusalem par les Romains en 70 apr. J.C., alors on devait déjà obligatoirement admettre un laps de temps entre la 69^{ème} (le Messie retranché) et la 70^{ème} semaine! Ellisen a donc tout à fait raison de dire:

⁸³ Cf. aussi Luc 21:21-24.

⁸⁴ Frédéric Godet, Bible Annotée 8, op. cit., p. 313.

⁸⁵ Henri Blocher, *La doctrine du péché et de la rédemption*, dans la série Fac-étude (Vaux-sur-Seine, France: Faculté Libre de Théologie Evangélique, 1982), 1^{er} fasc., p. 126.

Entre le retranchement de l'Oint et la destruction de Jérusalem il nous faut nécessairement introduire un délai (33-70 apr. J.C.). Si l'on admet une courte période, pourquoi pas une longue?⁸⁶

5 D'ailleurs, la Bible connaît d'autres délais semblables: En lisant Esa 61 dans la synagogue de Nazareth (cf. Luc 4:14-20), Jésus s'est arrêté au milieu du deuxième verset. Ce faisant, il a signalé le début du temps de la grâce. En omettant la deuxième moitié du verset il a laissé entendre que celui du jugement ne viendrait qu'ultérieurement. Zac 9:9 parle de la première venue de Jésus (son entrée triomphale à Jérusalem, cf. Mat 21:4-5) tandis que le verset 10, croyons-nous, parle de sa parousie (la guerre, le jugement). Apo 17:8 indique aussi un laps de temps, et la liste pourrait s'allonger. Il n'est donc nullement étrange de supposer un écart entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine.

15 Mais revenons aux paroles de Jésus: en Mat 24, l'abomination de la désolation (v. 15) se rapporte bien à la fin des temps, car il en est question aux versets précédents: "**Et alors viendra la fin.**" (v. 14). Les versets 16ss le montrent aussi irréfutablement. Le parallèle de Dan 12:7-13 ne laisse aucun doute non plus: cf. les expressions *l'abomination du devastateur* au v. 11, *un temps des temps et la moitié d'un temps* au v.7, *jusqu'au temps de la fin* au v. 9, les 1290 jours au v. 11 et **à la fin des jours** au v. 13.

20 Du reste, il est des tenants de l'interprétation messianique de Dan 9:27 qui, pour tenir compte de tous les passages précités, se voient obligés d'admettre un accomplissement ultérieur. Tel est le cas de Gerhard Maier:⁸⁷ Celui-ci situe les 7 premières semaines (= 49 ans) entre 588 (ou 587) et 539 (ou 538). Il fait ensuite intervenir un délai jusqu'à 440, la période où le temple et la ville ont été reconstruits. Dans l'intervalle les semaines ne sont pas comptées. Entre 440 et 6 av. J.C., il situe les 62 semaines = 434 ans (l'année 6 av. J.C. étant pour lui celle de la naissance de Jésus). Entre 6 av. J.C. et 27 apr. J.C., les semaines ne sont à nouveau pas comptées. La 70^{ème} se situe selon lui entre 27 et 34 apr. J.C. Au milieu de la semaine Jésus meurt à la croix. À ce moment la nouvelle alliance entre en vigueur et la mission auprès des païens commence. Mais Maier voit aussi un deuxième accomplissement de la 70^{ème} semaine entre 66 et 73 pendant la guerre judéo-romaine, et un troisième au temps de l'Antichrist! Bien sûr, nous ne pouvons pas le suivre dans sa manière de situer les 69 semaines, ni quand il prétend que le v. 27 aurait eu son premier accomplissement lors de la Passion. Mais ce qui est pour nous significatif, c'est qu'il confirme que la 70^{ème} semaine doit encore connaître un accomplissement au temps de l'Antichrist eschatologique. Voici ce qu'il dit:

35 Nous pourrions donc arrêter là notre chemin difficile sur les crêtes abruptes de la prophétie des soixante-dix semaines d'années, si nous n'étions encore retenus quelques instants par deux observations: La première concerne Mt 24,15. Là Jésus parle de la venue préalable de l'abomination de la désolation dans un lieu saint. Cela montre que l'interprétation présentée ci-dessus n'épuise pas le texte de Dan. 9:27. La deuxième prend acte du fait curieux que Dan. 9:27 se termine sans donner l'indication précise sur le contenu de la seconde moitié de la 70^e semaine d'années.

40 N'est-ce pas là un indice que l'avenir doit apporter des événements dont nous n'avons pas encore parlé jusque-là? À ces deux observations bibliques s'ajoute une troisième relevant de l'histoire de l'Eglise: Dans l'exkursus nous avons vu que depuis les Pères ces trois ans et demi ont été rapportés au temps de l'Antichrist.⁸⁸

⁸⁶ Stanley A. Ellisen, op., cit., p. 204 (Nous avons traduit de l'allemand.); de même Gleason L. Archer, op. cit., p. 291.

⁸⁷ Gerhard Maier, op.cit., cf. le résumé de ses datations: p. 354; détails voir pp. 337-353.

⁸⁸ Ibid., p. 352. (Nous avons traduit de l'allemand.)

Plus loin,⁸⁹ Maier cite les parallèles d'Apo 12:6.14; 13:5 (on pourrait encore ajouter Apo 11:2-3 et Dan 7:25), que les dispensationalistes invoquent couramment pour que la 70^{ème} semaine s'accomplisse au temps de l'Antichrist, puisque les 1260 jours, 42 mois ou *un temps, des temps et la moitié d'un temps* correspondent bien à la moitié d'une semaine d'années. Joyce G. Baldwin, qui n'est pas dispensationaliste non plus, admet aussi, d'après Apo 11:2 et 13:5, que si on accepte avec la plupart des savants que le livre de l'Apocalypse a été rédigé après la chute de Jérusalem, "cela requiert une application supplémentaire de notre passage [c.-à-d. de Dan. 9:27] à un temps de la fin qui est encore à venir."⁹⁰ Toutefois, en reconnaissant un triple accomplissement de la 70^{ème} semaine, Gerhard Maier nous révèle davantage encore la faiblesse de l'interprétation messianique du v. 27: Comment doit-on comprendre l'expression "*et il fera une alliance ferme avec plusieurs*" si l'on veut, après l'avoir appliquée à l'œuvre de la croix, pouvoir aussi l'appliquer au temps de l'Antichrist? Voici ce qu'il dit: "C'est précisément dans les assauts antichrétiens que la communauté expérimentera une grâce et une protection spéciales."⁹¹

15 Cette explication ne saurait nous persuader. Nous croyons donc avoir suffisamment montré pourquoi nous sommes convaincus que la 70^{ème} semaine se rapporte au temps de la fin, celui de l'Antichrist eschatologique. Il s'ensuit naturellement qu'entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine il y a une parenthèse. Israël ayant rejeté le Messie, il est rejeté à son tour. Les 70 semaines ayant été fixées sur le peuple de Daniel, Israël, et sa ville (v. 24), Jérusalem, le compte des semaines s'arrête au moment de la crucifixion du Christ, après la 69^{ème} semaine. À ce moment une nouvelle économie a commencé, celle de l'Eglise de Jésus-Christ, où il n'y a plus de distinction entre Juifs et païens (Gal 3:28; cf. 1Co 10:32 et Eph 2:14-15). Désormais tout homme sans Christ, y compris le Juif, est perdu (cf. Rom 9:1ss). Il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ (Act 4:12; Jn 14:6). Mais ainsi que l'apôtre Paul nous le confirme, s'il est vrai que Dieu a mis à l'écart son peuple d'Israël parce qu'il a rejeté son Fils, le jour viendra cependant où, lorsque la totalité des nations sera entrée, le pendule reviendra vers les Juifs, et tout Israël sera sauvé (cf. Rom 11:25ss). Toutefois, les Israélites devront d'abord traverser une période de tribulation terrible (cf. p. ex. Zac 13:8-9). Jérémie l'appelle "*un temps d'angoisse pour Jacob*" (Jér 30:7). Or ce temps d'angoisse est celui qui précède immédiatement le retour de Jésus-Christ (cf. Zac 13:8 à 14:4). Ce sera en ce temps que le compte des semaines recommencera avec la dernière semaine. Nous suggérons donc qu'à la fin des temps, Dieu préservera un reste d'Israélites qui devront passer par le feu de la grande tribulation avec toutes les nations.⁹² Au retour du Christ, ces Juifs reconnaîtront leur Messie, quand ils verront venir sur les nuées celui qu'ils ont crucifié (cf. Zac 12:10 et Apo 1:7). Ils seront alors sauvés tandis que leur oppresseur, l'Antichrist, sera jeté dans l'étang de feu avec le faux prophète.⁹³ Ainsi s'achèvera la 70^e semaine: Israël sera sauvé, le devastateur devasté (cf. Dan 9:24 et 27d).

Pour une ample compréhension de la vision importante des 70 semaines, nous jugeons bon de présenter un résumé en forme de diverses remarques explicatives au sujet de Dan 9:24-27.

e.) Remarques explicatives sur la prophétie des 70 semaines

- 40 • **La prophétie concerne Israël et Jérusalem, la ville sainte: V. 24.**
- **Il y est question de deux princes:** 1. L'Oint, le Messie: vv. 25-26. 2. Un prince qui détruira la ville Jérusalem (Titus) et un prince qui confirmera une alliance: vv. 26-27 (c'est l'Antichrist de la fin des temps dont Titus, l'empereur romain, est un archétype).

⁸⁹ Ibid., p. 353.

⁹⁰ Joyce G. Baldwin, op. cit., p. 175.

⁹¹ Gerhard Maier, op., cit., p. 353. (Nous avons traduit de l'allemand.)

⁹² Les chrétiens sont déjà châtiés tous les jours (cf. Hébr 12:4ss et 1Pi 4:17). Pourquoi devraient-ils passer en plus par les jugements destinés aux incrédules et aux impies?

⁹³ Comparer la fin de Dan 9:27 avec Dan 11:45 et Apo 19:19-20.

- **Les 70 semaines sont divisées comme suit: 7+62+1 = 70.**
- **Les 70 semaines commencent avec le décret que Jérusalem doit être rebâtie: v. 25a.**
- **À la fin de la 69^{ème} semaine le Messie est retranché: v. 26a:** Et après la ville (Jérusalem) et le temple seront détruits par le prince du peuple du futur prince (Titus, empereur de Rome, qui est la puissance [l'empire] dont l'Antichrist sera, à la fin des temps, le prince). Rome détruisit Jérusalem. L'Antichrist sortira de Rome (cf. surtout la petite corne de Dan 7 et Apo 17).
- **La 70^{ème} semaine commencera avec une alliance: v. 27.**
- **Au milieu de la 70^{ème} semaine le prince (l'Antichrist) fera cesser le sacrifice et l'offrande:** C'est-à-dire qu'il rompra l'alliance et, en tant que dévastateur, il commettra les choses les plus abominables (cf. Mat 24:15; Dan 12:11).
- Après les 70 semaines d'années, Israël expérimentera beaucoup de bénédictions: Ce seront les bénédictions du royaume messianique: le règne millénaire.

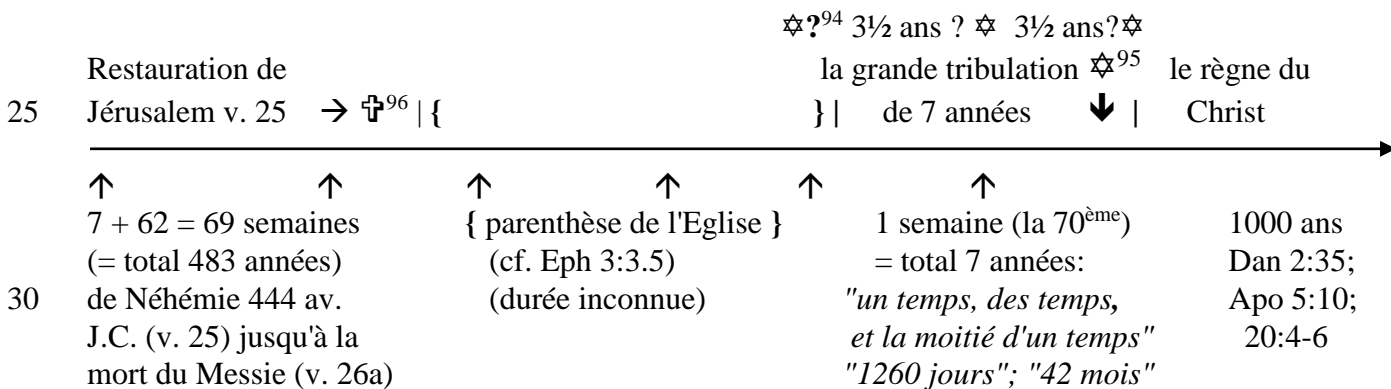
f.) Quelques réflexions importantes relatives à l'interprétation et l'exégèse

15 (1) Quelle herméneutique employons-nous?

Nous insistons sur une interprétation littérale de toutes les 70 semaines d'années et récusons la prétention qu'il faudrait interpréter les 69 premières semaines (7+62) littéralement et la 70^{ème} semaine de manière symbolique (allégorique). Pour nous c'est une inconséquence exégétique.

(2) Pourquoi les 70 semaines se réfèrent-elles à Israël?

20 **V. 24:** "Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur la ville sainte [qui est Jérusalem]."



(3) Pourquoi les 70 semaines représentent-elles 70 fois sept années?

⁹⁴ Les trois points d'interrogation et les trois étoiles de David respectives symbolisent l'enlèvement de l'Eglise. En ce qui concerne la controverse si l'Eglise sera enlevée avant ou au début de la 70^{ème} semaine [le prétribulationisme], au milieu (donc après 3 ½ années) [le mitribulationisme] ou bien à la fin de la grande tribulation, donc à la fin du règne de l'Antichrist [posttribulationisme] voir la discussion dans notre fascicule sur l'Eschatologie.

⁹⁵ L'étoile de David symbolise la parousie visible du Christ à la fin de la grande tribulation (cf. Apo 19:11-21; 2Th 2:8; Zac 14:3ss; Mat 24:30ss; Apo 1:7; Zac 12:10; Dan 7:13). Sa parousie mettra fin à l'Antichrist et au Faux-Prophète (Apo 19:20-21), Satan sera lié (Apo 20:1-3) et le règne messianique de 1000 ans commencera: cf. Apo 20:4-6 et 5:10.

⁹⁶ Christ retranché à la fin de la 69^{ème} semaine. Quelques jours plus tard, à Pentecôte (l'effusion du Saint-Esprit: Act 2; cf. 1Co 12:13), le temps de l'Eglise a commencé.

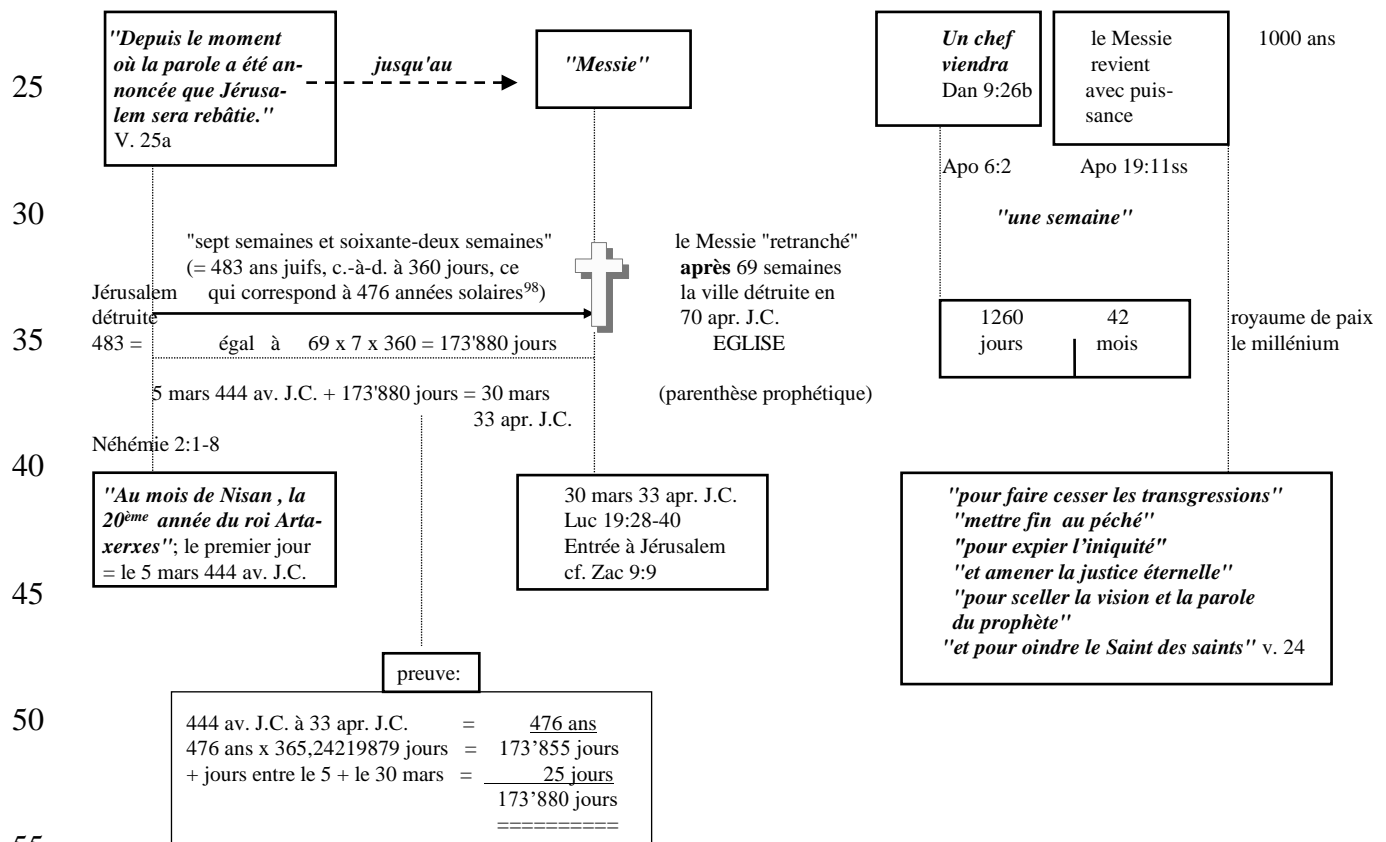
L'expression "*chābou'īm chib'īm*" ont été fixées...": Que représente le chiffre 7? Il ne peut pas être question de jours seulement, puisque 1½ année (70x7 = 490 jours) ne s'appliqueraient pas du tout au contexte. Quand on calcule 1 ½ année à partir de 539 ou de 444 av. J.C., on n'arrive pas au Messie retranché, dont il est question au v. 26a! C'est pourquoi les 70 x 7 ne représentent pas des jours. Au moment où il est question de jours, Daniel le dit clairement dans son livre: cf. Dan 10:2: *trois semaines* (suivi de l'expression *yāmīm* en hébreu = *jours*); en Dan 10:4: le 24^{ème} jour du premier mois; en 10:13: 21 jours.

Israël connaissait bien "*des semaines qui représentent 7 années*". Dans le Nouveau Dictionnaire Biblique d'Emmaüs, sous la rubrique "*temps - semaine*" il est dit: "Il est admis en gén. que Daniel emploie *chabhous*' [sic] (semaine) pour «période de 7 ans» (Dan. 9.24–27; cf. Lv. 25.8). Les 70 semaines de Dan. 9.24 sont des semaines d'années, soit 490 ans."⁹⁷ Cf. 2Ch 36:21 où il est clairement attesté que les 70 années représentent 70 années sabbatiques = 70 x 7 = 490 années.

- En Dan 12:11 il est confirmé que "*l'abomination du devastateur*" se réfère à la fin des temps.
- Les paroles de Jésus en Mat 24:15: Ici Jésus se réfère à Daniel et confirme que "*l'abomination du devastateur*" est encore future. Ainsi il est clair que cet événement ne pouvait pas avoir lieu au temps des Maccabées (c'est-à-dire au 2^{ème} siècle av. J.C.). D'ailleurs, les promesses du verset 24 à l'adresse d'Israël ne se sont pas encore accomplies non plus.

(4) Pourquoi la 70^{ème} semaine est-elle encore à venir?

"Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte." (v. 24)



Proposition de: Sir Robert Anderson, Alva J. McClain et Harold W. Hoehner.

⁹⁷ Nouveau Dictionnaire Biblique révisé (Saint-Légier, Suisse: Éditions Emmaüs, 1992), p. 1264.

⁹⁸ Aussi appelées "*années grégoriennes*", c.-à-d. des années de 365 jours. Davantage voir excursus ci-dessus sur les 70 semaines de Dan 9.

(5) Pourquoi la première semaine commence-t-elle en 444 av. J.C.?

Comparer avec Néh 2:1-8:

- Sous Cyrus en 539: Esd1:1-4: l'ordre de rebâtir le temple (uniquement le temple).
- 5 • Sous Darius en 518: Esd 5:3-17: le temple.
- Sous Artaxerxés en 457: Esd 7:11-26: le temple.
- Sous Artaxastha en 444: Néh 2:1-8: la ville (les portes et le mur doivent être rebâties).

10 Parce que ce n'est qu'à partir de Néhémie qu'il est question de la restauration de la ville (en Esdras il n'est question que du temple!), il faut calculer à partir de 444 av. J.C. Toute date antérieure comme *terminus a quo* est à écarter.

(6) Comment faut-il comprendre les chiffres au v. 25?

Darby et Segond: sept semaines et soixante-deux semaines:

15 $7 + 62 = 69$ semaines

En ce qui concerne les 7 semaines, il est possible que toute la reconstruction de la ville ait duré $7 \times 7 = 49$ années! On pourrait donc interpréter ce verset de cette manière: depuis 444 jusqu'à la mort du Messie il s'agit de $7 + 62$ semaines à 360 jours (années juives).

(7) Quand les 69 semaines furent-elles terminées?

Juste avant la mort de Jésus, environ en 33 apr. J.C.:

- Nous ne connaissons pas le jour exact où on a commencé à reconstruire Jérusalem dans l'année 444 av. J.C.⁹⁹ Nous connaissons, par contre, la date du décret: cf. Néh 2:1.
- 25 • La date de la naissance de Jésus fait l'objet de controverses.
- Même au sujet de la date exacte de la mort de Jésus, on propose des dates différentes.

Hoehner dit que les 69 semaines auraient terminé lorsque Jésus entra dans la ville de Jérusalem (cf. Luc 19). Mais ce n'est qu'une possibilité, une spéculation!

(8) Pourquoi y a-t-il une parenthèse entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine?

V. 24: Le salut d'Israël ne s'est pas encore accompli. Il est dit qu'à la fin des 69 semaines le Messie sera retranché (v. 26) et qu'après les 70 semaines Israël sera sauvé. Mais jusqu'alors Israël n'est pas sauvé. Nous devons en conclure qu'il doit y avoir une interruption, c'est-à-dire une parenthèse entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine:

- 35 • Le verset 26 mentionne ce qui se passera après les $7 + 62 = 69$ semaines et non ce qui se passera pendant la 70^{ème} semaine. Ce qui se passera dans la 70^{ème} semaine n'est dit qu'au verset 27. Ainsi le texte suggère une parenthèse entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine.
- 40 • Jésus rattache les événements de la 70^{ème} semaine à ce qui se passera juste avant son retour: cf. Mat 24:15.21.30-31! Surtout la citation du verset 15 le montre clairement.

⁹⁹ Nous signalons que d'autres savants préfèrent 445 av. J.C.

- Dan 9:26-27 suggère qu'il y ait de la guerre jusqu'à la fin des temps. Cela indique la persécution qu'Israël devra endurer jusqu'à l'inauguration du règne messianique: cf. Apo 12:13-14.
- Plusieurs passages parallèles appuient l'affirmation qu'il y aura un laps de temps (une parenthèse) entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine:

- 5
1. Dan 2:40-45: Rome était le quatrième royaume qui avait été vaincu en 476 apr. J.C. Mais il reviendra: cf. Apo 17:8: "*Qui était qui n'est plus, mais qui réparâtra.*" Donc, la période depuis sa disparition jusqu'à sa réapparition suggère une rupture, une parenthèse. Dan 7 (les 4 bêtes et le 5^{ème} royaume) indique aussi une rupture. D'ailleurs, les 10 cornes de Daniel 7 représentent la phase finale de la quatrième bête (cf. v. 25); le parallèle d'Apo 17:12 le confirme. Cela indique donc aussi un intervalle. "*Le mystère*" du rétablissement d'Israël à la fin des temps (Rom 11:25-27) indique aussi le fait que l'Eglise représente une parenthèse et qu'il faut distinguer entre l'Eglise et Israël en tant que nation (cf. 1Co 10:32 et probablement aussi Gal 6:16).
 2. Voir un autre argument qui est, à notre avis, si évident que nous nous demandons pourquoi il y en a qui n'admettent pas l'interprétation futuriste: Dan 9:27 parle d'une division de la 70^{ème} semaine en deux parties. En Dan 12:7.11, nous avons un bon parallèle qui confirme clairement que l'événement décrit en Dan 9:27 (*l'abomination du dévastateur*) se réfère à la fin des temps. Le fait qu'il en soit de nouveau question dans l'Apocalypse (cf. Apo 11:2-3; 12:6.14; 13:5; cf. Mat 24:15), est une preuve concluante qu'il est question de la grande tribulation avant le retour du Christ et non du temps de la mort du Christ ou même de l'époque des Maccabées (au 2^{ème} siècle av. J.C.), comme prétendent certains (notamment les libéraux).

(9) Qui est celui "*qui fera une alliance ferme*" au V. 27?

- Ce n'est pas Christ, cela serait grammaticalement inadmissible, puisque la phrase qui précède l'événement de cette alliance (du v. 27) parle d'un destructeur et non pas du Messie (cf. v. 26b): le v. 27a est lié au v. 26b (destructeur) et non pas au v. 26a (le Messie retranché). Donc, le blâme de ceux qui adhèrent à l'interprétation messianique du v. 27 est purement gratuit, grammaticalement inexact.¹⁰⁰
- Ce n'est pas le Messie, puisqu'il n'a rien affaire "*à l'abomination du dévastateur*". Jésus y faisant allusion en Mat 24:15, ne parle certainement pas de lui-même.
- Voici les indices (dans les vv. 26b à 27) qui plaident clairement en faveur de l'interprétation selon laquelle ce prince serait l'Antichrist:
 1. Il détruira la ville et le sanctuaire.
 2. Il fera une alliance et il la rompra.
 3. Il commettra les choses les plus abominables (cela ne s'applique pas au Christ).
 4. Christ n'a pas détruit la ville de Jérusalem.
 5. Christ ne peut pas avoir traité cette alliance du v. 27, puisqu'il a été retranché après la 69^{ème} semaine (v. 26a), et il ne reviendra qu'après la 70^{ème} semaine (à la fin de la grande tribulation; au moment de la bataille d'Harmaguédon: cf. Apo 16:16; 19:11-21). Appliquer cela au fait que Christ aurait aboli tout sacrifice par son sacrifice n'est pas admissible, puisqu'il est en même temps question de la destruction de la ville (vv. 26b.27).

(10) Le rapport entre la 70^{ème} semaine selon Daniel et l'Apocalypse de Jean

Apo 12:14: "*...un temps, des temps [deux temps], et la moitié d'un temps*": cf. Dan 7:25 et 12:7:

¹⁰⁰ Nous avons cité plus haut Henri Blocher qui adhère à l'interprétation messianique. C'est aussi le cas de E. J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*.

Première moitié de la grande tribulation:

Apo 11:3 = 1260 jours = 3 ½ années

5

Deuxième moitié de la grande tribulation:

Apo 13:5 = 42 mois = 3 ½ années

10 Apo 6 à 19 = la grande tribulation = la 70^{ème} semaine = 7 années

On pourrait résumer les 70 semaines de Dan 9:24-27 de la manière suivante:

15 La prophétie de Jérémie (25:11-12; 29:10) quant à l'exil babylonien pendant 70 années est à la base de la prophétie sur toute l'histoire future du peuple juif (après l'exil babylonien), depuis la reconstruction des murailles de Jérusalem jusqu'à l'inauguration du royaume messianique sur la terre. Les 70 semaines représentent toutes 7 années. 70 "*chābou'im*" = 70 x 7 années = 490 années. Cette vision est la réponse complète de Dieu à la prière de Daniel (9:1-19). Elle englobe l'histoire entière d'Israël et des nations jusqu'à la fin des temps. À la fin des 70 semaines, lorsque le péché des nations sera à son comble, le châtement d'Israël sera terminé, tandis que les nations seront dévastées

20 (cf. Esa 27:6-11; Act 3:21). La justice éternelle sera la part d'Israël quand ce peuple reconnaîtra le Messie lors de son retour (cf. Zac 12:10; Apo 1:7). Les 70 semaines sont divisées en trois périodes différentes. La première période consiste en 7 semaines, c'est-à-dire 7 x 7 = 49 ans (v. 25). Au début de ces 49 ans se situe le décret du roi perse Artaxerxès I de rebâtir la ville de Jérusalem (mois de Nisan, mars/avril 444/445 av. J.C. cf. Néh. 2). Pendant cette période de 49 ans (444 à 396), les rues et les murailles de Jérusalem devraient être reconstruites (toutefois "*sous des conditions fâcheuses*"). La deuxième période consiste en 62 semaines, c'est-à-dire en 434 années (62 x 7) (v. 26). Après ces 62 semaines (en plus des 7 semaines précédentes: cf. v. 25), le Messie (l'Oint) sera retranché (434 années à calculer à partir de 396 av. J.C. font aboutir à environ 33 apr. J.C. si on transforme les années solaires en années juives: 360 jours au lieu de 365 jours par an). Les 62 semaines se terminent avec la mort du Messie (v. 26a). À cette époque suivra une période qui ne peut pas être calculée. Ce sera un temps où Israël en tant que nation sera mis de côté; ce sera un temps où "*un peuple d'un prince futur apparaîtra*" (v. 26b, cf. la petite corne de Dan 7; Apo 17:8ss) et où la ville et le sanctuaire seront détruits (v. 26b). Sous Titus, les Romains avaient détruit la ville

30 de Jérusalem (par les païens cf. Luc 21:24). Ensuite les Juifs furent dispersés sur toute la terre et depuis là l'histoire fut caractérisée par la guerre (cf. v. 26b). La dernière (70^{ème}) semaine de 7 années représente l'apogée des souffrances d'Israël (v. 27; cf. Zac 13:7-9) dans l'histoire avant l'inauguration du royaume messianique. Elle est divisée en deux parties de chacune 3 ½ années. Au début de cette dernière "*semaine*", le prince (la petite corne de Dan 7:8.24.25: l'Antichrist), fera une alliance avec ceux d'Israël (comme l'avait fait, à l'époque, Antiochus Epiphane) qui seront entre-

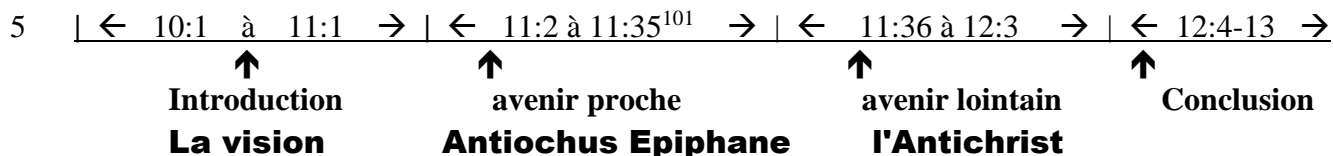
35 temps retournés dans leur pays et qui y pratiqueront de nouveau leur culte dans le temple. Mais au milieu de cette "*semaine*" (c'est-à-dire après les premières 3 ½ années) l'Antichrist rompra cette alliance et le culte dans le sanctuaire devra cesser (cf. 2Th 2:3-4; Mat 24:15; Dan 12:11). C'est à ce moment-là que commencera le temps de la grande tribulation pour Israël (cf. Jér 30:7: *un temps d'angoisse pour Jacob*). La parousie du Christ mettra fin à cette période de tribulation pour Israël et lui apportera la justice et la paix (v. 24; cf. Rom 11:25-27). Le dévastateur, par contre, l'Antichrist, sera dévasté (v. 27c; cf. Apo 19:20; 20:10).

40

45

D. La dernière vision du royaume médo-perses jusqu'à l'Antichrist: ch. 10 à 12

Voici un petit schéma qui résume et illustre le contenu des trois derniers chapitres:



1. Préparation du prophète: Christophanie ch. 10:1 à 11:1

10 La Bible Annotée introduit fort bien cette section:

15 Ce chapitre prépare la révélation du ch. XI en indiquant les circonstances dans lesquelles elle se produit et l'apparition du personnage céleste chargé de la communiquer. Il nous transporte dans le monde des Esprits [sic; mieux: *esprits*] qui président au rôle que jouent dans l'histoire les peuples et les royaumes d'ici-bas. Il enseigne que le combat qui se livre sur la terre entre la lumière et les ténèbres, entre le peuple de Dieu et les royaumes du monde, correspond à un combat analogue dont le monde invisible est le théâtre. Cet enseignement devait fortifier et encourager les pieux Israélites en leur montrant qu'ils n'étaient pas seuls pour lutter et pour vaincre, qu'ils avaient sans doute des ennemis invisibles cachés derrière leurs ennemis

20 visibles (comp. Eph. VI, 12 et suiv.), mais qu'ils pouvaient compter pour alliés les principautés et les puissances célestes.¹⁰² [sic]

a.) Le jeûne de Daniel: vv. 1-3

25 **V. 1:** → "*La troisième année de Cyrus*", c'est-à-dire de sa royauté à Babylone: c'était l'année 534 ou 535 av. J.C., donc quatre ans après la vision des 70 semaines de 9:24-27 et deux ans après l'édit proclamant la délivrance d'Israël par Cyrus (cf. Esd 1:1-3). Pourquoi Daniel n'était-il pas rentré en Israël avec Zorobabel?

- Le roi médo-perses lui avait peut-être demandé de rester.
 - Peut-être pensait-il qu'en restant à la cour du roi il pourrait rendre plus de service à son peuple d'Israël.
 - Ou bien à cause de son âge (entre-temps environ 90 à 95 ans)?
- 30

Pourquoi dit-il: → "*Daniel, qu'on nommait Belschatsar*" bien que le royaume babylonien (où il avait reçu ce nom païen!) ait entre-temps été anéanti? Le NCB dit: "Notons que Daniel mentionne son nom babylonien, Belschatsar, probablement dans le but de garder son identité parmi son propre peuple, maintenant que l'empire babylonien a été renversé."¹⁰³

35

¹⁰¹ Ou bien 11:2 à 11:39. Certains pensent que les versets 36 à 39 peuvent aussi être appliqués à Antiochus Epiphane, d'autres par contre ne le croient pas. Ce qui est sûr, c'est qu'à partir de 11:40 il s'agit certainement de l'Antichrist de la fin des temps. L'expression "*au temps de la fin*" dans ce verset l'indique aussi.

¹⁰² Frédéric Godet, Bible Annotée, A.T. 8, p. 316.

¹⁰³ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 729.

Vv. 2-3: Ayant jeûné pendant trois semaines (cf. v. 13: 21 jours) et certainement prié (cf. ch. 9:1ss), Daniel reçut une vision. Il fut peut-être en deuil, puisqu'il venait d'entendre que les premiers Juifs, qui étaient rentrés avec Zorobabel, étaient en difficulté?

5 **b.) La vision du personnage céleste: vv. 4-9**

V. 4: → "*...au bord du Hiddékel*", c'est-à-dire le Tigre (cf. Gen 2:14).

Vv. 5-6: Qui est cet → "*homme vêtu de lin*"? Certainement non seulement un ange, mais probablement c'est Christ lui-même: donc une Christophanie. En faveur de cette interprétation parlent les parallèles suivants: Jos 5:13-15: le chef de l'armée de l'Eternel et surtout les ressemblances avec Apo 1:13-17 (éventuellement aussi Apo 10:1-2) où il est explicitement dit qu'il s'agissait du Christ. Donc, dans Dan 10:5-6 nous avons affaire à une apparition du Christ avant son incarnation. Comparer les apparitions de l'Ange de l'Eternel dans l'A.T. qui est toujours le Fils de Dieu dans sa préexistence:¹⁰⁴ Nous voyons que l'Ange de l'Eternel était parfois adoré ou on lui sacrifiait. Cela ne s'applique pas à un ange ordinaire ni à un homme (cf. Apo 19:10; 22:8-9; Act 14:8ss). Il est identique à Yahvé qui est entre autres apparu à Abraham: cf. Gen 18:1.22; 19:24. Voir davantage à ce propos notre fascicule sur *l'Angéologie* (paragraphe sur l'Ange de l'Eternel).

V. 7: Seul Daniel vit la vision. Mais le fait que ses compagnons furent effrayés prouve qu'ils avaient soit entendu le bruit, soit au moins vu une sorte de lumière: comparer l'expérience de Paul sur le chemin vers Damas en Act 9:7; 22:9; 26:13.

Vv. 8-9: Comme Jean, lorsqu'il vit Christ à Patmos (Apo 1:9ss), a perdu connaissance, Daniel fut aussi frappé d'étourdissement.

25 **c.) La révélation (dans la vision): vv. 10-14**

Vv. 10-12: L'homme adresse la parole à Daniel après l'avoir touché et encouragé. La vision est la réponse à sa prière (v. 12; cf. Apo 1:17).

V. 13: → "*Le chef du royaume des Perses*", c'est-à-dire certainement un mauvais ange, puisqu'il est en guerre avec l'ange Michaël. Il s'agit d'un combat entre un prince d'entre les mauvais anges et un prince d'entre les bons anges. Les mauvaises puissances influencent manifestement les gouvernements, les autorités humaines. C'est pourquoi Paul dit que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre des dominations, des autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes: cf. Eph 6:12ss. Probablement → "*le chef du royaume de Perse*" avait essayé d'empêcher Cyrus de rapatrier les Juifs en Israël, ce qui était la volonté de Dieu. La lutte dura 21 jours: v. 3; cf. 1Ti 2:1-2 (l'intercession pour nos autorités).

V. 14: La vision concerne la fin des temps: cf. Dan 8:17.19; 12:4.9.

40 **d.) Daniel est fortifié et apprend la signification de la vision: ch. 10:15 à 11:1**

Vv. 15-19: Daniel est encouragé et reprend des forces. Si l'homme qui s'adresse ici à Daniel est identique à celui mentionné dans les versets 4 à 9 (c.-à-d. le Christ), nous n'en sommes pas sûrs.

¹⁰⁴ Seule exception Agg 1:13: là *l'ange de l'Eternel*, c.-à-d. *le messenger de l'Eternel*, est le prophète Aggée lui-même.

Vv. 20-21: → "*Combattre avec le chef de la Perse*": La Bible Annotée dit:

Combattre avec le chef de la Perse : afin que cet ange ne reprenne pas le dessus dans le cœur du roi de cet Etat. Nous connaissons par les livres d'Esdras, de Néhémie et d'Esther, les obstacles nombreux qui entravaient tour à tour la restauration d'Israël . . . après avoir remporté la victoire sur l'ange de la Perse. A ce moment-là même, il se présentera un nouvel adversaire ; au chef de la Perse succédera le chef de Javan (la Grèce), qui sera animé d'un esprit hostile aux Juifs bien plus encore que le précédent Comp. VIII, 9–14 ; 23–26.¹⁰⁵

V. 21: → "*Le livre de vérité*", c'est le livre des décrets divins où les événements de l'histoire et le terme auquel ils doivent aboutir sont consignés d'avance (cf. Dan 2:21; Psa 139:6; Apo 5:1). Michaël est le chef protecteur d'Israël. Ce n'est que lui qui a aidé "*l'homme vêtu de lin*" dans ce combat.

Ch. 11:1: Ce verset devrait encore faire partie du ch. 10. Ce n'est qu'un parmi d'autres exemples qui montrent bien que la division des chapitres et des versets a été faite seulement beaucoup plus tard. Ce n'est que le texte en soi qui est inspiré, mais pas la division en différents chapitres et versets. Ce verset signifie: De même que Michaël me soutient dans le combat contre les chefs de Javan (la Grèce) et de Perse (cf. 10:1), ainsi moi je l'ai soutenu dans la première année de Darius, le Mède.

Pourquoi Michaël avait-il besoin du chef de l'armée de l'Éternel? Comparer à ce propos Dan 6; Esa 41:1-5; 44:28; 45:1-4 etc. et le livre d'Esther où nous voyons que les rois de la Perse s'étaient décidés à être favorables envers Israël. Cela était justement possible à cause de l'intervention divine.

Ce combat spirituel dans les lieux célestes (n'oublions pas que Satan est le prince de l'air: cf. Eph 2:2) continuera jusqu'au retour du Christ où Satan et ses puissances seront liés afin que règne la paix sur la terre (Apo 20:1-3; Esa 24:21-23).

2. L'histoire prophétique des 69 semaines: ch. 11:2-35

Dans ces versets on peut compter environ 150 détails (événements) qui se sont accomplis au fil du temps depuis les jours de Daniel jusqu'au temps d'Antiochus Epiphane. Personne ne conteste l'exacte historicité de toutes (!) ces déclarations. Il faut savoir ceci: Porphyre (voir introduction) disait ceci: Le livre de Daniel est une falsification, puisqu'il n'est pas possible qu'un homme puisse prédire tant d'événements. Il fallait absolument que l'auteur du livre ait été témoin de ces choses, c'est-à-dire qu'elles ont été rédigées *a posteriori* (*post eventum*).

Ce passage représente donc un résumé historique qui couvre l'époque depuis le début de l'empire médo-perse jusqu'au temps des Maccabées et d'Antiochus Epiphane, le Séleucide (donc entre 538 et 164 av. J.C.). Voici les événements historiques rapportés dans les vv. 2 à 35:

V. 2: 3 rois perses: après Cyrus il y eut Cambyse, Smerdis et Darius Hystaspès. Le quatrième était Xerxès I (appelé aussi Ahasvérus en Est 1:1). Il avait recruté parmi 40 nations une armée de 2'500'000 hommes, afin de combattre la Grèce. Dans la bataille de Salamis, en 480 av. J.C., sa flotte avait été battue, et en 479 av. J.C. aussi son armée terrestre à Platées.

¹⁰⁵ Frédéric Godet, Bible Annotée, A.T. 8, p. 320.

- 5 **Vv. 3-4:** Ce roi puissant était Alexandre le Grand, de la Macédoine. Il est mort à Babylone en 323 av. J.C., à l'âge de seulement 32 ans. Comme nous l'avons expliqué au chapitre 8, après lui ses quatre généraux se sont partagés l'empire pour recevoir chacun une partie. Il semble que son propre fils (Alexandre) ne soit pas encore né à ce moment-là, et son fils illégitime, Héraclès de Barsina, ait été encore trop jeune. Ni eux ni son frère consanguin Philippe Archidaeus ne pouvaient conserver le trône.
- 10 **V. 5:** Le roi du sud était: Ptolémée I "*Soter*", fils de Lagus, une des sept gardes de corps d'Alexandre le Grand. Il fut le fondateur du royaume des Ptolémées (l'Égypte). Un de ses généraux était Séleucos I *Nicator*; celui-ci se rendit indépendant et fonda l'empire gréco-syrien, désigné sous le nom d'empire des Séleucides; il s'étendit de la Phrygie jusqu'à l'Indus. Depuis ce moment-là, la Syrie et l'Égypte furent toujours en guerre, et, comme Israël est située entre ces deux pays, les Juifs tombèrent tantôt sous la domination de l'Égypte, tantôt sous celle de la Syrie, selon que l'une ou l'autre de ces puissances était la plus forte.
- 15 **V. 6:** Antiochus II *Théos* (261-246 av. J.C.) combattait comme deuxième roi séleucide contre Ptolémée II *Philadelphus* de l'Égypte (285-246 av. J.C.). Ce dernier avait engagé 200'000 hommes d'infanterie, 20'000 cavaliers, 2'000 chars et 400 éléphants. À condition qu'Antiochus II quitte sa première femme et sœur (!) Laodice, Ptolémée lui donna sa fille Bérénice en mariage. Mais la paix, qu'on espérait atteindre ainsi, ne dura pas longtemps. Lorsque, après la mort de Ptolémée, Antiochus II essaya de se réconcilier avec Laodice, celle-ci l'empoisonna et fit aussi assassiner Bérénice avec son fils. Ainsi l'accord que Ptolémée s'était proposé d'établir par ce mariage fut brisé et la guerre éclata de nouveau.
- 20 **V. 7:** Après cela, le frère de Bérénice, Ptolémée III *Evergète* (le successeur de Ptolémée *Philadelphus*) (246-221 av. J.C.), conquiert comme roi du Sud presque tout le royaume syrien (séleucide) jusqu'à l'autre côté du Tigre. Son adversaire, Séleucos II *Callinicus*, s'enfuit dans les montagnes du Taurus.
- 25 **V. 8:** Josèphe écrivait que Ptolémée III Evergète aurait emporté 40'000 talents d'argent, des vases précieux et 2'500 idoles de la Syrie en Égypte.
- 30 **V. 9:** En 242 av. J.C. Séleucos II attaqua l'Égypte par voie de mer et sur le continent. Mais une tempête et une armée égyptienne opiniâtre le vainquirent. Ensuite il y eut la paix pendant 10 ans.
- 35 **V. 10:** → "*ses fils*" = Séleucos III *Céraunus* et Antiochus III le Grand (223-197 av. J.C.). Le premier étant mort, son frère poursuivit seul la guerre contre Ptolémée *Philopator*, fils d'*Evergète*. Avec 72'000 soldats, 6'000 cavaliers à cheval et 102 éléphants il regagna toute la Syrie jusqu'à Gaza et repoussa Ptolémée *Philopator*, le lâche, en Égypte.
- 40 **V. 11:** Avec 70'000 soldats, *Philopator* vainquit Antiochus à Raphia en 217 av. J.C.
- 45 **V. 12:** *Philopator* ne profita pas de sa victoire mais laissa échapper Antiochus. Par contre, il continua sa vie de débauche (il tua ses parents et son frère, se maria avec sa sœur et tomba amoureux d'une autre femme).
- 50 **V. 13:** Après être allé comme Alexandre jusqu'en Inde, Antiochus retourna sur le chemin de l'Arabie avec une armée bien forte et expérimentée. Ayant avec lui des éléphants indiens, il se rendit en Égypte et vainquit le faible Ptolémée *Epiphane* en 198 av. J.C.

- 5 **V. 14:** Des soulèvements éclatèrent à cette époque dans tous les pays soumis à l'Égypte, entre autres en Judée. Des Juifs violents se révoltèrent contre le roi du Midi, leur souverain légitime, et se joignirent à Antiochus (le séleucide). Ainsi commencèrent les épreuves qui attendaient Israël sous la domination syrienne. → *"Ils tomberont"*, c'est-à-dire que leur entreprise de révolte n'aura d'autre résultat que d'attirer des malheurs sur leur patrie et sur eux-mêmes.
- 10 **V. 15:** Antiochus vainquit Scopas, l'Égyptien, à Sidon et conquiert aussi Israël. Les trois généraux égyptiens Europus, Méocolès et Hamoxemus ne réussirent pas à reconquérir Sidon. Cette victoire rendit Antiochus maître de toutes les possessions de Ptolémée en Asie.
- 15 **V. 16:** Jusqu'à 142 av. J.C., Juda resta sous le contrôle des Séleucides (Syriens).
- 20 **V. 17:** Antiochus donna sa fille Cléopâtre en mariage au jeune roi égyptien Ptolémée *Epiphane* (âgé seulement de 7 ans!) qui avait été vaincu par Antiochus en 193 av. J.C. à Raphia. Antiochus donna en dot la Palestine. Son intention, en traitant cette alliance, fut, d'avoir un pied en Égypte et de faire naître une occasion propice pour se rendre maître du royaume égyptien. Mais ce stratagème ne réussit point puisque Cléopâtre prit le parti de son mari plutôt que de son père!
- 25 **V. 18:** Alors Antiochus se tourna vers l'Occident et conquiert certains territoires de l'Asie mineure ainsi que les îles Rhodes et Samos. Ayant offensé un envoyé romain, il fut battu en deux batailles par le général romain Lucius Scipion à Magnésie.
- 30 **V. 19:** En 187 av. J.C., il tenta de piller un temple à Elam, afin de pouvoir payer le grand tribut que lui avaient imposé les Romains. La population en était épouvantée et tua leur propre roi qui avait régné pendant 36 ans.
- 35 **V. 20:** Son fils, Séleucus *Philopator* régna à sa place et envoya son trésorier Héliodore à Jérusalem afin de s'y emparer du trésor du temple (cf. 2Ma 3:7ss). Après environ une année, Séleucus *Philopator* périt par les embûches d'Héliodore. On suppose que celui-ci le fit empoisonner.
- 40 **V. 21:** Antiochus IV (175-164 av. J.C.), frère de Séleucus, se donna lui-même le nom *"Théos Epiphane"* (*"Dieu illustre"*). Mais ses adversaires échangèrent la lettre grecque *"phi"* en *"mu"* et l'appelèrent *"Epimane"* (*"Epimanus"* signifie: *le fou!*). Il ne parvint pas à la majesté royale par droit de naissance; mais, ayant appris la mort de son frère Séleucus en revenant de Rome (d'autres disent d'Athènes), il sut par des artifices et des flatteries s'emparer de la royauté, en supplantant l'héritier légitime, son neveu Démétrius, retenu à Rome comme otage.
- 45 **V. 22:** Antiochus Epiphane vainquit l'armée égyptienne de Ptolémée *Philométor*, dirigée par Héliodore. → *"Le chef de l'alliance"*: probablement le souverain sacrificateur Onias III qui fut le chef politique et religieux du peuple de l'alliance. Antiochus *Epiphane* le fit destituer et plus tard tuer (en 172/171 av. J.C).
- 50 **V. 23:** Faut-il penser ici à des Juifs qui, après avoir pactisé avec Antiochus Epiphane, ont été laissés tomber par ce dernier (comme par exemple Jason, le frère d'Onias III) ou serait-ce une allusion aux tentatives d'Antiochus Epiphane d'écarter Ptolémée VII Physcon et de s'emparer du trône de l'Égypte?
- V. 24:** Même en temps de paix il s'empara d'autres territoires et utilisa le butin afin de se procurer la faveur des autres.

V. 25: Antiochus avait entrepris plusieurs expéditions militaires contre les Egyptiens dont une est mentionnée ici. Probablement il s'agit ici de la deuxième: cf. 2Ma 5:1ss. Les Egyptiens ne purent lui résister.

5 **V. 26:** La raison de la défaite des Egyptiens fut le sabotage à l'intérieur de leur royaume dont Antiochus sut bien profiter.

10 **V. 27: *Philométor*** (neveu d'Antiochus) et Antiochus furent alliés ostensiblement contre Physcon (le frère de *Philométor*) qui fut proclamé roi par les habitants d'Alexandrie, à la place de son frère *Philométor*, tombé dans la dépendance d'Antiochus) et cherchèrent à se tromper l'un l'autre. *Philométor* fit semblant de se soumettre à Antiochus, et Antiochus simula le désintéressement. Mais ils ne réussirent pas à écarter *Physcon*; celui-ci conserva l'Alexandrie et la couronne d'Égypte.

15 **V. 28:** La nouvelle d'une révolte en Cilicie et la rumeur à Jérusalem, d'après quoi il serait mort, le firent rentrer tout de suite chez lui. En passant par Israël, il y causa beaucoup de dégâts. Il y pilla aussi le temple: cf. 1Ma 1:20-29; 2Ma 5:11-17.

20 **V 29:** Les deux fils de Cléopâtre, *Philométor* et *Physcon*, s'allièrent et reçurent en plus de l'aide des Romains. Ainsi Antiochus ne put pas réussir.

25 **V. 30:** Lorsque Antiochus assiégea Alexandrie, le général romain *Gaius Popillius Laenas* le confronta avec un écrit du sénat romain selon lequel il ne lui était pas permis de faire la guerre aux Ptolémées. Fâché, Antiochus se retint et en rentrant dans son pays, sa colère se tourna de nouveau contre Israël. Un parti d'apostats juifs, parmi lesquels se trouvait Ménélas, seconda Antiochus dans ses entreprises contre leur religion et contre leur pays. Antiochus installa le culte idolâtre (cf. 1Ma 2:18; 2Ma 6:1).

30 **V. 31:** Il interdit les sacrifices mosaïques, la célébration du sabbat ainsi que la circoncision et ordonna de célébrer les fêtes païennes. Il ordonna de dresser "*l'abomination du devastateur*" c'est-à-dire le temple fut consacré à Zeus olympien et l'autel de ce dieu placé sur l'autel des holocaustes dans le temple de Jérusalem (cf. 1Ma 1:45-55; 2Ma 6:2), et on y sacrifia des porcs!

35 **Vv. 32-33:** Antiochus essaya de séduire les Juifs, mais beaucoup lui résistèrent: cf. 1Ma 1:62-65 et 2:3ss. Un réveil spirituel et de grandes pertes (des morts) furent caractéristiques de ce temps (cf. 1Ma 1:57; 2:38; 3:41; 5:13; 2Ma 6:11). → "*Les plus sages parmi eux*": certainement entre autres Matthias et ses fils (cf. 1Ma 2:1ss) et Eléazar (2Ma 6:18).

40 **V. 34:** → "*Ils seront un peu secourus*": certainement par Judas Maccabée (1Ma 3:1ss; 4:14ss). → "*D'autres se joindront à eux par hypocrisie*" (cf. 1Ma 6:21ss; 9:23). Dans des temps de persécution il faut (malheureusement) toujours s'attendre à être déçu ou même trahi par des soi-disant „frères”.

45 **V. 35:** Le but de la persécution: la purification: cf. 1Pi 1:7! → "*Jusqu'au temps de la fin*": ici probablement le terme des persécutions et ainsi jusqu'à la mort d'Antiochus en 164. Avec le verset 35 se termine le récit sur Antiochus Epiphane, là quasi tous les interprètes sont en accord (aussi les libéraux). À partir du verset 36 il est question d'un roi futur (eschatologique) qui portera les caractéristiques d'*Antiochus Epiphane*, et qui le dépassera peut-être même en méchanceté. Le fait que les déclarations à partir du v. 36 ne se soient pas encore accomplies, a poussé plusieurs interprètes (les libéraux surtout!) à affirmer que l'auteur aurait rapporté dans les vv. 1 à 35 l'histoire comme s'il s'agissait d'une prophétie (mais en vérité cela se serait déjà passé avant la rédaction de

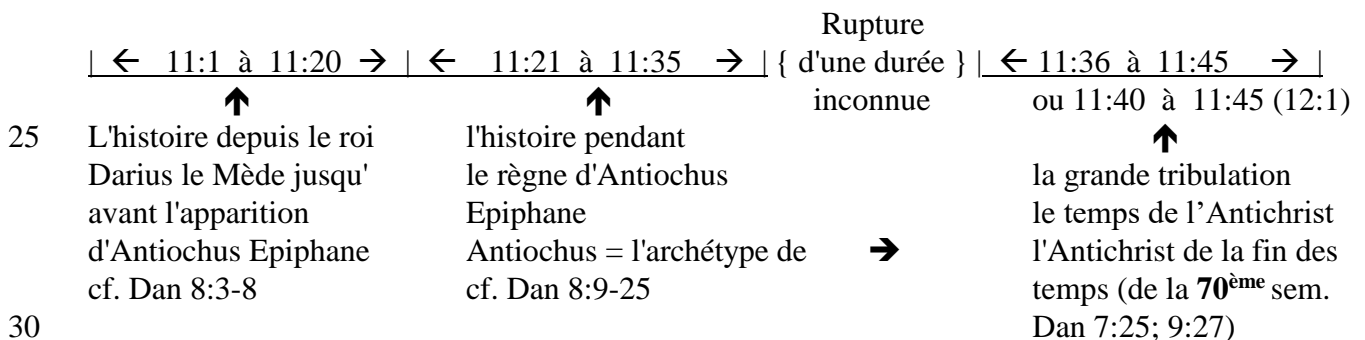
50

ces versets en Dan 11: c.-à-d. *vaticinium ex eventu* ou *post eventum*), et à partir du v. 36 il aurait essayé de prédire l'avenir, mais il n'aurait pas réussi, puisque les déclarations des vv. 36 à 45 ne se sont pas accomplies sous Antiochus Epiphane, et même pas jusqu'à nos jours. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, à cette prétention critique nous répondons comme suit: Bien sûr, les événements des vv. 36 à 45 ne se sont pas encore accomplis, puisqu'ils se rapportent à la fin des temps, à l'Antichrist qui se manifesterà au temps de la grande tribulation à venir (et dont Antiochus Epiphane, dont il est question dans les vv. 21 à 35, est un vrai archétype!).

3. L'histoire prophétique de la 70^{ème} semaine: ch. 11:36 à 12:3

Entre 11:35 et 11:36 il y a une rupture:

- 10
- **Les libéraux disent:** En 11:1-35, Daniel (le *Pseudo-Daniel*) écrit l'histoire (depuis env. 538 jusqu'à 164 av. J.C.: l'année de la mort d'Antiochus Epiphane). À partir de 11:36 jusqu'au v. 45 il ose prophétiser, mais ne réussit pas, puisque ces déclarations ne se sont jamais accomplies.
 - **Calvin disait:** Les vv. 36 à 45 se réfèrent à Rome.
- 15
- **Jérôme** et **Luther** y voyaient comme nous l'Antichrist. Il s'agit donc du temps de la 70^{ème} semaine, c'est-à-dire de l'Antichrist. En effet, entre les vv. 35 et 36 se situe un espace de temps non déterminé: depuis l'accomplissement historique par Antiochus Epiphane et par les Maccabées victorieux jusqu'à l'accomplissement encore à venir des déclarations des vv. 36 à 45 qui représentent en même temps l'accomplissement de 10:14.
- 20
- Nous croyons donc:



a.) Qui est le roi de 11:36-39?

De nombreux interprètes remarquent que les déclarations de ces versets ne sont guère applicables à Antiochus Epiphane.¹⁰⁶

- 35
- Quelques-uns pensent à un Juif profane qui aurait pris parti pour l'empereur romain.
 - La Bible Annotée pense toujours à Antiochus Epiphane. Mais avec le NCB nous avons de la peine à appliquer l'énoncé du v. 37 à Antiochus Epiphane. Car Antiochus vénéràit justement les dieux de son peuple. C'est pour cette raison aussi qu'il installa une idole en honneur du Zeus olympien dans le temple de Jérusalem. L'Antichrist de la fin des temps par contre ira plus loin: il exigera d'être lui-même adoré: cf. 2Th 2:4 et Apo 13.
- 40
- Nous supposons qu'il s'agit ici de l'empereur du futur royaume romain réapparu:
1. La petite corne de Dan 7:8.11.20-21.24-25 (cf. Apo 17:8ss).

¹⁰⁶ Par exemple E. J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 730.

2. Le futur prince (chef) qui fera une alliance avec les Juifs et qui dressera "*l'abomination du dévastateur*": Dan 9:27 (cf. Dan 12:11; Mat 24:15).
3. "*L'homme de l'illégalité*" (*l'anomos*) de 2Th 2:3-9.
4. La bête qui monte de la mer: Apo 13:1-10.
5. "*La bête qui était, et qui n'est plus, et qui reparaitra . . . elle est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition*" (Apo 17:8-11).

Les descriptions des vv. 36 à 39 s'appliquent bien à ses textes mentionnés ci-dessus. Antiochus Epiphane est donc une sorte d'archétype de l'Antichrist de la fin des temps, comme Titus (de Dan 9:26b) est un type de l'empereur final (l'Antichrist) du royaume qui reparaitra au temps de la grande tribulation (Dan 9:27).

La description du roi des vv. 36 à 39 (de l'Antichrist?):

- 15 • Il fera ce qu'il voudra: v. 36a.
- Il s'élèvera et se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux: v. 36b (cf. Dan 8:25; 7:3.25; Apo 13:5-6; 2Th 2:4).
- ➔ "*Il prospérera jusqu'à ce que la colère [de Dieu: cf. Apo 12:12: son temps et celui du diable est limité] soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira*": cf. Apo 19:19-20: la fin de l'Antichrist: dans l'enfer.¹⁰⁷
- 20 • Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères ni à la divinité qui est l'objet du désir des femmes: v. 37a: ➔ "*la divinité qui est l'objet du désir des femmes*" c'est qui? Plusieurs interprétations sont proposées:
- 25 1. Le désir de chaque femme à l'époque était d'être la mère du Messie (mais cela ne colle guère au contexte).
2. Il s'agirait de Tammuz que vénèrent surtout les femmes: cf. Eze 8:14 (Le dieu qui ferait revivre la nature au printemps!?).
- 30 3. Ou bien il s'agirait d'un homosexuel qui n'a pas de désir pour les femmes. Cette interprétation pose un petit problème grammatical, puisqu'il n'est pas dit "*désir pour les femmes*" mais "*le désir des femmes*".

En fait, beaucoup pensent à Tammuz. Pentecost interprète la phrase du v. 38 ➔ "*...il honore le dieu des forteresses*" dans ce sens que l'Antichrist sera un matérialiste qui se confie en lui-même et compte sur sa puissance militaire.

Quant à nous, nous pensons qu'il est bien possible que ces versets s'appliquent au moins en partie à Antiochus, mais l'accomplissement final ne se réalisera que par l'Antichrist. Comparer le parallèle suivant: Dan 8:26 où il est dit que cela se réfère à un futur roi de la fin des temps. Donc, on ne devrait non seulement prendre Antiochus en considération, mais aussi l'Antichrist dont Antiochus n'est qu'un archétype. D'ailleurs, au v. 40 il est aussi dit "*au temps de la fin*", et cela ne s'applique certainement pas au temps d'Antiochus, mais plutôt au temps de la grande tribulation, donc au temps de l'Antichrist eschatologique.

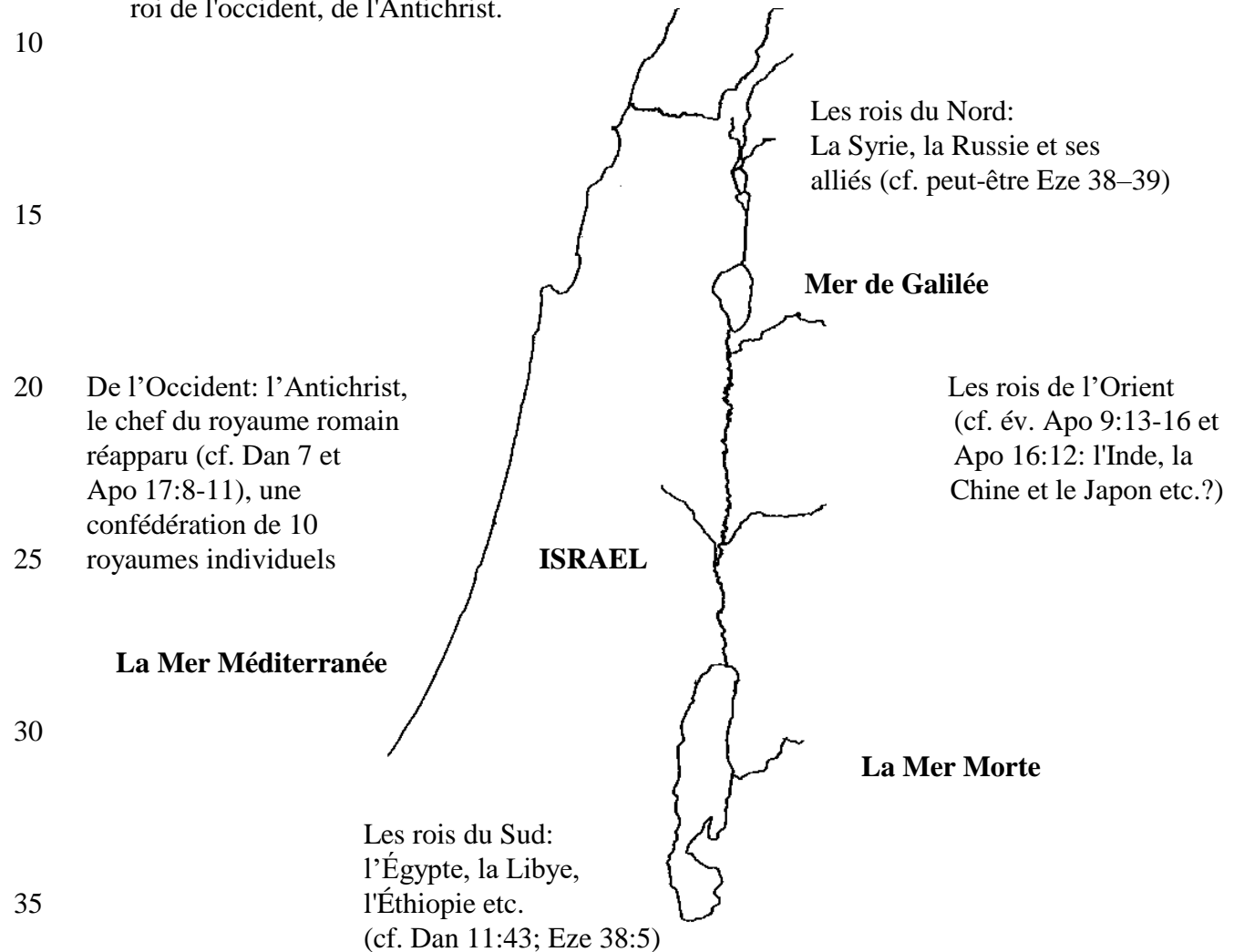
b.) La guerre de la fin des temps: ch. 11:40-45 (cf. Harmaguédon)

- 45 **V. 40:** ➔ "*au temps de la fin*": un événement encore à venir (cf. Dan 12:4.9.11-13).

¹⁰⁷ Lui avec le Faux-Prophète. Le diable les rejoindra à son tour après sa dernière rébellion après les 1'000 ans (Apo 20:10).

Vv. 40-45: Avant de présenter un petit dessin qui rend les détails d'une guerre finale qui aura lieu dans le pays d'Israël, voici quelques explications:

- Les rois du Sud: L'Égypte; au v. 43 à part l'Égypte, il y a aussi mention de la Libye et de l'Éthiopie. Ceux-ci sont aussi mentionnés en Eze 38 comme étant des alliés de l'ennemi venant de l'extrême Nord (la Russie?).
- Les rois du septentrion: probablement la Russie avec ses alliés. Il est possible que ce soit peut-être même l'attaque de Gog et Magog (décrite en Eze 38 à 39) qui provoquera l'intervention du roi de l'occident, de l'Antichrist.



V. 40: Le roi du midi et le roi du septentrion se fondront sur LUI! Qui est ce "**LUI**"? Nous pensons que c'est l'Antichrist. Pourquoi? Il sortira du quatrième royaume, de Rome. Et dans ce texte de Dan 11:40-45 toutes les directions sont mentionnées: **le sud** (v. 40), **le nord** (vv. 40,44) et **l'orient** (le levant [du soleil]: v. 44; cf. Apo 16:12)... mais pas **l'occident**! D'où alors viendra ce prince dont il est dit que ceux du Sud et ceux du Nord l'attaqueront (v. 40) et qu'il sera agité, parce qu'il entendra des rumeurs de l'orient et du nord (v. 44)? Il nous semble qu'il ne peut donc venir que de l'occident.

V. 44: → "**des nouvelles de l'orient**": certainement des nouvelles que les armées de l'orient sont en route vers Israël, afin de faire la guerre (cf. Apo 16:12 et év. Apo 9:13-16). → "**du septentrion**": Quand la Russie et ses alliés verront que l'armée de l'Antichrist commence à inonder la Palestine et l'Égypte (cf. Dan 11:41-43), ils se mettront aussi en marche pour le combattre.

V. 45: → "**puis il arrivera à la fin, sans que personne ne lui soit venu en aide**": certainement ce qui est rapporté en détail en Apo 19:17-21: Christ mettra fin à l'Antichrist et ses armées par sa

parousie lorsque se déroulera la bataille d'Harmaguédon sur la terre: cf. Apo 16:16; 19:11-21; Joë 3:12-16 [d'autres 4:12-16]; 2Th 2:8. Personne ne le touchera. C'est Christ lui-même qui l'anéantira par "*l'épée de sa bouche*" (cf. Apo 19:21; 2Th 2:8).

- 5 Il se peut que les attaques depuis le sud, l'orient et le septentrion contre l'Antichrist soient des tentatives pour empêcher l'hégémonie du quatrième royaume réapparu, de la confédération du bloc de l'Antichrist: les 10 cornes.

c.) Le salut pour Israël: ch. 12:1-3

10 **V. 1:** → "*En ce temps-là*" (2x; en v. 1a et 1c): quel temps? Cf. 11:40: Il est question du temps de la fin. Il semble être logique que les événements de 12:1-3 coïncideront avec ceux de 11:40-45 ou bien leur succéderont immédiatement. → Michaël est le défenseur d'Israël (cf. 10:13.22). → "*ce sera une époque de détresse*": Le peuple juif vivra encore des temps difficiles: cf. Deu 4:30; Mat 24:15ss; Jér 30:7; Zac 13:7-9. → "*...ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés*": "*le reste*": cf. Zac 13:8: $\frac{2}{3}$ mourront, $\frac{1}{3}$ survivra (cf. Eze 20:35-38: Israël sera purifié).

15

V. 2: La résurrection: Quand on lit ce verset, on pourrait en conclure que tous les hommes ressusciteront au même instant: les croyants et les incroyants. Ceci est aussi le cas quand on lit les paroles de Jésus en Jn 5:24-29: le verset 29 correspond tout à fait à Dan 12:2. Les amilléaristes se réclament de ce fait pour dire qu'avec le retour du Christ tout est terminé: c'est directement la résurrection de tous les hommes, le dernier jugement et l'éternité: bref, pas de règne de 1000 ans sur cette terre au moment du retour du Christ et avant l'éternité. Mais une telle affirmation ne tient pas compte du phénomène de la révélation progressive dans la Parole de Dieu. Dieu a révélé les choses progressivement, pas tout à la fois. Les prophètes de l'A.T. n'ont souvent pas compris pour quelle époque ils avaient dû parler (cf. 1Pi 1:10-11). Plusieurs vérités ne furent révélées qu'aux apôtres. Il en va de même de la question du moment de la résurrection des hommes. Pour Daniel, c'est comme s'il la voyait ensemble. Or, déjà chez Esaïe on peut trouver des indices que les incroyants ne ressusciteront pas au même moment que les croyants: cf. Esa 26:14 et 26:19. Il n'y a pas de contradiction entre les deux versets, non, le prémillénarisme connaît la solution: Tandis que les incroyants (les méchants) resteront encore dans le séjour des morts (Esa 26:14; 14:20-21: pour attendre le jugement: cf. 24:22), les croyants ressusciteront déjà (Esa 26:19). Le fait que les incroyants ressusciteront seulement plus tard est déjà suggéré en Esa 24:21-23: ils devront d'abord attendre le jugement. Lorsque Yahvé règne déjà sur Sion, les incroyants ne sont pas encore jugés, donc ils ne sont pas encore ressuscités. Leur résurrection n'aura lieu qu'*après un grand nombre de*

20

25

30

35

40

jours. En Apo 20:4-6, cela sera explicite: Christ revient, les croyants ressusciteront et régneront avec lui pendant mille ans sur la terre (cf. Apo 5:10). À ce moment-là, les incroyants resteront encore dans la mort; ils ne ressusciteront qu'après les mille ans (cf. Apo 20:5-6.13-14). L'apôtre Paul suggère la même chose en 1Co 15:22-28: Tous seront revivifiés: Christ ressuscitera en premier, ensuite nous (les croyants) qui lui appartenons, lors de sa parousie, seulement après viendra la fin, ça veut dire la résurrection des incroyants (car dans le contexte il n'est question que de la résurrection). Pour en savoir davantage, voir le chapitre sur la résurrection dans notre fascicule sur *l'Eschatologie*.

V. 3: Récompense pour les témoins fidèles: cf. Eze 3:18; 1Co 9:16; 2Ti 4:2.8 etc.

4. Conclusion du livre: ch. 12:4-13

V. 4: → „*Et toi, Daniel, cache les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin*”: Daniel devait encore cacher ce message. Mais après la mort, la résurrection et la glorification de Jésus cela a changé. Jean, l’auteur de l’Apocalypse néotestamentaire, reçoit l’ordre contraire; voir Apo 22:10: → *"ne scelle pas les paroles de ce livre, car le temps est proche"*: Il a été donné à l’apôtre Jean de recevoir la révélation ultime qui est suivie (dans Apo 22:18-19) de l’avertissement solennel de ne plus rien y ajouter. Cet avertissement concerne aussi des soi-disant „révélations” qu’auraient reçues des gens tels que Joseph Smith (le livre *Mormon*) ou Mohammed (le Coran). Depuis ce moment-là les choses ne doivent plus être scellés, nous sommes même appelés à les sonder, à les comprendre (cf. Apo 1:3). Mais au temps de Daniel ce n’était pas encore le cas. Depuis Jésus, et surtout depuis la vision de l’Apocalypse de Jean, nous avons accès à ces choses eschatologiques. Dieu veut donc qu’aujourd’hui les croyants soient au courant de ce qui se passe et de ce qui se passera encore!

Vv. 5-6: Les deux anges et l’homme vêtu de lin: l’homme vêtu de lin, c’est sans doute Christ (cf. Dan 10:5-6). Les deux anges sont des envoyés de Dieu. Ils sont ici comme une sorte de témoins, puisque l’homme vêtu de lin va prononcer un sermon (cf. Deu 19:15).

V. 7: La fin viendra après *"un temps, des [deux] temps, et la moitié d’un temps"*; comme nous l’avons déjà expliqué au ch. 7 et 9, cela correspond à 3 ½ années, c’est-à-dire à 1260 jours (cf. Dan 7:25). Les dernières paroles de ce verset montrent clairement qu’il sera question de la deuxième moitié de la grande tribulation, puisqu’il est question de la fin de la force du peuple saint. Ces 3 ½ temps correspondent donc bien aux 1260 jours d’Apo 11:3; 12:6 et aux 42 mois d’Apo 11:2 et 13:5. Les 3 ½ temps voir aussi Apo 12:14.

Vv. 8-10: De nouveau il est dit que ces paroles prophétiques ne seront comprises qu’à la fin des temps. Nous pensons que depuis le moment où Dieu a révélé à l’apôtre Jean les vérités de l’Apocalypse sur l’île de Patmos, ces déclarations peuvent bien être comprises. Cela est bien confirmé par Apo 22:6.10!

30 Les deux buts de la prophétie:

1. Jn 14:29: Affermissement de la foi au moment de l’accomplissement de la prophétie.
2. 2Pi 3:11: Celui qui connaît et croit en la prophétie se sanctifiera!

Vv. 9-10: Daniel lui-même ne comprendra pas le contenu de cette prophétie; mais à la fin des temps les sages (fidèles) comprendront. Evidemment, les incrédules n’y prêtent pas attention, puisque la prophétie ne peut être comprise que par l’assistance du Saint-Esprit (cf. 1Co 2:14; Jn 16:13)!

Vv. 11-12: 1290 jours et 1335 jours: comparer avec les 1260 jours de l’Apocalypse (11:3; 12:6).

- La Bible Annotée propose: "Ces degrés dans la victoire du principe divin peuvent se reproduire à diverses époques. Empruntés primitivement à l’histoire des Maccabées, ils peuvent indiquer aussi les phases successives de la victoire divine sur le règne de l’Antichrist."¹⁰⁸
- Young¹⁰⁹ pense que ces chiffres seraient symboliques. Nous avons montré dans notre commentaire sur 9:24-27 que nous récusons les interprétations qui s’enfuient toujours derrière le symbolisme, parce qu’une interprétation littérale ne collerait pas à leurs aprioris eschatologiques.

¹⁰⁸ Frédéric Godet, Bible Annotée, A.T. 8, p. 333.

¹⁰⁹ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 730.

- Peut-être l'interprétation, selon laquelle la différence des 30 jours (entre 1260 et les 1290) sera le temps pendant lequel Israël et les nations seront jugés. Pentecost¹¹⁰ mentionne cette possibilité.

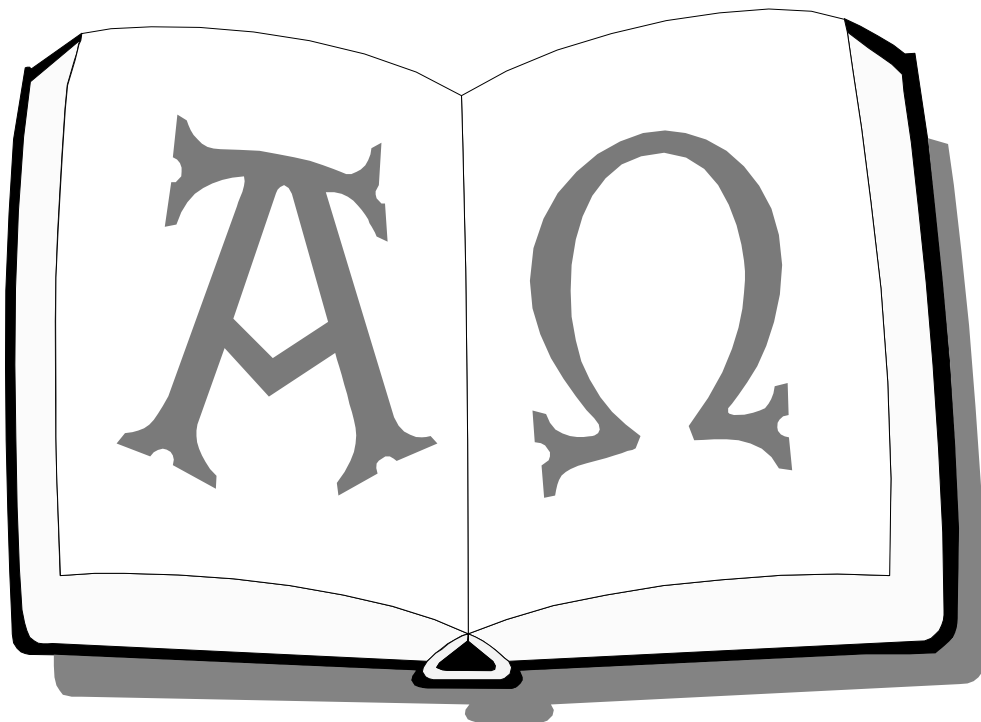
5 Quant à nous, nous hésitons. Mais la proposition que la différence entre 1260 et 1290 jours, respectivement 1335, représente une courte période de jugement à la fin de la grande tribulation, c'est-à-dire au seuil du millénium, nous paraît être possible.

10 **V. 13:** Le NCB termine avec cette belle phrase: "L'homme vêtu de lin assure Daniel qu'il sera sauvé et restera debout pour recevoir son héritage à la fin des jours. Puisse-t-il en être de même pour tous ceux qui lisent ces paroles !" ¹¹¹

Lisons à ce propos les exhortations et encouragements suivants:

1Co 9:24-27; Phi 3:7-14; 2Ti 4:6-8; Hébr 10:32-39; Jac 5:7-8; 2Pi 3:11-14; 1Jn 2:28; 3:3.

Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!
Apo 22:20-21



¹¹⁰ J. Dwight Pentecost, op. cit., p. 1374.

¹¹¹ Edward J. Young, 'Daniel' in *Nouveau Commentaire Biblique*, p. 730.

IV. Bibliographie

1. Ouvrages de référence et divers

- Aebi, Ernst. *Kurze Einführung in die Bibel*. 4^{ème} édition. Winterthur/Wuppertal: Verlag Bibellesebund, 1973.
- Archer, Gleason L. *Encyclopedia of Bible Difficulties*. Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1982.
- Bauer, Walter. *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur*. Reproduction corrigée de la 5^{ème} édition révisée et augmentée. Berlin: Walter de Gruyter, 1971.
- Éditions Emmaüs. *Nouveau Dictionnaire Biblique révisé*. Saint-Légier, Suisse: Éditions Emmaüs, 1992.
- Gemenen, Willem A. Van. Gen. editor. *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*. 5 volumes. Carlisle: Paternoster Press, 1997.
- Gesenius, Wilhelm. *Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*. Réimpression de la 17^{ème} édition de 1915. Berlin: Springer-Verlag, 1962.
- Sander, N. Ph. et I. Trelenel. *Dictionnaire Hébreu-Français*. Réimpression de l'édition de Paris, 1859; Genève: Slatkine Reprints, 1987.
- Unger, Merrill F. *Ungers Grosses Bibelhandbuch*. Trad. de l'Américain et retravaillé par Samuel Külling et Joachim Hoene. Asslar: Schulte + Gerth, 1987.
- Watchtower Bible and Tract Society & International Bible Students Association. *Aid to Bible Understanding*. 2^{ème} édition. New York: Watchtower Bible and Tract Society of Pennsylvania, 1971.

2. Commentaires et articles

- Anderson, Robert. *Daniel in the Critics' Den: An Investigation as to the Accuracy of the Book of Daniel. A Reply to Professor Driver of Oxford and the Late Dean Farrar*. 4^{ème} édition. Glasgow et Edimbourg: Pickering & Inglis, s. d.
- Baldwin, Joyce G. "Daniel" in *Tyndale Old Testament Commentaries*. Sous dir. D. J. Wiseman. Downers Grove, Ill.: Inter-Varsity Press, 1978.
- Blocher, Henri. *La doctrine du péché et de la rédemption*. 3 volumes. Série Fac-étude. Vaux-sur-Seine, France: Faculté Libre de Théologie Evangélique, 1982.
- Bombeck, Stefan. 'Die Verwendung der Präformativkonjugation im Aramäischen des Buches Daniel' in *Biblische Notizen*. Heft 83 (1996): pp. 5-8.
- Delcor, M. "Le Livre de Daniel" in *Sources Bibliques*. Paris: J. Gabalda, 1971.
- Ellisen, Stanley A. *Von Adam bis Maleachi – Das Alte Testament verstehen*. Traduit de l'Américain. Dillenburg: Christliche Verlagsgesellschaft, 1988.
- Godet, Frédéric. Sous dir. *La Bible Annotée*, A.T. 8: Ézéchiël, Daniel. 2^{ème} édition. St-Légier, Suisse: P.E.R.L.E.; Librairie-Éditions Emmaüs, 1985.
- Guthrie, D. et al. Sous dir. *Nouveau Commentaire Biblique* (traduit du *New Bible Commentary Revised*, Londres: Inter-Varsity Press, 1970). Saint-Légier, Suisse: Éditions Emmaüs, 1978.
- Hartman, Louis F. 'The Book of Daniel' in *The Anchor Bible*. Vol. 23 [ch. 1–9 par L. F. Hartman et ch. 10–12 par Alexander A. di Lella]. New York: Doubleday, 1978.
- Keil, C. F. et F. Delitzsch. *Commentary on the Old Testament in ten volumes*. Traduit de l'allemand. Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing, 1981-1982.

- Lebram, Jürgen-Christian. 'Das Buch Daniel' in *Zürcher Bibelkommentar*. AT 23. Zurich: Theologischer Verlag, 1984.
- Maier, Gerhard. 'Der Prophet Daniel' in *Wuppertaler Studienbibel*. Reihe: Altes Testament. Sous dir. Gerhard Maier et Adolf Pohl. Wuppertal: R. Brockhaus Verlag, 1982.
- McCall, Thomas et Zola Levitt. *Le troisième temple sera-t-il construit?* Trad. par Marie-Hélène Assier de l'anglais *Satan in the Sanctuary*. Strasbourg: Echos de la joie, 1982.
- Porteous, Norman W. 'Daniel' in *The Old Testament Library*. Londres: SCM Press, 1965.
- Tatford, Frederick A. *Prophetie und die Zukunft der Welt*. Traduit de l'anglais *God's Program of the Ages*. 2^{ème} édition. Wetzlar: Verlag Hermann Schulte, 1972.
- Thiessen, Henry C. *Guide de Doctrine Biblique*. Trad. de l'Américain par Marc Routhier. 2^{ème} édition. Lennoxville: Editions Béthel, 1995.
- Walvoord, John F. and Roy B. Zuck, eds. *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scripture by Dallas Seminary Faculty*. 2 volumes. [Wheaton, Illinois]: Victor Books; Scripture Press Publications, 1985.
- Unger, Merrill F. *Bibel Aktuell*. 7 volumes. Traduit de l'Américain. Ed. et retravaillé par Samuel Külling. 2^{ème} édition. Wetzlar: Verlag Hermann Schulte, 1970.
- Young, Edward J. 'Daniel' in *The Geneva series of commentaries*. 2^{ème} édition britannique. Edimbourg: The Banner of Truth, 1978.

Table des matières

I.	GENERALITES	1
A.	Contexte historique.....	1
B.	L'auteur du livre.....	2
C.	L'authenticité du livre	2
1.	La position du livre dans le canon hébraïque.....	4
2.	Des prétendues "inexactitudes historiques".....	4
3.	Le problème linguistique	5
D.	Le message du livre Daniel.....	6
E.	La symbolique du livre	6
F.	La langue du livre	7
G.	Le plan du livre Daniel (commentaire)	7
II.	LA PARTIE HISTORIQUE: CH. 1 A 6.....	8
A.	L'histoire personnelle de Daniel: ch. 1.....	8
1.	La déportation de Daniel: vv. 1-3	8
2.	Le plan de Nébucadnetsar pour Daniel et ses amis: vv. 4-7.....	8
3.	L'abstinence de Daniel et de ses amis: vv. 8-16	9
4.	Daniel est appelé au service du roi: vv. 17-21	9
B.	Le premier songe de Nébucadnetsar: ch. 2	10
1.	Nébucadnetsar cache le songe: vv. 1-16	10
a.)	Le songe: vv. 1-3	10
b.)	L'incapacité des magiciens: vv. 4-11	11
c.)	L'ordre sévère de Nébucadnetsar: vv. 12-13.....	11
d.)	L'entreprise de foi de Daniel: vv. 14-16.....	11
2.	Dieu révèle le songe à Daniel: vv. 17-23	12
a.)	La prière de Daniel, Hanania, Michaël et Azaria: vv. 17-18	12
b.)	Daniel loue Dieu pour l'exaucement de leur prière: vv. 19-23.....	12
3.	Daniel raconte et interprète le songe devant Nébucadnetsar: vv. 24-45	12
a.)	Daniel se présente devant le roi: vv. 24-26	12
b.)	Daniel témoigne devant le roi: vv. 27-30	12
c.)	Daniel raconte le songe: vv. 31-36	12
d.)	L'interprétation du songe: vv. 37-45	12
4.	Nébucadnetsar élève Daniel: vv. 46-49	15
C.	La fournaise ardente: ch. 3	15
1.	Le rapport avec le chapitre 2.....	15
2.	La forme de la statue 3:1	16
3.	Le quatrième homme dans la fournaise: vv. 24-25	16
4.	Le bon exemple des trois hommes	16
5.	Une interprétation prophétique de cet événement.....	17
D.	Le deuxième songe de Nébucadnetsar: le grand arbre: ch. 4.....	17
1.	Nébucadnetsar adresse ses salutations à toutes les nations: vv 1-3	17
2.	Le songe: vv. 4-18	18
3.	Daniel explique le songe: vv. 19-27.....	18
4.	L'accomplissement du songe: vv. 28-37	19
E.	Le festin de Belschatsar: ch. 5.....	19

1.	Le festin: vv. 1-4	19
2.	L'écriture au mur: vv. 5-8	20
3.	L'interprétation par Daniel: vv. 9-28	20
F.	Daniel dans la fosse aux lions: ch. 6.....	22
1.	La position de Daniel dans le royaume des Médo-Perses: vv. 1-4	23
2.	Le plan des ennemis de Daniel: vv. 5-9	23
3.	La prière de Daniel: vv. 10-11	23
4.	L'embarras de Darius: vv. 12-19	23
5.	La protection divine de Daniel: vv. 20-23	24
6.	L'ordre du roi: vv. 24-28	24
III.	LA PARTIE PROPHETIQUE: CH. 7 A 12	25
A.	La vision des quatre animaux: ch. 7.....	25
1.	La vision Vv. 1-14	25
a.)	La première bête: Babylone (v. 4)	26
b.)	La deuxième bête: Médo-Perse (v. 5)	26
c.)	La troisième bête: la Grèce (v. 6)	26
d.)	La quatrième bête: Rome (vv. 7-8.19-26)	27
2.	L'interprétation de la vision: vv. 15-28.....	28
a.)	Explication générale de la vision: vv. 15-18	28
b.)	Explication particulière au sujet de la quatrième bête et du règne du Fils de l'homme: vv. 19-28.....	28
B.	La vision du bélier et du bouc: ch. 8.....	31
1.	La vision: vv. 1-14	32
2.	L'interprétation de la vision: vv. 15-27.....	34
C.	Prière de Daniel et la vision des 70 semaines: ch. 9.....	35
1.	Le motif de la prière: vv. 1-2	35
2.	La prière de Daniel: vv. 3-19	35
3.	La réponse de Dieu à la prière: vv. 20-23	36
4.	La prophétie des soixante-dix semaines: vv. 24-27	37
a.)	Voici pourquoi nous croyons que la 70 ^{ème} semaine de Daniel 9:24-27 est identique à la période de l'Antichrist de la fin des temps	38
b.)	À partir de quelle date faut-il calculer les 70 semaines?	39
c.)	Qui fera une alliance ferme, et quand?	43
d.)	Y a-t-il un laps de temps entre la 69 ^{ème} et la 70 ^{ème} semaine?	45
e.)	Remarques explicatives sur la prophétie des 70 semaines.....	47
f.)	Quelques réflexions importantes relatives à l'interprétation et l'exégèse	48
D.	La dernière vision du royaume médo-perse jusqu'à l'Antichrist: ch. 10 à 12	53
1.	Préparation du prophète: Christophanie ch. 10:1 à 11:1	53
a.)	Le jeûne de Daniel: vv. 1-3	53
b.)	La vision du personnage céleste: vv. 4-9.....	54
c.)	La révélation (dans la vision): vv. 10-14.....	54
d.)	Daniel est fortifié et apprend la signification de la vision: ch. 10:15 à 11:1.....	54
2.	L'histoire prophétique des 69 semaines: ch. 11:2-35	55
3.	L'histoire prophétique de la 70 ^{ème} semaine: ch. 11:36 à 12:3.....	59
a.)	Qui est le roi de 11:36-39?	59
b.)	La guerre de la fin des temps: ch. 11:40-45 (cf. Harmaguédon)	60
c.)	Le salut pour Israël: ch. 12:1-3.....	62
4.	Conclusion du livre: ch. 12:4-13.....	63
IV.	BIBLIOGRAPHIE	65